



ZABR



Université de Toulouse

Master 2

Mention : Géographie et Aménagement

Spécialité : Géographie des Changements Environnementaux et Paysagers

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?



La passerelle de Rochemaure au printemps (2017). Source : Sylvie Morardet

COUSSOUT Laure

Sous la Direction de :

Sylvie MORARDET

Philippe VALETTE

Soutenu le 15/09/2017

à Toulouse

Remerciements

Je remercie premièrement Sylvie Morardet et Anne-Laure Collard, de l'Irstea de Montpellier, qui ont encadré mon travail avec beaucoup de pédagogie. Je pense que grâce à elle j'ai pu réellement évoluer sur le plan professionnel. Je les remercie également sur le plan personnel où elles ont su faire preuve de bienveillance. J'accorde également mes remerciements à l'ensemble des membres de l'équipe RhôneVel'eau Marylise Cottet, Anne Rivière-Honneger, Matthieu Adam, Yves-François Le Lay, Lise Vaudor et Christelle Gramaglia pour les nombreux enseignements qu'ils m'ont apportés, travailler en leurs présences m'a beaucoup enrichie. Je remercie aussi mon tuteur de stage Philippe Valette, pour ses conseils.

Je remercie tous les usagers de la ViaRhôna sans qui ce travail n'aurait pas pu voir le jour.

Merci à ma famille de m'avoir aidé à enregistrer tous les questionnaires à la main, j'ai gagné grâce à eux quelques heures qui ont été précieuses. Un grand merci à tous les stagiaires de l'Irstea, dont Adeline et Hélène qui m'ont m'épaulé lors de mes premiers pas sous R, mais qui m'ont surtout accompagnée tout au long de ce stage.

Résumé :

Depuis quelques années, les acteurs du Plan Rhône ont engagé l'aménagement d'une infrastructure cyclable et piétonne, à proximité du fleuve, de sa source à son embouchure. Pensée comme le projet touristique phare du Plan Rhône, la ViaRhôna est également au centre d'un projet de recherche pour qui cette infrastructure représente une opportunité de rapprochement entre ces usagers et le Rhône. Le projet RhônaVel'eau est constitué de géographes, de sociologues, d'une économiste et d'une statisticienne appartenant à l'UMR 5600 Environnement-Ville-Société (CNRS) et l'UMR G-Eau (Irstea). L'un des axes de recherche de ce projet porte sur le rapport entretenu par les usagers de cette véloroute et le fleuve à partir d'une enquête quantitative. Dans le cadre de ce mémoire, nous caractérisons ce rapport sous le prisme des pratiques de la ViaRhôna et des motivations pour la parcourir, mais également à partir du concept d'attachement au lieu. Au regard de nos analyses il apparaît que les usagers de la ViaRhôna se sont attachés au Rhône par l'expérience de la ViaRhôna. C'est de ce point de vue, que nous pouvons dire que l'expérience des paysages rhodaniens par la ViaRhôna est à l'origine d'un lien de plus en plus tenu entre ces usagers et le Rhône. D'autre part, la pratique de cette véloroute et les motivations pour l'emprunter d'un côté, et les formes d'attachement au Rhône de l'autre côté, sont corrélés aux types de valeurs attribuées au Rhône. Néanmoins, ce n'est pas le cas pour l'ensemble des usagers de la ViaRhôna. Certains individus partageant les mêmes spécificités n'ont pas une vision partagée du Rhône et de ses paysages. De ce fait, la ViaRhôna, outil à vocation touristique aux yeux des acteurs du plan Rhône, est également un vecteur de rapprochement entre les usagers et le Rhône. En conséquence, faire l'expérience des paysages par la ViaRhôna contribue à une valorisation de cette entité par les sociétés, à l'échelle du fleuve.

Abstract:

For some years, Plan Rhône's actors have started the construction and development of both cycling and walking infrastructures near to the river, from the Léman's lake to its mouth. The ViaRhôna, the touristic flagship part of the Plan Rhône, is also at the heart of a research project and represents an opportunity of reconciliation between the Rhône and its users. The RhônaVel'eau project is constituted by geographers, sociologists, an economist and a statistician belonging to the UMR 5600 Environnement-Ville-Société (CNRS) and the UMR G-Eau (Irstea). One of the research axis of this project focuses on the relationship between ViaRhôna's users and the Rhône using a quantitative survey. As part of this thesis, we describe the link between users and this river from the angle of the practices users have of the ViaRhôna and their motivations to use it, but also from the concept of place attachment. Our analysis shows that ViaRhôna's users are more attached to the Rhône thanks to this walking and cycling path. From this point of view, we can say that experience of the Rhône's landscapes is the cause of a finer relationship between the river and its users. Moreover, both practice of the ViaRhôna and motivations to travel on it, and also types of Rhône's attachment, are correlated to the types of values attributed to the Rhône. Nevertheless, it is not the case for all users. Some individuals share the same characteristics but do not have a collective view of the Rhône and its landscapes. Consequently, the ViaRhôna, which is initially a tourism tool for the actors of the Plan Rhône, is also a reconciliation vector between the river and its users. In this way, the observation of the landscapes of the Rhône by the ViaRhôna contributes to a valorization of this river by society, at the Rhône scale.

Sommaire

Introduction	1
1 La ViaRhôna : Un projet de territoire touristique, ainsi qu'un vecteur de rapprochement entre les usagers et le fleuve.....	3
1.1 Histoire de la gestion et de l'aménagement du fleuve à l'origine de nouvelles réflexions autour du rapport entre les sociétés et le Rhône.....	3
1.2 Le Plan Rhône et la ViaRhôna : une stratégie d'aménagement du territoire rhodanien	7
1.3 La ViaRhôna : une nouvelle proximité avec le Rhône et ses paysages ?.....	10
2 Etat de la recherche et état de l'art : Connaître les valeurs accordées au Rhône par les usagers de la ViaRhôna	15
2.1 Etat de la recherche sur les représentations et valeurs des cours d'eau.....	15
2.2 Etat de l'art : une véloroute pour s'approprier les paysages fluviaux rhodaniens.....	17
3 Méthodes et outils : une enquête quantitative entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol	24
3.1 Phase exploratoire.....	24
3.2 Mise en œuvre : enquête quantitative des usagers.....	36
4 Les usagers de la ViaRhôna entretiennent un lien singulier avec le Rhône.....	45
4.1 Présentation de l'échantillon : analyses univariées	45
4.2 Hypothèse 1 « Existe-t-il un lien entre les pratiques et les motivations pour la ViaRhôna, d'une part et les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages, d'autre part ? .	48
4.3 Hypothèse 2 « Dans quelles mesures l'attachement au Rhône est-il lié aux valeurs accordées au paysage ? ».....	62
4.4 Discussion : un attachement au Rhône globalement favorisé par l'utilisation de la ViaRhôna, mais avec une diversité de valeurs selon les groupes d'usagers	70
5 Conclusion.....	72
Bibliographie.....	74
Table des figures	77
ANNEXES	81

Introduction

Leviers pour le développement et la valorisation territoriale, le Rhône et ses paysages sont au cœur des politiques publiques rhodaniennes. Le projet de la ViaRhôna est un exemple pertinent de mise en valeur des paysages rhodaniens dans un projet touristique à l'échelle inter-régionale. La ViaRhôna est une véloroute longeant le Rhône du Lac Léman à son embouchure. Cette infrastructure cyclable et piétonne introduit une nouvelle façon de lire le fleuve et ses paysages ainsi qu'un nouveau rapport entre ces usagers et le Rhône.

C'est dans ce cadre que le projet de recherche RhônaVel'eau a été conçu à la suite d'un appel à projet soutenu par la ZABR (Zone Atelier du Bassin du Rhône) et l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse. Son objectif est d'interroger la mise en place de la ViaRhôna en tant que vecteur de rapprochement entre les sociétés et le Rhône. Le projet RhônaVel'eau regroupe des géographes, des sociologues, une économiste et une statisticienne venant de l'UMR 5600 Environnement-Ville-Société (CNRS) et de l'UMR G-EAU (Irstea) qui sont des unités constitutives de la ZABR. Plusieurs axes de recherche structurent le projet :

- 1) La compréhension des modes de gouvernance autour de la réalisation de la ViaRhôna à l'échelle régionale, départementale et locale ;
- 2) L'analyse des représentations du patrimoine rhodanien qu'ont les acteurs impliqués dans le projet de réalisation de la ViaRhôna ;
- 3) L'analyse du lien entre les usagers de la ViaRhôna et le fleuve. Ce mémoire s'inscrit dans ce troisième axe.

Ainsi, l'équipe de recherche tente de savoir si les usagers de la ViaRhôna entretiennent un rapport singulier avec le Rhône. Nous apportons des éléments de réponse à cette problématique sous le prisme des pratiques et motivations des usagers, mais également de leurs attachements au Rhône.

En effet, les pratiques sur la ViaRhôna et les motivations pour l'emprunter sont diverses. Certains usagers l'utilisent pour des activités récréatives ponctuelles comme le cyclotourisme ou la promenade dominicale. Des usagers y pratiquent une activité sportive régulière à pied ou à vélo. D'autres, enfin, l'empruntent quotidiennement pour se rendre à des endroits précis, sur leurs lieux de travail par exemple. Ainsi, l'usage de la ViaRhôna est varié. Cette diversité est-elle le reflet d'expériences singulières qu'entretiennent les usagers de la ViaRhôna avec le Rhône et ses paysages ? Ces différentes pratiques entraînent-elles des regards différents sur cette entité ?

De même, la pratique de la ViaRhôna entraîne une expérience spécifique du paysage. C'est à travers celle-ci que les usagers se rapprochent ou s'éloignent du fleuve. De ce fait, différents types d'attachement au Rhône se créent ou évoluent à travers la pratique de la ViaRhôna. Ce mémoire s'intéresse à ce rapprochement et son éventuel lien avec les valeurs accordées au fleuve et à ses paysages.

Pour répondre à ces questions, une enquête quantitative a été réalisée auprès des usagers sur un tronçon aval entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol, entre la Drôme et l'Ardèche. Parallèlement, une enquête similaire a été effectuée par un membre de l'équipe de projet sur

deux autres secteurs de la piste cyclable : un secteur amont entre Belley et Grosley, un secteur médian au sud de Vienne. L'ensemble des paysages de ces terrains d'études sont marqués par les grands aménagements du Rhône.

Afin de répondre à notre problématique, ce mémoire s'organise en quatre parties.

Dans la première partie, nous nous intéressons à la mise en place de la ViaRhôna comme un nouvel outil de rapprochement entre les individus et le Rhône. Pour cela, nous présentons les différentes phases de gestion et d'aménagement du Rhône, qui traduisent diverses attentes pour le fleuve et les rhodaniens. C'est notamment avec la mise en place du Plan Rhône que la ViaRhôna voit le jour, constituant un projet touristique phare. Du point de vue scientifique, nous nous intéresserons à cette véloroute comme un vecteur de rapprochement entre les individus et le fleuve.

Dans la seconde partie, nous positionnons notre projet par rapport à d'autres travaux scientifiques sur les représentations et valeurs accordées aux rivières et aux paysages. Nous effectuons également un état de l'art afin de comprendre les concepts liés à notre problématique. A partir de cela, nous exposons nos hypothèses de travail.

Nous présentons notre méthodologie et notre terrain d'étude dans la troisième partie. La méthodologie retrace les méthodes et les techniques que nous avons mises en place pour répondre à notre problématique générale : « Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ? ». Ce questionnement est commun à l'ensemble de l'équipe de recherche. Dans le cadre de ce mémoire, nous tentons d'approcher cette problématique sous l'angle de la diversité des pratiques des usagers de la ViaRhôna et à travers le concept d'attachement au lieu. De ce fait, cette partie retrace une méthodologie parfois commune à l'équipe de recherche, et à d'autres moments, spécifique à ce travail de mémoire. De plus, nous présentons notre terrain d'étude, la partie aval de la ViaRhôna entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol.

La dernière partie est une présentation des résultats de notre analyse qui apporte des éléments de réponse à notre problématique. Pour cela, nous avons effectué des typologies d'usagers et avons recherché leurs liens possibles avec les valeurs qu'ils accordent au fleuve et à ses paysages.

1 La ViaRhôna : Un projet de territoire touristique, ainsi qu'un vecteur de rapprochement entre les usagers et le fleuve

Nous présentons dans cette partie le contexte dans lequel la ViaRhôna a été mise en place, qui est dépendante de l'histoire entre les sociétés et le Rhône. Pensée pour le tourisme, la ViaRhôna apparaît pour les membres de l'équipe de projet RhôneVel'eau comme étant un vecteur de rapprochement entre ses usagers et le Rhône. Nous présentons donc les caractéristiques de la ViaRhôna en rapport avec notre problématique.

1.1 Histoire de la gestion et de l'aménagement du fleuve à l'origine de nouvelles réflexions autour du rapport entre les sociétés et le Rhône

Nous nous intéressons dans cette partie à la gestion du Rhône à partir du XIX^{ème} siècle, lorsque le transport fluvial est en perte de vitesse avec l'arrivée du chemin de fer. C'est à partir de cette période que les plus grands aménagements sont réalisés sur le Rhône.

1.1.1 Le XIX^{ème} siècle, et l'intensification de la pensée aménagiste

Les progrès techniques, dont l'arrivée des chemins de fer, affaiblissent progressivement le transport fluvial. Cette concurrence stimule l'innovation des compagnies fluviales, tant dans les technologies liées à la puissance des machines que dans l'aménagement du fleuve (Bethemont et Bravard, 2016). Cela conduit au plan Freycinet, qui se traduit par trois types d'aménagements sur le fleuve : des chenaux uniques, des digues basses et des épis ennoyés. A partir de la deuxième partie du XIX^{ème} siècle, les casiers Girardon sont installés dans le lit du Rhône afin de faciliter la navigation de plus gros bateaux.

La première Guerre Mondiale fait naître des attentes stratégiques en hydroélectricité qui s'amplifient progressivement. Créée en 1933, la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) présente deux ans plus tard un programme d'aménagement du territoire, où le Rhône est « *mis au service de la nation* » (Bethemont et Bravard, 2016, p. 171). Le fleuve est donc perçu comme une grande ressource économique et son paysage continue à se transformer avec la mise en place de vingt usines hydroélectriques, une voie navigable à l'aval de Lyon, des canaux, et des stations de pompage.

Au lendemain de la 2^{ème} Guerre Mondiale, le fort développement économique intensifie encore les aménagements. C'est l'ère de l'endiguement, de la chenalisation et des plus grands barrages hydro-électriques (figure 1). Cette période reflète une grande confiance dans le génie civil et une distanciation croissante avec les cours d'eau « *Les populations ne s'adaptent plus au fonctionnement naturel de la rivière comme autrefois, mais elles cherchent à contraindre leur fonctionnement pour s'installer au plus près et utiliser plus facilement ses ressources et les terres alentours* »(Dany, 2016).



Figure 1 Localisation des grandes infrastructures mises en place sur le Rhône. Source: cnr.fr

Ainsi, ces aménagements récents façonnent le paysage, et illustrent la lecture du fleuve des sociétés locales ou nationales.

1.1.2 De nos jours : l'émergence des préoccupations environnementales

Parallèlement à ces derniers aménagements, des préoccupations environnementales émergent notamment au sein des communautés de pêcheurs (Gramaglia, 2009). Ces acteurs ont contribué à problématiser les questions environnementales et à ce qu'elles soient reconnues juridiquement. Ils mettent en avant les modifications apportées par les aménagements hydrauliques sur les propriétés écologiques et géomorphologiques du fleuve, influençant les populations piscicoles. Les scientifiques investissent également ce champ de recherche. Ils démontrent l'influence des barrages sur les populations piscicoles (Micoud, 2015).

Le Haut-Rhône, marqué par le barrage de Génissiat, devient un laboratoire scientifique pour comprendre les effets des aménagements sur le milieu aquatique, et les dynamiques fluviales. Scientifiques et militants renforcent progressivement les connaissances sur le Rhône. Cet élan investit progressivement l'ensemble du fleuve, le Rhône devient un laboratoire scientifique où de nombreuses recherches sont conduites sur les dynamiques fluviales. C'est le point

d'émergence pour de nombreux concepts liés aux rivières, tels que le « continuum fluvial » ou l'« hydrosystème fluvial ». Ces nouvelles connaissances participent à rompre l'ancienne dichotomie Homme/Nature, où le rapport entre le Rhône et les sociétés était envisagé de manière asymétrique (Latour, 2010). En effet, le fleuve au service de la société a été un argument de poids pour justifier la pensée aménagiste du Rhône au XIX^{ème} siècle.

A partir des années 1990 que nous observons un nouveau tournant dans la gestion des rivières avec l'émergence de la restauration écologique. Dans ce type d'approche, il s'agit d'intervenir sur les cours d'eau, tout en maintenant l'environnement biologique et paysager (Morandi, 2014). Ce concept évolue dans le temps de manière non linéaire car il est approprié par de nombreuses disciplines et donc porté par des valeurs différentes (Rivière-Honegger, Cottet-Tronchère et Morandi, 2014). Cette polysémie du terme illustre une préoccupation grandissante pour l'écologie du fleuve.

Les aménagements des siècles passés sont largement critiqués, et des actions de restauration visant à rétablir les fonctions écologiques des cours d'eau sont menées (Figure 2). Le bassin-versant du Rhône devient un site d'expérimentation de ces actions, avec la mise en place du Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement (PIREN), où le CNRS et le Ministère de l'Environnement financent la recherche sur les impacts des grands aménagements sur le Rhône (Micoud, 2015). De nombreuses parties annexes au fleuve sont ainsi restaurées. Par exemple, des projets de restauration consistent à recreuser les lônes afin de les reconnecter au fleuve, comme c'est le cas en Drôme à Montélimar et à Donzère (Figure 2). Certains seuils sont supprimés pour permettre une libre circulation piscicole et sédimentaire, il en est de même pour les casiers Girardon. Ces actions sur le Rhône sont novatrices et répondent à la Directive Cadre sur l'Eau dont le but est d'atteindre un bon état écologique, chimique et sédimentaire des cours d'eau pour les états membres de l'Union Européenne.

Ponctuellement, ces actions recréent une certaine naturalité dans le paysage. La recherche en sciences humaines et sociales investit également le champ de recherche de la restauration des cours d'eau, notamment à travers l'analyse de leurs perceptions par les individus.

Ainsi, les attentes et les représentations des riverains, aménageurs et chercheurs sur le Rhône ont insufflé différentes dynamiques d'aménagement au fil des siècles. Aujourd'hui et depuis quelques années, les acteurs politiques du territoire rhodanien tentent de recréer un lien entre les riverains et le fleuve. C'est dans cette perspective que le Plan Rhône a vu le jour, dans le cadre duquel a été financée la ViaRhôna.



Figure 2 Projets de restaurations écologiques sur le Rhône en aval de Lyon. Source: brochure de présentation du projet Rhôneeco, graie.org 2016

1.2 Le Plan Rhône et la ViaRhôna : une stratégie d'aménagement du territoire rhodanien

Les aménagements de la vallée rhodanienne et l'absence de crues durant des décennies ont permis la construction d'un rapport de confiance entre les riverains et le Rhône qu'ils considéraient « domestiqué » (Comité de bassin Rhône-Méditerranée *et al.*, 2015). Néanmoins, les crues survenues durant les années 1990 et 2000 ont ravivé chez les habitants la mémoire du risque en raison de leurs lourds dégâts humains et matériels. C'est dans ce contexte que le Plan Rhône a été mis en place en 2004. L'un de ses objectifs prioritaires est de lutter contre les inondations, autrement que par le passé, en réduisant la construction d'ouvrages de protection. A travers son élaboration est affichée une nouvelle étape dans l'aménagement du fleuve qui promeut la construction d'« un trait d'union entre ses habitants et son territoire » (Comité de bassin Rhône-Méditerranée *et al.*, 2015).

1.2.1 Le Plan Rhône : nouvelle stratégie politique d'aménagement du Rhône

Le Plan Rhône est une stratégie d'aménagement du fleuve financée par l'Europe, l'Etat, les régions, la CNR, l'Agence de l'Eau, EDF et les Voies navigables de France, tous signataires du Contrat de Plan Interrégional Etat-Régions (CPIER) 2015-2020 (Figure 3). Ces acteurs définissent ensemble des stratégies à mettre en œuvre sur le fleuve. La gouvernance de cet outil est constituée par un Comité directeur, c'est-à-dire l'organe décisionnel politique, qui se compose du préfet, et des directeurs et des présidents des institutions finançant le Plan Rhône. L'autre organe important est le comité de suivi du Plan Rhône qui suit l'avancée de l'exécution du contrat de plan.

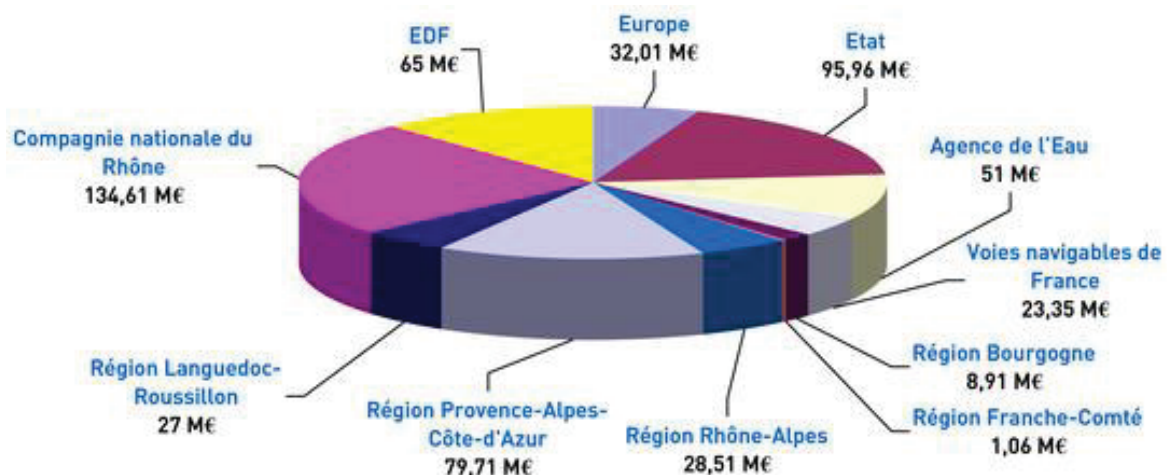


Figure 3 Les institutions finançant le Plan Rhône. Source planrhone.fr, 2007

Les acteurs du Plan Rhône agissent sur le fleuve à travers six volets : Inondations, qualité des eaux et biodiversité, transport fluvial, tourisme et patrimoine, énergie et dynamique territoriale. Le projet de la ViaRhôna s'inscrit dans le volet Tourisme et Patrimoine du Plan Rhône.

1.2.2 La ViaRhôna : projet phare du Plan Rhône pour le volet tourisme

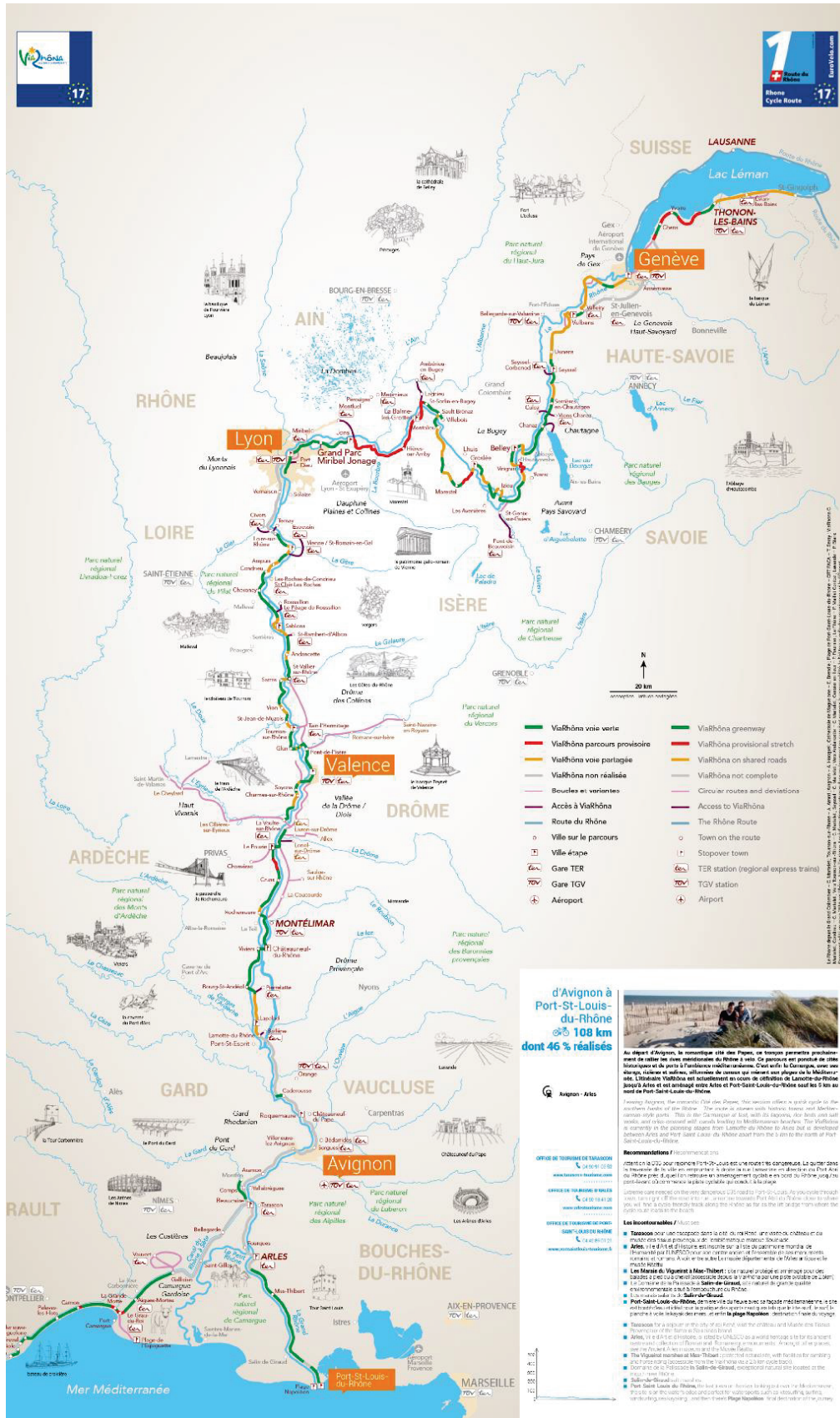


Figure 4 Tracé de la ViaRhôna. Source: Viarhona.fr

En longeant le fleuve, la ViaRhôna traverse deux pays (La France et la Suisse), trois régions françaises (Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur) et douze départements (Figure 4). De ce fait, le comité de pilotage de cette infrastructure (COPIL) regroupe les comités régionaux et départementaux du tourisme de ces collectivités territoriales, ainsi que des associations d'usagers. Ayant en charge le domaine public fluvial, la CNR appartient également au COPIL. Nous retrouvons donc une partie des membres du Plan Rhône dans cet organe décisionnel.

La ViaRhôna est décrite par les acteurs du Plan Rhône comme étant une grande opportunité touristique et donc économique (Comité de bassin Rhône-Méditerranée *et al.*, 2015). En effet, la France est, selon le comité de pilotage du projet, en phase de devenir la première destination mondiale pour le cyclotourisme. D'après le Comité Régional du Tourisme (CRT) Rhône-Alpes, les cyclotouristes, se déplaçant avec peu de bagages, consomment d'autant plus dans les villes et villages traversés, en moyenne 61€/jour/personne (contre 54€/jour/personne pour un touriste dit « classique »).

Ainsi, cette véloroute a pour finalité d'accroître le tourisme sur l'ensemble du territoire rhodanien.

C'est pour cela que les études sur la ViaRhôna portent essentiellement sur les retombées économiques de l'aménagement. Deux bureaux d'études se sont intéressés aux usagers de la ViaRhôna : Inddigo et Symetris. En réponse à un appel d'offre de l'ancienne région Rhône-Alpes pour le comité d'itinéraire de la ViaRhôna, ces prestataires ont surtout interrogé le volet économique de cette véloroute en effectuant des comptages à des emplacements précis et en effectuant des enquêtes quantitatives aux usagers à propos de leurs pratiques et de leurs itinéraires. De ce fait, nous observons qu'aucune recherche n'a pour l'instant été réalisée à propos des différentes représentations et valeurs du Rhône et de ses paysages à travers l'usage de la ViaRhôna. Cela apparaît à l'équipe de recherche RhônaVel'eau comme étant un manque, car le Plan Rhône est un outil qui est notamment affiché comme porteur de fortes attentes pour la cohérence du territoire et l'émergence d'une identité rhodanienne.

Selon Beauchêne, ancienne directrice de la Maison du Rhône, la ViaRhôna est aussi un moyen de diffusion d'une image de marque des territoires rhodaniens en dehors des frontières nationales. Le tracé de la ViaRhôna, du lac Léman à son embouchure, permet la découverte d'une diversité de paysages (Beauchêne, 2007) et des spécificités régionales (Comité Régional du Tourisme Auvergne-Rhône-Alpes, 2016). De plus, l'engouement du grand public suscité par la ViaRhôna est lié à des aspirations croissantes pour le tourisme doux et de proximité (Beauchêne, 2007). Ainsi, elle constitue un itinéraire de détente qui peut être utilisée pour la promenade, pour pratiquer une activité sportive ou pour rejoindre d'autres lieux à vélo. De ce fait, elle augmente le nombre de possibilités d'usage sur les bords du Rhône, pouvant ainsi favoriser ainsi son appropriation. C'est dans cette idéologie que s'insère ce mémoire.

Nous allons voir, dans la partie suivante, que la ViaRhôna est une infrastructure qui, de par ses caractéristiques, nous amène à nous poser certaines questions, notamment dans le rapprochement qu'elle implique, ou non, avec le fleuve.

1.3 La ViaRhôna : une nouvelle proximité avec le Rhône et ses paysages ?

La ViaRhôna détient différentes caractéristiques qui conduisent à une expérience singulière du fleuve et de ses paysages par ces usagers.

1.3.1 Proximité de la ViaRhôna par rapport au fleuve

Long de plus de 800 km, l'itinéraire de la ViaRhôna a été conçu pour rendre possible l'itinérance au fil de l'eau (Comité Régional du Tourisme Auvergne-Rhône-Alpes, 2016). Selon le CRT Auvergne-Rhône-Alpes la ViaRhôna se situe pour 65% de son parcours à proximité immédiate ou sur les bords du fleuve : « *ViaRhôna est un itinéraire cyclable conçu le long ou à proximité immédiate du Rhône (pour 65% de son parcours) pour permettre une itinérance au fil du fleuve.* » (Comité Régional du Tourisme Auvergne-Rhône-Alpes, 2016, p. 3). Plus précisément, ces 65% représentent les secteurs de la ViaRhôna appartenant au domaine géré par la CNR.

Différents cas de figure sont présents sur la ViaRhôna (Figure 5). Elle peut longer le fleuve sur des tronçons entiers comme c'est le cas entre Chanas et Tournon-sur-Rhône. Mais elle peut aussi s'en éloigner par exemple entre Chevrier et Seyssel. Nous observons de manière globale, que les tronçons longeant effectivement le Rhône sont ceux se situant dans la plaine alluviale du fleuve à partir de la confluence entre la Saône et le Rhône. Les tronçons situés en amont disposent d'une topographie plus accidentée, rendant plus complexe la mise en place d'une infrastructure cyclable sur les bords du Rhône. Nous étudions le cas spécifique de l'Ardèche et de la Drôme, lors de la présentation du terrain d'étude (p.27).

Ainsi, la proximité entre la ViaRhôna et le fleuve est fluctuante. De ce fait, la véloroute n'offre pas systématiquement une vue sur le Rhône et ses milieux annexes. Ces paysages étant différents du Nord au Sud, nous pouvons imaginer que l'expérience du paysage n'en est pas la même. De plus, l'appropriation du Rhône et de ses paysages semblent dépendre de cette proximité. Un usager pratiquant la ViaRhôna sans avoir accès au Rhône ne lui accorde donc pas de valeurs supplémentaires.

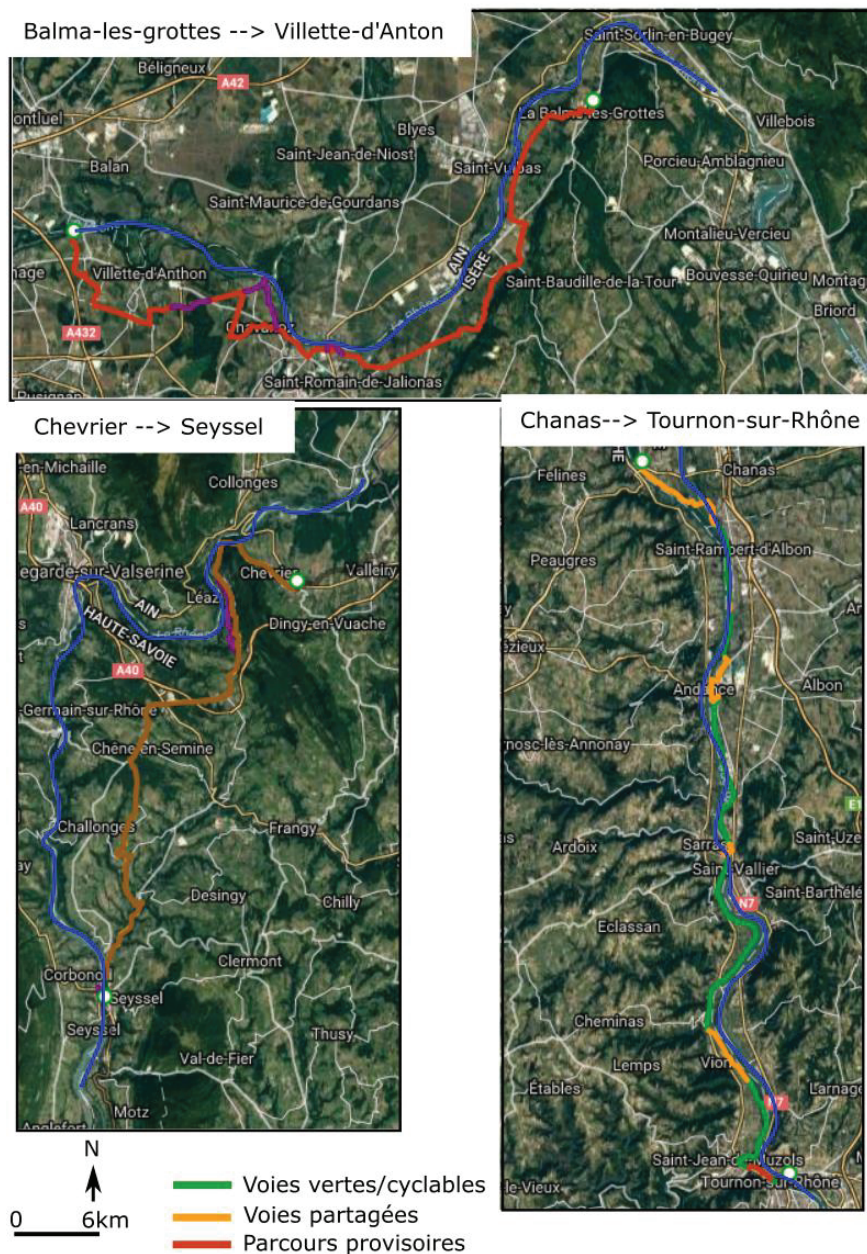


Figure 5 Proximité de la ViaRhôna au Rhône : 3 exemples d'implantation. Source: ViaRhôna.com Réalisation personnelle sous Inkscape

1.3.2 Une découverte des paysages rhodaniens par la ViaRhôna ?

A plusieurs endroits le tracé de la ViaRhôna se superpose aux anciens chemins existants, comme les chemins de halage. C'est le cas autour de Bourg-Saint-Andéol au sud de l'Ardèche, où le tracé de la ViaRhôna a repris certains d'entre eux.

Cependant, la mise en place de la ViaRhôna amène certaines modifications pour les usagers. Premièrement, seuls certains riverains connaissaient ces chemins, ils étaient donc peu fréquentés. Le revêtement ne rendait pas l'accès au Rhône facile, tant pour les cyclistes que pour les personnes à mobilité réduite. De plus, le tracé de ces chemins était discontinu, tandis que la ViaRhôna devra, à terme, être continue du Lac Léman à l'embouchure du Rhône.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

La circulation sur la ViaRhôna s'effectue soit sur des véloroutes, c'est-à-dire en voies partagées sur des routes à faible fréquentation, soit en voie verte exclusivement réservée aux mobilités douces. Une signalétique spécifique permet aux usagers de reconnaître la ViaRhôna (Figure 6). De par ces aménagements la circulation et l'orientation sur la ViaRhôna sont faciles, et permettent aux usagers d'observer le paysage.



Figure 6 Panneau de signalétique de la ViaRhôna avant le pont de Rochemaure (07). Source: Photographie personnelle

1.3.3 Une mise en valeur de certains paysages

Les acteurs chargés de la communication de la ViaRhôna mettent en avant la traversée des paysages emblématiques du Rhône : « *Le tracé de la ViaRhôna possède de solides atouts : il traverse des paysages emblématiques : le lac Léman, les Alpes, les vignobles, vergers, des champs de lavandes et d'oliviers, les plages de Camargue...* » (Comité Régional du Tourisme Auvergne-Rhône-Alpes, 2016, p. 1). Cette promotion s'effectue via le site de la ViaRhôna¹ où chaque tronçon est présenté par une photographie (figure 7). Celles-ci mettent en avant des paysages qui sont emblématiques et divers le long du tracé. Nous observons sur ces photographies la progression des paysages de la ViaRhôna du lac Léman à l'embouchure. Le Rhône est présent sur 10 photographies sur 16, sous différentes formes. Au nord, le Rhône est représenté lorsqu'il traverse le lac Léman. Plus au sud le fleuve traverse la ville de Lyon et de petits villages, il est donc présenté comme un fleuve urbain. Le fleuve traverse aussi des paysages plus naturels avec une forte présence de forêts. En approchant de son embouchure, le Rhône est sous sa forme de marais maritimes, puis il disparaît dans la mer. Les acteurs chargés de la communication de la ViaRhôna, mettent donc en avant les différentes formes que peut prendre le Rhône.

Néanmoins, nous pouvons noter l'absence dans ces paysages des aménagements du XIX et XXème siècle tels que les centrales nucléaires ou barrages hydro-électriques. Dans son ensemble, les paysages du Rhône apparaissent comme une vitrine pour pratiquer la ViaRhôna.

¹ <https://www.viarhona.com/>

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

De ce fait, les paysages mis en valeur sur le site de la ViaRhôna sont des paysages qui doivent être attractifs pour les cyclotouristes. Nous verrons plus tard, que, par exemple, la région Auvergne-Rhône-Alpes classe la plupart des paysages traversés par la ViaRhôna comme étant marqués par les grands aménagements.



Figure 7 Les photographies de présentation des différents tronçons de la ViaRhôna. Source: Viarhona.com, Réalisation personnelle du montage sous Inkscape

1.3.4 Une voie douce traversée par différents types d'usagers

La ViaRhôna est utilisée pour de multiples usages liés à diverses attentes. Les bords du Rhône deviennent un lieu de pratiques cyclistes et piétonnes variées. Certains viennent sur la ViaRhôna pour effectuer une activité sportive, pour se promener et prendre l'air, d'autres pour se rendre à un endroit spécifique ou pour faire de l'itinérance. De plus, ces activités sur les bords du Rhône n'ont pas lieu à la même fréquence en fonction des usagers. Les itinérants parcourent de nombreux paysages, mais à une fréquence faible. Tandis que les personnes utilisant la ViaRhôna pour des raisons utilitaires ou sportives l'utilisent plus fréquemment, et parcourent les mêmes paysages. Ainsi, une diversité d'usagers parcourt ces paysages fluviaux, mais n'en font pas la même expérience et donc ne perçoivent pas le fleuve de même façon.

La fréquentation et les motivations des usagers sont deux critères nous permettant de classifier les usagers de la ViaRhôna. En effet, nous pensons qu'il peut y avoir un lien entre la fréquentation des paysages rhodaniens à travers la ViaRhôna et les représentations du paysage, notamment par l'attachement au lieu. Plus un individu parcourt les berges du Rhône, plus un lien se tisse avec cet élément. Le critère de la motivation pour rejoindre ce lieu peut expliquer cette fréquentation et refléter un rapport au Rhône singulier. Ainsi, la fréquentation et les motivations pour parcourir la ViaRhôna semblent être deux variables propres aux usagers pouvant expliquer en partie une certaine représentation du Rhône et des valeurs qui lui sont accordées.

Faire l'expérience du paysage lorsque les usagers sont rhodaniens ou lorsqu'ils n'ont jamais vécu au bord du Rhône constitue une grille de lecture différente sur le paysage rhodanien. Par exemple un rhodanien a, en général, une meilleure connaissance des paysages fluviaux. Tandis qu'un usager extérieur à ce secteur géographique détient des connaissances moins variées sur le Rhône, car il en est moins familier. Ainsi, la proximité de ce fleuve et du lieu d'habitation de l'utilisateur semble être un critère pertinent pour discriminer les enquêtés.

Evidemment, d'autres variables peuvent être avancées pour classifier les usagers du Rhône en fonction de leurs expériences du paysage, tel que leurs âges, leurs professions ou leurs préférences individuelles.

2 Etat de la recherche et état de l'art : Connaître les valeurs accordées au Rhône par les usagers de la ViaRhôna

Nos objets d'étude sont les liens entre les pratiques, motivations et formes d'attachement au Rhône avec les valeurs accordées au fleuve et à ses paysages par les usagers à travers leurs expériences de la ViaRhôna. C'est à partir de cette étude que nous pourrions caractériser la singularité du lien entre les usagers de la véloroute et le fleuve. Pour mieux définir notre objet d'étude, nous avons réalisé un état de la recherche qui regroupe les travaux et les chercheurs ayant déjà abordé ces thématiques. Cette partie nous permet de situer notre travail par rapport à d'autres projets similaires. La seconde partie est un état de l'art sur les concepts de paysage et d'attachement au lieu. Aborder la notion de paysage nous apparaît primordial, car c'est à travers son expérience que les usagers se représentent leurs environnements. L'attachement au lieu quant à lui, constitue l'une des entrées par laquelle nous souhaitons analyser le lien entre les usagers et le fleuve.

2.1 Etat de la recherche sur les représentations et valeurs des cours d'eau

Les représentations liées aux milieux naturels ou fluviaux font l'objet de nombreux travaux. Certains se sont focalisés sur des catégories d'acteurs spécifiques comme Gramaglia et Le Lay. D'autres, tels que Flaminio, Cottet, Miéville et Droz ont tenté de connaître la place des représentations et valeurs paysagères pour accompagner des politiques de gestion ou d'aménagement du territoire. Enfin, d'autres recherches ont tenté de croiser les valeurs paysagères avec un attachement au lieu, c'est-à-dire une forme d'appropriation de l'espace comme Brown, Raymond et Davodeau.

2.1.1 Identifier les représentations de certains groupes d'individus

Différents travaux ont déjà été effectués pour connaître les représentations des cours d'eau au sein de catégories d'individus spécifiques. Gramaglia s'est intéressée à l'émergence de prises de position par les pêcheurs, à l'origine du changement de paradigme vers la restauration écologique sur le Rhône (Gramaglia, 2009). Dans ce travail, l'auteur met en évidence la corrélation entre la passion pour une activité et la volonté de préservation du patrimoine naturel. Dans le cas présent, l'activité de pêche est à l'origine d'un lien tissé avec les rivières, notamment en termes de connaissances.

Le Lay a effectué des recherches sur les représentations du bois morts dans les rivières par des gestionnaires et étudiants travaillant dans le domaine de l'eau (Le Lay, 2006). A l'aide d'un photo-questionnaire, il a testé les variables qualité de l'eau, degré de naturalité, danger ressenti et la motivation à intervenir sur les cours d'eau. Il est apparu que les gestionnaires et les étudiants n'ont pas les mêmes représentations du bois mort dans les rivières. Ainsi, l'expérience des différentes catégories d'individu semble être un facteur explicatif des représentations du bois mort dans les rivières.

A travers ses travaux, nous constatons que les représentations et valeurs portées par les individus sur les cours d'eau sont imbriquées aux savoirs et aux connaissances des acteurs en question. Il s'agit donc de définir l'expérience des groupes d'acteurs pour identifier leurs représentations.

2.1.2 Des travaux pour interroger les projets d'aménagements

Le Programme de Recherche « Vivre près du Rhône » s'appuie sur une enquête quantitative auprès des riverains du Rhône de Lyon à la mer (Rivière-Honegger *et al.*, 2017). Son objectif est de connaître les perceptions et représentations du Rhône et de les mettre en parallèle des travaux du Plan Rhône. Cette étude permet de renseigner les perceptions et représentations du Rhône par ses usagers.

Flaminio, Cottet et Le Lay ont effectué un suivi social du projet de restauration de l'Yseron, un affluent du Rhône (Flaminio, Cottet et Lay, 2016). Dans ce cadre, le paysage, à travers les changements qui l'affectent et les représentations qui lui sont allouées, constitue un élément phare à questionner auprès des usagers. Cette étude met en exergue l'importance de prendre en compte toutes les représentations des différents acteurs d'un territoire concerné par un projet. Ainsi la rivière constitue un élément de socionature porteur de différentes attentes et représentations de la rivière idéalisée.

Droz et Miéville ont mobilisé les représentations et valeurs paysagères afin d'accompagner le développement durable de l'arc alpin en Suisse (Miéville-Ott et Droz, 2010). Plus précisément, le programme de recherche dans lequel ces travaux s'inscrivent cherchait à faire émerger les représentations et valeurs paysagères en fonction de différents groupes sociaux et leurs mobilisations dans le discours politique. Ils font émerger deux catégories de valeurs, celles qui sont des « valeurs ajoutées » servant le tourisme et les « valeurs appréciées » portées par les populations locales.

Ces travaux témoignent de différentes approches pour épauler et analyser les politiques d'aménagement et de gestion. Il apparaît que les rivières répondent à des attentes différentes en fonction des groupes d'usagers et que les valeurs qui sont attribuées au paysage sont liées à une proximité entre les usagers et les paysages.

2.1.3 Valeurs paysagères et appropriation au lieu

La question des valeurs paysagères a également été croisée avec le concept d'attachement au lieu (Brown et Raymond, 2007). L'équipe de recherche a enquêté des riverains et des touristes du sud-ouest de Victoria en Australie, à l'aide d'une carte et de gommettes représentant des valeurs paysagères et d'une échelle psychométrique utilisant le concept d'attachement au lieu. Il apparaît que l'attachement au lieu est particulièrement corrélé à des paysages porteurs de valeurs naturelles et esthétiques.

Un travail de recherche sur les épis de la Loire Armoricaire s'approche de ces travaux (Davodeau *et al.*, 2014). A l'aide d'enquêtes quantitatives et qualitatives et d'analyse d'un concours photographiques, les épis apparaissent comme des éléments constitutifs du paysage sauvage de la Loire. Ces éléments du paysage sont devenus des objets usuels pour différentes pratiques : supports pour la pêche, promontoires pour l'observation du paysage et

éléments appréciés du paysage. Ces recherches traduisent une forme d'appropriation des épis se caractérisant par une représentation naturelle et patrimoniale dans le paysage.

A travers ces deux travaux, nous observons que même si la méthodologie diverge, les valeurs du paysage semblent corrélées à une forme d'appropriation de ces éléments. D'un côté, certaines valeurs semblent correspondre à des lieux où les usagers sont attachés, tandis que l'autre enquête fait apparaître qu'un changement de valeur attribuée à un élément se traduit par une appropriation différente de celui-ci.

2.1.4 Insertion du sujet de ce mémoire dans les recherches actuelles

Nous observons que ces recherches mobilisent les représentations et valeurs du paysage de différentes manières et souvent en lien avec des projets de territoire spécifiques. Connaître l'état des représentations de différents acteurs à un instant donné permet de faire émerger les enjeux d'un territoire en lien avec les rapports que les acteurs entretiennent avec les rivières.

Le sujet de ce mémoire est d'observer si les usagers d'une piste cyclable, mise en place récemment, entretiennent un lien singulier avec le fleuve. En ce sens, nous n'interrogeons pas le projet « ViaRhôna » mais nous le considérons comme un vecteur pour rapprocher les usagers du Rhône. Ainsi, nous nous appuyons sur une caractéristique de ce projet : la proximité créée entre le Rhône et l'utilisateur. De ce point de vue, la manière dont est pratiquée la ViaRhôna (fréquence, motivations, ...) peut avoir une répercussion sur les représentations et valeurs associées au Rhône à travers l'expérience paysagère. Nous nous demandons à travers ce mémoire dans quelles mesures ces diverses pratiques participent à la création ou au renforcement des liens entre les usagers et le Rhône et si, de par cette pratique, les usagers se sont attachés au fleuve.

Pour cela, la prochaine partie de ce mémoire propose un état de l'art sur le concept de paysage en tant que représentation du réel et support de valeurs, mais aussi sur son expérience. Nous nous intéressons par la suite au concept d'attachement au lieu qui mobilise cette expérience du paysage pour rapprocher l'individu d'un lieu.

2.2 Etat de l'art : une véloroute pour s'appropriier les paysages fluviaux rhodaniens

Les paysages fluviaux rhodaniens sont le reflet de toute une histoire entre les sociétés et le fleuve. Le paysage constitue donc une notion phare pour répondre à notre problématique. C'est à travers celui-ci que les différents usagers de la ViaRhôna appréhendent le fleuve. Le paysage se situe à l'interface entre les processus naturels et anthropiques qui l'ont formé et le regard que les individus portent sur lui. L'expérience du paysage est propre à chacun et peut constituer une première phase d'appropriation de l'espace. Le concept d'attachement au lieu, dans sa définition large, nous semble approprié pour caractériser le lien entre les individus et le Rhône. Il traduit d'un rapprochement personnel à un lieu spécifique.

Dans cette partie nous nous intéresserons donc à la notion de paysage et à l'appropriation de l'espace à travers le concept d'attachement au lieu.

2.2.1 Une notion complexe : le paysage, à l'interface entre le réel et l'individu

Depuis le début du XX^{ème} siècle en France, le paysage a progressivement acquis une reconnaissance juridique. Néanmoins, au départ, seuls les paysages remarquables et spectaculaires étaient reconnus à l'instar de la première loi sur le Paysage en 1906. Ce n'est qu'à partir de la loi de 1930 que le paysage est reconnu comme étant porteur de valeurs. Cette loi entraîne la protection des sites artistiques, historiques, scientifiques, légendaires, pittoresques ou remarquables. Ainsi, le paysage n'est plus seulement un cadre esthétisant aux activités humaines et cette dynamique se renforce dans le temps, avec la loi phare sur le paysage : la loi Paysage de 1993. Celle-ci reconnaît tous les paysages et encourage les aménageurs à les prendre compte dans leurs projets d'aménagement à l'aide d'incitations financières.

Cette introduction juridico-historique sur l'essor de la définition du paysage en France, nous démontre que la définition du paysage s'élargit et est aujourd'hui reconnu comme étant porteur de valeurs. La loi admet le paysage comme étant le reflet des sociétés qui l'ont produit, constituant une ressource à protéger.

2.2.1.1 Le paysage : une notion polysémique entre réalité et subjectivité

La Convention Européenne du Paysage, qui s'est tenue à Florence en 2000, constitue la base d'une prise en compte globale, transversale et durable de tous les paysages. Pour se faire, l'ensemble des pays ayant ratifié cette convention détient, d'un point de vue juridique, la même définition du paysage : « *Paysage* » désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations » (Conseil de l'Europe, 2000, p. 2)

Dans cette définition, le paysage apparaît comme dual. D'un côté le paysage est « perçu » par les hommes et femmes et de l'autre c'est le résultat de facteurs naturels et/ou anthropiques. Cette binarité entraîne une polysémie sur sa définition. Selon Miéville-Ott et Droz, de nombreux géographes étudient le paysage selon une seule approche (Miéville-Ott et Droz, 2010). Schématiquement, les « sciences dures » considèrent le paysage comme le résultat des processus naturels et anthropiques, ce qu'ils nomment une « pure réalité morphologique ». Tandis que les recherches en sciences sociales définissent cette notion comme étant une « pure représentation symbolique ». Selon ces deux chercheurs, le paysage se situe à l'interface entre ces deux approches : « *A l'instar de bien d'autres auteurs, nous posons que le paysage est bien le résultat d'une rencontre entre une portion d'espace et un regard, mais ni l'une ni l'autre ne sont neutres. D'une part, la perception paysagère est le fruit d'un mécanisme complexe où différents éléments interviennent, d'ordre esthétique, affectif, identitaire, moral ou encore fonctionnel. La présence et l'articulation relatives de ces différents éléments conduit à des préférences, liées tant à une trajectoire personnelle qu'à une appartenance sociale et culturelle.* » (Miéville-Ott et Droz, 2010, p. 49)

Pour Miéville et Droz, le paysage est mixte et non binaire. Ces deux aspects doivent se mêler afin de cerner la complexité du terme de paysage, c'est d'ailleurs ce que reflète la définition du paysage de la Convention de Florence.

Brunet(Brunet, 1974a) se rallie également à cette considération. Selon lui le paysage est « *ce qui se voit* ». Ainsi, il appartient au réel, pouvant permettre une analyse objective par les chercheurs. Cette définition implique également que sans le regard posé de l'homme et de la femme sur ces formes, le paysage n'existe pas. Le géographe nous invite à considérer le paysage comme étant vécu et ressenti différemment par les individus impliquant des sélections et des jugements de valeur. Néanmoins, il rappelle aussi que la définition de paysage ne doit pas être trop extensive, à la manière dont George le considérait. Pour lui, il ne faut pas confondre le paysage avec la réalité beaucoup plus riche qui l'englobe, le paysage n'en est qu'un aspect. Ainsi, voici le second point sur lequel ne s'accordent pas les géographes quant à la notion de paysage.

2.2.1.2 La perception du paysage : interface entre le réel et l'individu

La perception est un processus par lequel des stimuli venant de notre environnement nous amènent à prendre conscience des objets. La perception paysagère transmet donc une information venant du paysage, même si ce n'est pas une intégration directe des données sensibles « *Toute perception est déjà construction* »(Cottet-Tronchère, 2010, p. 38).

Selon Berque, trois facteurs influencent l'interprétation de ces activités sensorielles : l'héritage phylogénétique de notre espèce, l'héritage historique de notre culture et notre expérience individuelle (Berque 2000 in Cottet-Trochère, 2010). Ainsi, toute perception n'est pas neutre et reflète une construction antécédente de notre espèce, de notre culture et de notre propre expérience.

Les recherches ont longtemps mis en avant le sens de la vue pour percevoir le paysage. Progressivement, les autres sens ont fait l'objet de recherche afin de traiter de la perception paysagère « *Ainsi, à la vue d'un plan d'eau, le son de coassement des grenouilles et l'odeur de vase, informent l'individu qu'il est certainement dans un marais.* »(Rivière-Honegger, Cottet-Tronchère et Morandi, 2014, p. 12). A l'image du marais, certains stimuli renvoient directement à une certaine image de la nature, construite individuellement et collectivement.

Le paysage se situe à l'interface entre l'espace et la société(Cottet-Tronchère, 2010). De par cette position, la perception paysagère permet au paysage d'être un vecteur de communication, ouvrant ainsi le dialogue entre les sociétés et l'environnement. C'est d'ailleurs pour ces raisons que les recherches n'ont de cesse que de se multiplier en prenant le paysage comme support, ce qui est le cas du projet RhônaVel'eau.

2.2.1.3 Un paysage porteur de valeurs

Au-delà de la perception du paysage, un autre modèle cognitif est intéressant à présenter, celui des représentations mentales. Celles-ci sont à l'origine de nos considérations envers un objet, ici l'environnement dont nous prenons connaissance grâce à l'expérience paysagère. Selon Moscovici, les représentations ont pour but de façonner les données que nous recevons de l'extérieur afin qu'elles s'insèrent dans notre système de valeurs(Moscovici, 2004).

Ces représentations sont propres à chaque individu dans le sens où elles émergent de sa relation avec son environnement(Rivière-Honegger, Cottet-Tronchère et Morandi, 2014). Néanmoins les individus vivent en collectivité, ainsi un échange constant s'effectue et

contribue aux représentations sociales des objets. Celles-ci nous permettent de déchiffrer la réalité afin de réagir en conséquence. Dans ce sens, ces représentations constituent le fondement des actions que les individus mènent, notamment sur l'environnement « *Ainsi, dans le cadre de la gestion des milieux aquatiques, s'il est important de connaître scientifiquement les milieux et leurs fonctionnements, il est tout aussi utile de connaître les perceptions et les représentations qui leurs sont rattachées puisque cela permet de comprendre comment les individus et les groupes sociaux s'approprient leur environnement.* »(Rivière-Honegger, Cottet-Tronchère et Morandi, 2014, p. 13). Dans cette citation, nous comprenons l'importance de la connaissance de ces perceptions et représentations de l'environnement, car ce sont elles qui conditionnent l'action et/ou l'acceptation de la modification de l'environnement dans lequel l'individu se situe.

Le paysage est porteur de valeurs propres à chaque individu mais qui peuvent être collectivement partagées. Selon Miéville-Ott et Droz, ces valeurs sont dépendantes de la manière dont nous considérons le paysage : (Miéville-Ott et Droz, 2010) « *Ces valeurs paysagères correspondent aux fonctions que les agents sociaux attribuent au paysage et aux enjeux qu'ils y placent* »(Miéville-Ott et Droz, 2010, p. 51).

2.2.1.4 Le paysage palimpseste

Le paysage, nous l'avons vu, se situe à l'interface entre l'individu et ce qui l'entoure. En ce sens il est le témoin de l'action du temps sur l'espace. Ainsi, le paysage dévoile les processus naturels et anthropiques qui ont conduit à ce qu'il est (Brunet, 1974a). Néanmoins, à la manière d'un parchemin, tous ces processus et leurs résultats ne sont pas visibles, l'effet du temps a gommé certains de ces éléments complètement ou partiellement : « *Il [le paysage] apparaît donc comme le reflet des structures produites par des systèmes spatiaux ; ce reflet est incomplet et déformé [...] Par contre, le paysage offre un ensemble de signes qu'il convient d'interpréter [...]* »(Brunet, 1974b, p. 120)

Issus de processus antérieurs, ces signes sont hérités puis appropriés par les usagers qui leurs attribuent des « *connotations positives ou négatives* »(Brunet, 1974b, p. 121). Nous considérons que ce que Brunet appelle des connotations positives ou négatives sont les représentations des individus et les valeurs qu'ils attribuent à ces signes. Drenthen (Drenthen, 2009), philosophe néerlandais de l'environnement rejoint ce point de vue quant aux paysages traditionnels des Pays-Bas. Pour lui ces signes sont le reflet de l'histoire. En étant assez attentif, il nous invite à comparer les différentes digues des paysages de son pays dont certains détails divergent, reflet d'une adaptation différente à l'environnement et donc caractéristique d'un patrimoine régional spécifique. Il cite un écrivain néerlandais Willem Van Toorn qui qualifie par une métaphore poétique sa vision de ses paysages « *a pictorial book of our memory* »(Willem van Toorn in Drenthen, 2009, p. 291).

Ainsi, le paysage apparaît comme un palimpseste, révélateur de certains des processus qui l'ont produit, à travers des signes perçus de manières différentes en fonction des individus.

2.2.2 L'attachement au lieu à travers la mobilisation du paysage

La notion de lieu partage ses racines latines avec l'adjectif « local ». L'attachement au lieu détient donc un caractère de proximité avec les individus (Di Méo, 2005). Celle-ci crée

l'opportunité d'interactions entre l'espace et les individus. De ces échanges naît une relation étroite. Le lieu participe à l'identité de l'individu et réciproquement, il attribue à ce lieu une identité (Clerc, 2004). Ce caractère identitaire se retrouve dans les écrits de Debarbieux (Debarbieux, 1995) pour qui le lieu est le symbole d'une entité géographique plus vaste : le territoire. Ainsi, dans la notion de lieu, nous reconnaissons une partie de ce que Frémont nomme espace vécu, c'est-à-dire l'espace des pratiques quotidiennes et des interrelations sociales (Frémont, 1974).

2.2.2.1 Faire l'expérience du paysage : un premier pas vers son appropriation

Du point de vue de la psychologie environnementale, l'appropriation est un processus impliquant la création d'un lien entre l'individu et l'espace (Moser, 2009). Cette relation est privilégiée et implique une projection des actions de l'homme ou de la femme sur l'espace.

Chez les géographes, les définitions apparaissent incomplètes et souvent absentes, tandis que ce concept apparaît de manière récurrente dans les travaux de recherche dans cette discipline (Ripoll et Veschambre, 2005). Aucune définition ne semble, selon ces géographes, faire l'unanimité. Néanmoins, ils mettent en avant le fait que l'appropriation peut se concevoir de deux manières : d'un point de vue matériel ou idéal.

Marcel valorise dans ses recherches le lien existant entre la pratique du paysage et son appropriation : *« Ce que nous appelons « Paysage », c'est aussi « la vie » telle qu'elle se déploie autour de nous, c'est « le monde vécu », l'« Umwelt » de la phénoménologie : le monde environnant, le monde en tant qu'est « notre monde ». [...] Il s'agit de l'espace vécu en tant qu'il expose notre carnation, notre être-là, notre vue, notre présent corporel dans le milieu qui est le nôtre. Le paysage, c'est le milieu dans lequel nous vivons, tel que nous nous l'approprions par la sensation et le sentons comme à l'intérieur de nous et en même temps au-delà des frontières du corps. »* (Marcel, 1999)

Nous observons d'une part que la définition de Marcel pourrait sembler incomplète pour certains géographes, de par l'absence du côté « réel » et physique du paysage. Néanmoins, cette définition est également plus aboutie, de par sa dimension très sensorielle de l'expérience du paysage, qui semble être, pour la philosophe, le premier pas vers l'appropriation de ce qui nous entoure.

D'un point de vue plus appliqué les travaux de Becker (Becker, 1996) semblent éclairer un facteur amplificateur de l'appropriation des lieux et donc d'un rapprochement entre les individus et leurs environnements. Elle considère trois types de rapports au paysage en fonction de l'individu qui l'observe et du temps qu'il passe à le contempler. Becker fait une distinction entre une population qui vit au quotidien le paysage, des résidents secondaires qui le parcourent de manière épisodique, mais régulière, et enfin des touristes de passage qui ne ressentent le paysage que de manière fugitive. En fonction de la fréquentation d'observation des paysages une certaine familiarité (« attachement affectif ») se tisse entre l'environnement et l'individu. Moles et Rohmer rejoignent également cette influence de l'ancienneté de la connaissance d'un espace et l'évolution du rapport entre l'individu et le lieu, notamment sur le plan affectif. (Moles et Rohmer, 1998 in Audas, 2011). *« Le regard est la forme minimale d'appropriation, qui permet les émotions esthétiques, la satisfaction de la curiosité et assure la familiarité avec un espace vécu »* (Moser, 2009, p. 82). Ainsi, le paysage procure des

émotions aux hommes et aux femmes à travers les sensations qu'ils en ressentent. L'expérience du paysage et sa fréquence semblent donc être des facteurs d'appropriation des paysages amenant un rapprochement entre les sociétés et leurs environnements.

2.2.2.2 L'attachement au lieu : un processus d'appropriation de l'espace qui ne fait pas l'unanimité

Le concept d'attachement aux lieux est assez récent dans les travaux français, contrairement à ceux des anglo-saxons. Ces derniers le définissent comme le désir psychologique de se maintenir à proximité de l'espace d'attachement (Smith et Moore, 2013) « *A positive affective bond between an individual and specific place, the main characteristic of which is the tendency of [an] individual to maintain closeness to such a place.* ». Selon ces auteurs, certains chercheurs considèrent que ce concept de *place attachment* a été mis de côté avec l'arrivée de deux autres notions « *place identity* » et « *place dependence* », pourtant sous-jacentes. Ainsi, même dans les pays où cette notion semble stable depuis des décennies, *place attachment* fait encore polémique.

En France, l'attachement au lieu est un concept lié à l'appropriation de l'espace qui ne fait pas l'unanimité au sein de la sphère scientifique. Effectivement, un autre processus d'appropriation, la familiarité s'articule de manière différentielle avec l'attachement au lieu en fonction des auteurs.

La familiarisation et l'attachement au lieu sont des modalités de l'appropriation de l'espace selon Ripoll et Veschambre (Ripoll et Veschambre, 2005). La familiarisation s'effectue par l'accumulation de connaissances théoriques ou pratiques afin d'utiliser l'espace de manière pertinente. L'attachement affectif est le sentiment de se sentir à sa place quelque part.

L'attachement affectif au lieu est un rapport réciproque entre le lieu et l'individu, qui semble plus « viscéral » que la familiarité. « *Ce sentiment d'appropriation [Attachement affectif] se transforme alors en sentiment d'appartenance. Le rapport aux lieux est vécu comme réciproque : un lieu est à nous parce qu'on est à lui, il fait partie de nous parce que nous faisons partie de lui* » (Cavaillé, 1999 in Ripoll et Veschambre, 2005 p.5).

Selon Sébastien (Sébastien, 2016), la notion d'attachement aux lieux se rapproche de ce que les deux chercheurs précédents nomment « l'attachement affectif ». Sébastien met également en avant le fait que la plupart des recherches autour de ce concept s'effectue en science sociale, délaissant assez fréquemment la dimension spatiale de ce processus. Ainsi, elle analyse cet attachement au lieu à l'aide du modèle d'« Acteur en 4 dimensions », qui mêle autant des problématiques inter-individus et entre les individus et l'espace. Sans entrer dans les détails de cette méthodologie, une des facettes de cet attachement au lieu s'effectue à travers le « lien différentiel ». « *Lien différentiel : mesure si l'attachement à des entités rapproche l'acteur des ensembles non-humains (autres entités, autres lieux, environnement plus large) via des savoirs (recherche d'information, type de savoir mobilisé) et des pratiques (réaction face aux menaces naturelles pesant sur les entités, pratiques engagées envers les entités aimées).* » (Sébastien, 2016, p. 26). Nous observons que la géographe englobe ce que Ripoll et Veschambres nomme « familiarisation » dans sa perception du concept

d'attachement au lieu, tandis que les deux chercheurs différencient ces deux concepts. Cette définition, plus large, est celle que nous garderons dans le cadre de ce mémoire.

2.2.3 Conclusion : Faire l'expérience du paysage un premier pas vers l'attachement au lieu

La notion de paysage et le concept d'attachement aux lieux ne font pas l'unanimité chez les géographes et chercheurs en sciences sociales. Cependant, ils nous semblent pertinents afin d'analyser le rapport entre les usagers de la ViaRhôna et le fleuve. Le paysage détient une capacité à mobiliser une histoire passée et actuelle et porte les valeurs que les usagers attribuent à certains éléments. Il constitue donc un outil prisé pour le géographe qui souhaite étudier les représentations et valeurs portées par le Rhône et ses paysages. De plus, faire l'expérience du paysage contribue à créer un lien entre l'individu et son environnement. Ce lien peut se traduire par un attachement aux lieux, en fonction de l'individu mais aussi du point de vue de ses pratiques. Ce mémoire s'appuie sur ces concepts géographiques et aux caractéristiques de la ViaRhôna pour renseigner les liens entre les usagers et le fleuve, et notamment qui sont accordées à ce dernier. Pour cela, nous avons deux hypothèses :

H1. Les usagers de la ViaRhôna se distinguent en fonction de leurs pratiques et de leurs motivations pour emprunter cette véloroute. Ces spécificités propres à chacun des usagers entraînent-elle une diversité des valeurs attribuées au Rhône, ou existe-t-il une vision partagée de ce fleuve ?

H.2 La ViaRhôna traverse des paysages fluviaux rhodaniens. Ainsi, certains de ces usagers peuvent découvrir le Rhône. Cela les a-t-il amenés à découvrir des éléments du paysage, dont ils ne connaissaient pas l'existence ? Le Rhône prend-il une place à part-entière dans leurs pratiques de la ViaRhôna ? A partir de ces sous-questions, nous nous demandons si la ViaRhôna a permis un attachement au Rhône, et quel type d'attachement ? En fonction de ces formes d'attachement, les valeurs que les usagers attribuent au Rhône sont-elles les mêmes ou divergent-elles ?

Pour cela, le projet de recherche RhôneVel'eau a mis en place une enquête quantitative en prenant pour échantillon ces usagers.

3 Méthodes et outils : une enquête quantitative entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol

Afin de répondre à notre problématique « Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un lien singulier avec le Rhône ? » L'équipe de recherche a choisi d'effectuer une enquête quantitative sur trois terrains d'étude. Le projet RhônaVel'Eau est un projet de deux ans, ce stage quant à lui n'a duré que six mois. De ce fait, notre méthodologie globale a dû s'adapter à ce critère temporel.

Dans les sections suivantes, nous présentons notre méthodologie à travers ses différentes phases présentées dans le diagramme de Gantt ci-dessous (figure 8). Ces phases sont souvent dépendantes les unes des autres. Dans les tâches présentées, certaines étaient communes à l'équipe de recherche (en vert dans le diagramme de Gantt ci-dessous), tandis que les autres ont été réalisées pour répondre à la problématique de ce mémoire, et font donc l'objet d'un travail personnel (en bleu dans le diagramme de Gantt ci-dessous).

Phases	Tâches	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17
Phase exploratoire	Recherches bibliographiques	■	■	■	■		
	Exploration du terrain d'étude	■					
	Création de la grille des entretiens exploratoires		■	■			
	Prise de contact avec des enquêtés		■	■			
	Réalisation d'entretiens exploratoires			■	■		
Mise en œuvre: enquêtes	Réalisation du questionnaire			■	■		
	Tests du questionnaire				■		
	Réalisation des enquêtes quantitatives					■	■
Ecriture du mémoire					■	■	■

Figure 8 Diagramme de Gantt: déroulement des étapes du stage. Réalisation personnelle sous Excel

3.1 Phase exploratoire

3.1.1 Recherches bibliographiques

Les recherches bibliographiques ont duré plus de la moitié du stage. Ces recherches se sont d'abord orientées vers la connaissance du terrain d'étude. Progressivement, nous nous sommes intéressés à différents concepts que nous n'avons pas tous retenus, mais qui ont nourri le projet. Enfin, ces recherches étaient également d'ordre méthodologique afin de mettre en place les enquêtes exploratoires ou encore pour trouver des informations sur le logiciel R et les traitements statistiques.

3.1.2 Exploration du terrain aval : le secteur Rochemaure-Bourg-Saint-Andéol

3.1.2.1 Déroulement de l'exploration du terrain

Le projet de recherche RhônaVel'eau a défini trois terrains d'étude : un secteur amont (Entre Belley et Groslée), un secteur médian (aux alentours de Vienne), et le secteur aval (Entre

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol) (Figure 10). Les deux premiers terrains ont été investis par l'équipe lyonnaise du projet, tandis que notre équipe a traité du terrain aval. Pour ces raisons, nous ne présenterons que ce dernier. Néanmoins, nous retrouvons en annexe une présentation sommaire des deux autres terrains d'étude (Annexe 1 p.81).

Le choix des terrains d'étude devait répondre à différents critères, afin de pouvoir les comparer :

-Ces terrains d'étude devaient aborder des paysages différents, ainsi l'équipe de recherche a choisi un terrain en amont du fleuve, l'autre en position médiane et le dernier plus en aval.

-Afin de savoir si la véloroute modifie les rapports au Rhône de ses usagers, l'ancienneté de la mise en place de la ViaRhôna sur les territoires a été prise en compte. Ainsi, plus la mise en place de la ViaRhôna est ancienne, plus son influence se fait ressentir.

Ces différents terrains nous permettent de voir si les réponses des usagers diffèrent d'un secteur à l'autre. Une différence de réponses entre les terrains d'étude sous-entendrait, par exemple, que les paysages ont une influence sur les représentations et valeurs accordées au Rhône. Un résumé de ces différences se situe ci-dessous (Figure 9). Néanmoins, ces résultats ne seront pas présentés dans ce mémoire.

<i>Les caractéristiques identifiées lors des premières sorties terrains</i>	Secteur Amont Belley-Groslée	Secteur Médian Vienne- Sablon	Secteur Aval Rochemaure- Bourg- Saint-Andéol
Ancienneté de la ViaRhôna	2005	2011	2015
Paysages traversés	Naturel	Naturel/Agricole/Urbain	Naturel/Agricole/Urbain
Patrimoines	Bâti : Fortresses, Chartreuses	Naturel : Ile du Beurre Agricole : Vignobles en terrasses	Naturel : Défilé de Donzère Bâti : Villages médiévaux

*Figure 9*Tableau des différences entre les trois terrains d'étude. Sources : sorties terrain sur les trois secteurs

Du fait du calendrier resserré, ce mémoire prend pour objet d'étude le Rhône sur le secteur aval, entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol. En effet, les enquêtes quantitatives sur les deux autres tronçons ont été effectuées plus tardivement et par la composante lyonnaise de l'équipe de recherche.

Chacune des deux équipes est allée sur son secteurs afin d'effectuer une phase d'exploration de nos terrains respectifs. Pour notre part, nous avons effectué deux sorties à la journée en vélo. D'une part, cette phase terrain nous a permis de valider ce choix de tronçon pour l'enquête quantitative usagers. D'autre part, nous avons pu observer les paysages tels que les usagers de la ViaRhôna peuvent les aborder. Nous avons aussi rencontré des usagers de la ViaRhôna que nous avons interrogé lors de nos entretiens qualitatifs exploratoires. Enfin, cette phase nous a orientées lors de la phase d'enquête pour sélectionner les lieux de passation.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

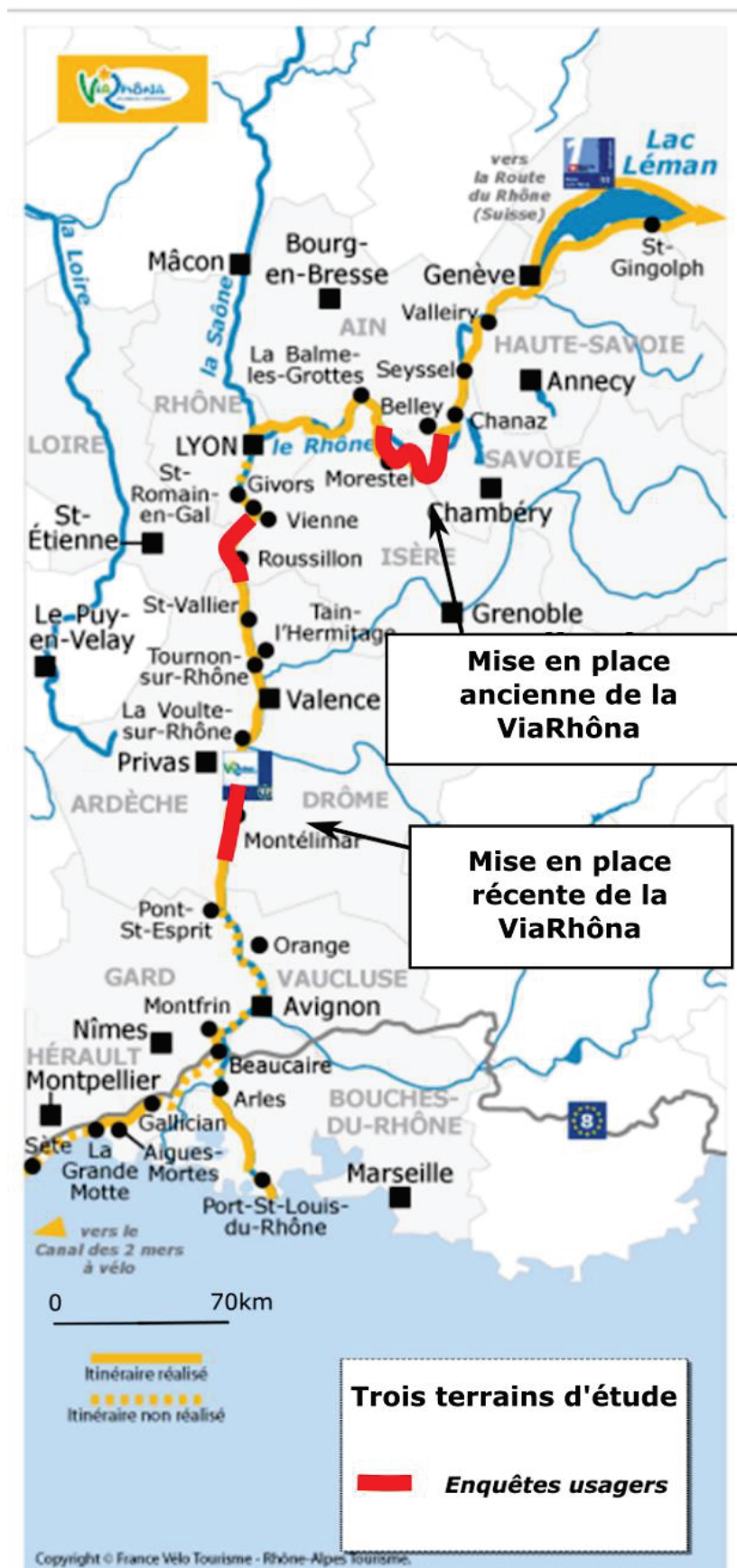


Figure 10 Localisation des trois terrains d'étude pour la phase d'enquêtes quantitative auprès des usagers. Source: ViaRhôna.com retouchée sur Inkscape

3.1.2.2 Des paysages marqués à différents degrés par l'Homme

Le tronçon aval traverse principalement des paysages marqués par les grands aménagements, mais également les paysages naturels du Bas-Vivarais selon la typologie de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) Auvergne-Rhône-Alpes, comme nous pouvons le voir sur la carte ci-dessous (Figure 11) (DIREN, 2005). Les paysages marqués par les grands aménagements correspondent selon la DIREN à des fonds de vallées où les infrastructures routières et ferroviaires se sont implantées, mais aussi les grands aménagements du fleuve tels que les canaux et contre-canaux. Ces grands axes marquent la perception des individus et donnent une forte importance dans le paysage à des ouvrages ponctuels tels que les centrales nucléaires, barrages hydroélectriques et aux carrières. Ces infrastructures sont des témoins des périodes d'aménagement du fleuve que nous avons vu en première partie. Celles-ci se sont implantées au sein de paysages naturels et ruraux et l'urbanisation le long des axes routiers effectuée ce que la DIREN appelle un « colmatage » dans ces espaces, gommant les diversités paysagères. Le paysage naturel est la deuxième entité paysagère présente sur notre terrain d'étude selon la DIREN. Ces paysages laissent place à une végétation spécifique du territoire donnant une impression sensitive d'être dans une nature vaste et sauvage, où l'empreinte humaine reste discrète.

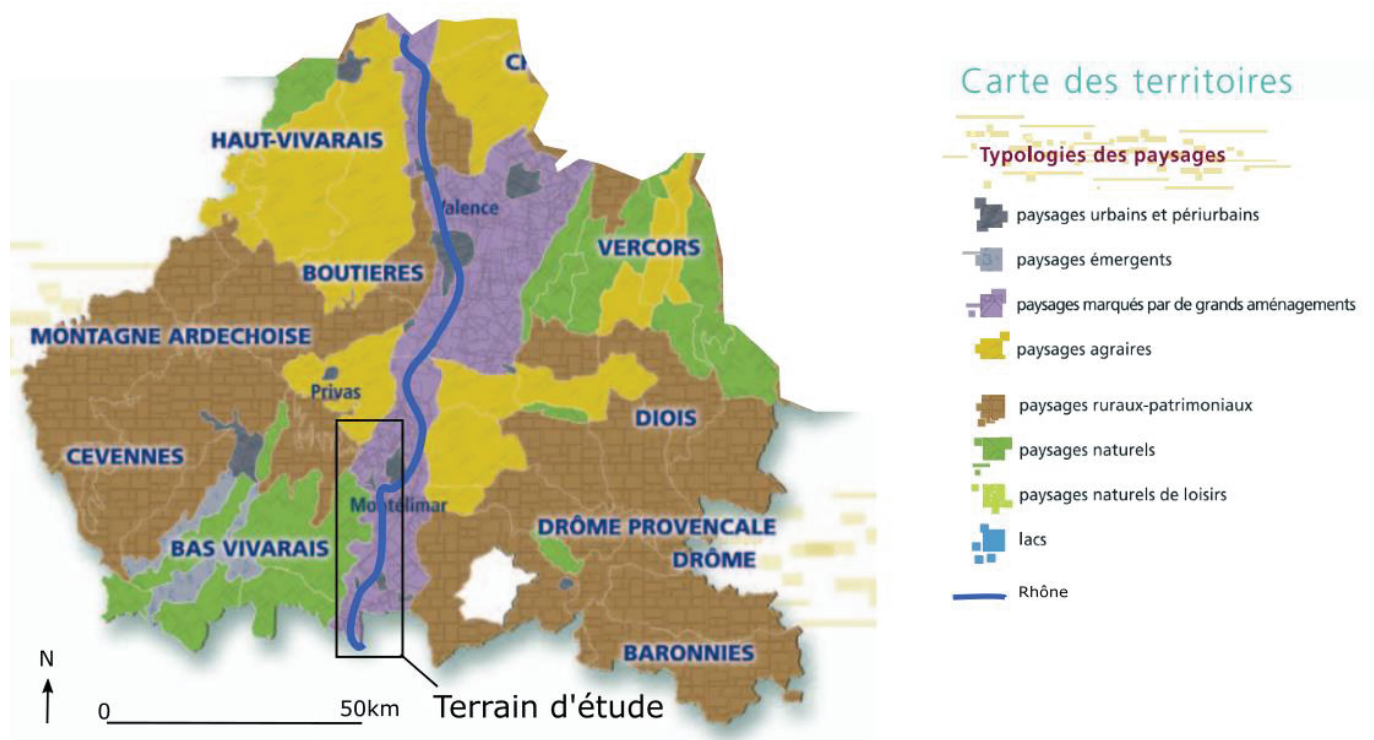


Figure 11 Localisation de notre terrain d'étude par rapport aux catégories de paysages de la DIREN. Source : donnees.rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr retouchée sous Inkscape

La ViaRhôna entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol parcourt 31 kilomètres. A cette échelle, les paysages traversés par les usagers sont plus variés que ce qui apparaît sur la figure 11. Nous les présentons du Nord au Sud, car c'est dans ce sens que la plupart des cyclotouristes parcourent la ViaRhôna. Nous considérons que nous pouvons découper ce secteur en deux parties. De Rochemaure à Viviers, les paysages sont fortement marqués par les grands aménagements liés au fleuve, mais également par l'agriculture et l'entreprise

Lafarge. De Viviers à Bourg-Saint-Andéol les paysages sont plus naturels, notamment car ils longent le Vieux Rhône et les paysages fluviaux sont moins aménagés. A partir de nos sorties sur le terrain, nous avons effectué une lecture paysagère résumée par la carte ci-dessous (figure 12), et plus détaillée ci-après.

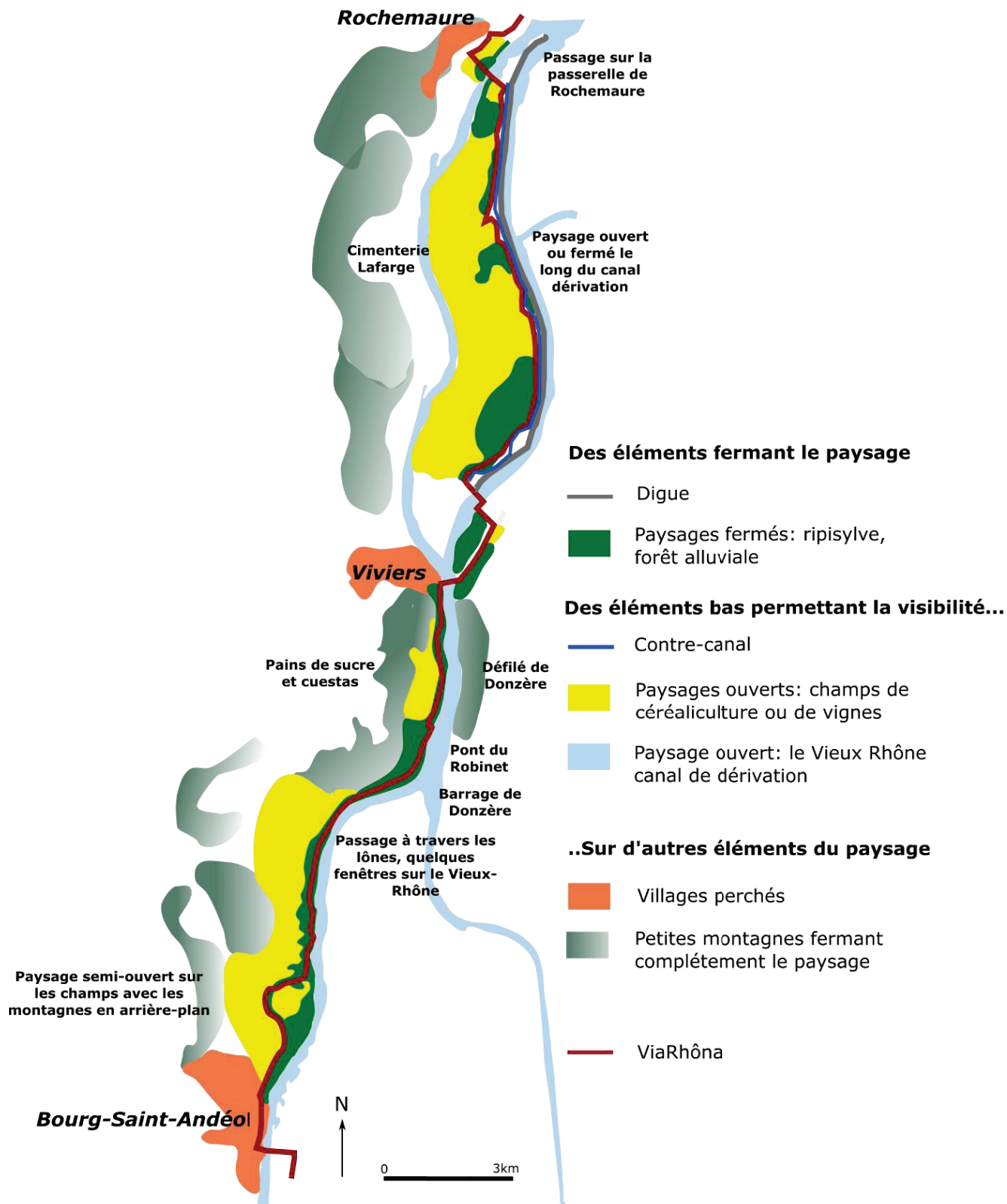


Figure 12 Carte des paysages ouverts et fermés et des entités paysagères présentes sur le secteur aval. Réalisation personnelle sous Inkscape.

3.1.2.2.1 De Rochemaure à Viviers : Une forte présence anthropique dans les paysages

Sur la partie nord de notre terrain d'étude, la ViaRhôna traverse le Vieux-Rhône par la passerelle de Rochemaure avant de longer le canal de dérivation sur une quinzaine de kilomètres (Figure 13). Depuis la passerelle nous avons une vue surplombant le Vieux-Rhône, en contre-bas du village médiéval de Rochemaure. En arrière-plan sur la rive droite, des moyennes montagnes arborées ferment le paysage, ce sont les Monts d'Ardèche. Le Vieux-Rhône se caractérise par un tracé ondulé fermé visuellement par la ripisylve avec la présence de petites îles, la végétation y est spontanée. La passerelle de Rochemaure a été restaurée pour permettre la circulation des usagers de la ViaRhôna, de plus, c'est un élément fort du paysage de par sa taille mais également son architecture.



Figure 13 Les paysages fluviaux du Vieux-Rhône autour de Rochemaure. Source: photographies Laure Coussout, juillet 2017

Durant une quinzaine de kilomètres, la ViaRhôna traverse un paysage peu varié, qui peut apparaître comme monotone de par sa longueur (Figure 14). La circulation s'effectue sur la rive droite du canal de dérivation. La ViaRhôna est pour une partie sur la digue, offrant un paysage ouvert avec sur la rive droite des contre-canaux puis des boisements avec les montagnes en arrière-plan. En arrivant au niveau de la ville du Teil, nous pouvons observer que ces petites montagnes ont été fortement aménagées. En effet, les grandes carrières de l'entreprise Lafarge, sont visibles sur plusieurs kilomètres. De l'autre côté, la vue se pose sur les formes rectilignes du canal de dérivation avec une vue sur la centrale nucléaire de Cruas. Au sud, la ViaRhôna borde le contre-canal se situant en contre-bas de la digue et au pied des boisements. Son tracé est rectiligne et la vue fermée, donnant un effet de perspective structuré par la digue, le contre-canal et les boisements.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?



Figure 14 Les paysages marqués par les aménagements du fleuve. Sources: Laure Coussout, juillet 2017

La ViaRhôna s'éloigne parfois du canal de dérivation pour s'ouvrir sur des paysages agricoles de céréaliculture dans la plaine alluviale du fleuve avec au loin une vue sur les montagnes et les carrières (Figure 15).



Figure 15 Paysages en contre-bas de la digue et ouverture sur les plaines agricoles. Sources: Sylvie Morardet, avril 2017

Pour rejoindre Châteauneuf-du-Rhône, la ViaRhôna traverse le canal de dérivation par l'imposante centrale hydro-électrique Henri Poincaré (Figure 16). Elle longe par la suite un autre contre-canal à l'apparence plus naturelle, car la végétation y est plus abondante et spontanée avec une vue sur le village médiéval perché de Viviers. La ViaRhôna rejoint ce village par le pont éponyme de la ville au-dessus de la confluence entre le canal de dérivation et le Vieux Rhône et offre une vue plus proche du village de Viviers et de son port de plaisance.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?



Figure 16 Des paysages à proximité du Rhône avec un ouvrage CNR, un contre canal et la vue sur le village de Viviers. Sources: Sylvie Morardet, Anne-Laure Collard et Laure Coussout, avril et juillet 2017

3.1.2.2.2 De Viviers à Bourg-Saint-Andéol : Des paysages à plus forte naturalité, mais toujours marqués par la main de l'Homme

Sur ce tronçon d'une quinzaine de kilomètres, le paysage présente une naturalité plus forte. D'une part, les reliefs y sont plus présents, proches et variés que le long du canal de dérivation

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

(Figure 17). Au sud de Viviers, des reliefs abrupts, et se caractérisant par de nombreux affleurements de roche, sont très proches de la ViaRhôna. Parmi ces reliefs s'élèvent des pains de sucre et des cuestas dans un environnement boisé. Sur la rive gauche du Vieux-Rhône de petites montagnes s'élèvent sur quelques kilomètres pour former le défilé de Donzère, qui marque le paysage par sa posture imposante au-dessus du Rhône. Liées à une géologie karstique, ces falaises ont été creusées par le Rhône au fil du temps. En s'approchant de Bourg-Saint-Andéol, la plaine alluviale s'élargit et ces montagnes s'éloignent.



Figure 17 Les différentes formes de relief au sud de Viviers. Sources : Laure Coussout, juillet 2017

Ce tronçon offre des paysages plus « naturels », car le tracé de la ViaRhôna serpente le long du Vieux-Rhône et traverse des îles et la ripisylve (Figure 18). Contrairement au secteur amont longeant le canal de dérivation, l'ambiance est plus fraîche et intime avec des paysages fermés par la végétation avec quelques fenêtres sur le fleuve. Le Vieux-Rhône accueille encore aujourd'hui quelques îles. En effet, le Vieux-Rhône est le lit naturel du fleuve qui a perdu de son caractère naturel avec la mise en place du canal Donzère-Mondragon. Ainsi, son fonctionnement a été modifié avec une perte de débit qui a déconnecté certaines îles du Rhône. En amont de Bourg-Saint-Andéol, la ViaRhôna longe plusieurs bras-morts telle que la île de la Grange Ecrasée bordée d'une végétation de milieux humides, tels que des peupliers. Les paysages, qui jusqu'à présent étaient relativement fermés dans la ripisylve, s'ouvrent et dévoilent de vastes plaines céréalières puis des jardins partagés.



Figure 18 Un paysage fluvial marqué par le passage à gué des lînes sous la ripisylve. Source: Laure Coussout, mars, avril et juillet 2017

Certains éléments témoignent de l'aménagement du Rhône dans le paysage. Le barrage de Donzère constitue une infrastructure imposante dans le paysage et est un indicateur marquant l'entrée du canal de Donzère-Mondragon. Celui-ci a modifié le fonctionnement naturel du Rhône lors de sa mise en place en 1952 (Figure 19). En l'approchant, la ViaRhôna se situe derrière une haute digue et longe brièvement un contre-canal. D'autres digues sont présentes près de Viviers (Figure 20). Plus basses, elles protègent les champs et de vieilles bâtisses des crues.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?



Figure 19 L'ancien Rhône avec ses nombreuses îles et son rétrécissement après la mise en place du canal Donzère-Mondragon. Source: IGN, carte d'état-major (1820-1866) et photographie aérienne (2007) retouchées sous Inkscape



Figure 20 Différents aménagements ponctuent le paysage. Sources : Laure Coussout , juillet 2017

D'autres éléments façonnent le paysage qui est donné à voir depuis la ViaRhôna (Figure 21). C'est le cas du pont de Viviers et de celui du Robinet. Les champs céréaliers, les alignements d'arbres et d'anciennes granges témoignent également de l'appropriation de la plaine alluviale pour l'agriculture.



Figure 21 Différents éléments paysagers rappellent l'appropriation du territoire par l'Homme. Sources : Laure Coussout, avril et juillet 2017

Ainsi, les paysages traversés par la ViaRhôna sur notre terrain d'étude rappellent à des degrés divers l'aménagement du fleuve, parfois discrètement avec la déconnexion de certaines îles ou de manière plus évidente le long du canal de dérivation. Les paysages offrent des ambiances différentes entre l'amont et l'aval de ce secteur marqués par la proximité des montagnes, le passage dans les ripisylves et la présence d'aménagements du fleuve.

3.1.3 Une enquête qualitative exploratoire sur le secteur aval

Nous avons effectué une enquête exploratoire afin de préparer l'enquête quantitative. L'objectif de cette enquête est de nous orienter sur certaines hypothèses et de suggérer des questions.

Dans cette phase, le nombre d'enquêtés n'est pas important, car le but n'est pas d'être représentatif ou exhaustif mais plutôt de découvrir une diversité de profils d'usagers. Pour le secteur aval les prises de contact se sont effectuées sur site, notamment lors des phases d'exploration du terrain ou alors par téléphone en passant par différentes associations, telles que les associations de pêche. Pour ce secteur, nous avons rencontré 4 usagers, présentés sommairement en annexes (Annexe 2 p.83)

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Les entretiens exploratoires duraient entre une et deux heures en moyenne et ont été enregistrés et retranscrits. Notre hypothèse à cet instant du projet était que la pratique de la ViaRhôna entraînait une évolution des représentations liées au Rhône, à ses paysages et à ses patrimoines. Pour conduire cet échange, nous disposions d'une grille d'entretien (voir Annexe 3 p.85) en cinq parties élaborées conjointement avec Mathieu Adam, post-doctorant en charge des enquêtes sur les secteurs amont et médian. La première avait pour objectif de caractériser précisément la pratique de l'individu de la ViaRhôna. Dans la partie suivante, nous nous intéressions aux perceptions des paysages parcourus. Ensuite nous abordions la question du patrimoine rhodanien, ce que les enquêtés mettaient derrière ce terme et si la ViaRhôna les mettait en valeur. L'enquête se concluait sur l'évolution de leurs représentations du Rhône.

Néanmoins, les retranscriptions étant arrivées un peu tardivement par rapport au démarrage de l'enquête quantitative, nous n'avons pas pu analyser ces données de manière approfondie.

Cette étape nous a malgré tout permis d'explorer un peu plus notre sujet de recherche et d'observer différentes représentations en fonction notamment de la pratique des enquêtés.

Ainsi, cette phase exploratoire a permis à l'équipe de recherche de reformuler l'hypothèse de travail. Nous nous sommes rendu compte que traiter de l'évolution des représentations était complexe, car nous n'avons pas de données antérieures à la pratique de la ViaRhôna, et donc pas de données de référence. Ainsi, la problématique pour l'ensemble du projet est devenue « Les usagers de la ViaRhôna entretiennent un rapport singulier avec le Rhône ». Cependant, nous avons abordé ce questionnement de manière différente, dans le cadre de ce mémoire à travers la pratique de la ViaRhôna et le concept d'attachement aux lieux.

De ce travail, les membres du projet RhôneVel'eau ont fait ressortir différentes hypothèses :

- H1 - Les usagers de la ViaRhôna identifient peu les différentes composantes du patrimoine du fleuve
- H2 - La ViaRhôna augmente la fréquentation du fleuve
- H3 - La ViaRhôna favorise la familiarité/l'attachement au fleuve
- H4 - Les usagers de la ViaRhôna accordent de la valeur au fleuve
- H5 - Les perceptions et les représentations varient selon les catégories d'usagers

Ces hypothèses ont pour rôle de structurer le questionnaire, qui est commun à l'ensemble des membres du projet.

3.2 Mise en œuvre : enquête quantitative des usagers

L'équipe de recherche a effectué une enquête quantitative s'appuyant sur des questions fermées et semi-ouvertes sur les trois terrains d'étude. Ce questionnaire a été traduit en anglais et en allemand afin d'enquêter également les usagers étrangers de la ViaRhôna. Dans un souci de comparaison des secteurs, notre questionnaire est commun aux deux équipes.

Les usagers de la ViaRhôna sont une catégorie hétérogène. C'est dans le but de recueillir une diversité des points de vue et donc d'approcher une grande variété de représentations, que l'équipe de recherche a choisi comme outil l'enquête quantitative (Rivière-Honegger, Cottet-Tronchère et Morandi, 2014). Elle permet de voir se dessiner certaines tendances chez les usagers. En effet, l'avantage d'une telle méthode est la découverte d'une multitude de points

de vue, qu'il est par la suite possible de traiter statistiquement. De plus, les usagers que nous souhaitons enquêter sont mobiles, il est donc complexe de les arrêter aussi longtemps que pour une enquête qualitative.

3.2.1 Réalisation du questionnaire commun à l'équipe de recherche

L'enquête quantitative est l'outil principal pour répondre à notre problématique. De ce fait, sa constitution a été le fruit d'un travail de précision. Comme dit précédemment, nous avons créé les questions en lien avec les hypothèses ci-dessus. Notre but est de diversifier les indicateurs pour répondre à celles-ci. Ils sont mobilisés dans les quatre parties du questionnaire qui est présent en annexe 4 (p.88).

Dans cette partie, seront présentées les questions que nous avons mobilisées pour répondre à la problématique de ce mémoire : « Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier avec le Rhône ? » sous le prisme de la pratique et des motivations des usagers et à partir du concept d'attachement au lieu. Ainsi, nous avons deux hypothèses :

H1 : La valeur accordée au Rhône et à ses paysages n'est pas la même en fonction des pratiques et des motivations des usagers de la ViaRhôna ;

H2 : La ViaRhôna a permis différentes formes d'attachement au Rhône et à ses paysages. En fonction de ceux-là, les usagers n'accordent pas les mêmes valeurs au Rhône et à ses paysages.

3.2.1.1 Indicateurs mobilisés pour répondre à la première hypothèse :

Pour tester la première hypothèse, nous avons choisi quatre indicateurs à croiser avec la valeur accordée au Rhône : la fréquence d'utilisation de la ViaRhôna, les motivations de fréquentation, le profil de l'utilisateur (itinérant, promeneur, sportif..) et la proximité entre le lieu d'habitation de l'utilisateur et le Rhône. Nous pensons que ces indicateurs sont potentiellement corrélés aux valeurs qui sont attribuées au Rhône.

5. À quelle fréquence utilisez-vous la ViaRhôna ?

-
- Tous les jours Plusieurs fois par semaine Une à plusieurs fois par mois
 Occasionnellement dans l'année

Figure 22 Question 5 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

La question 5 (figure 22) interroge la fréquence à laquelle les usagers de la ViaRhôna utilisent cette véloroute. C'est une question fermée, les enquêtés n'ont pas le choix dans les items. Nous pensons que cette question est importante et peut avoir un lien avec les valeurs attribuées au Rhône. En effet, nous pouvons supposer que plus une personne utilise la véloroute, plus elle attribue de valeur au Rhône, comme dans les travaux de Becker (Becker, 1996). Néanmoins, afin de savoir si c'est le Rhône ou une autre raison qui amène l'utilisateur sur la ViaRhôna, cet indicateur doit être croisé avec ses motivations. En effet, l'utilisateur peut par exemple utiliser fréquemment la ViaRhôna mais seulement pour des raisons sportives. Ainsi, la question sur les motivations nous apparaît pertinente pour compléter cet indicateur.

Pour formuler cette question, nous nous sommes appuyés sur les items proposés par Smith et Moore (Smith et Moore, 2013). Néanmoins, ces items étant en anglais, nous les avons traduits et adaptés à notre contexte afin qu'ils soient compréhensibles de tous. Nous avons également supprimé un item qui correspondait à la motivation « prendre des risques » car la ViaRhôna est une piste cyclable qui ne nous apparaît pas comme dangereuse. La réponse à cette question s'effectue à l'aide d'échelles psychométriques (figure 23). L'intérêt de cette méthode est que chacun de ces items correspond à une typologie des motivations. Dans cette typologie, nous trouvons par exemple « Appréciation de la Nature » ou « Bien-être » qui sont donc des préférences en termes d'expérience. Nous pensons qu'il existe une corrélation entre ces motivations et les valeurs portées par le Rhône. Par exemple, il est probable qu'une personne fréquentant la ViaRhôna pour être proche de la nature soit plus encline à accorder une valeur au Rhône en raison de son patrimoine naturel.

β. À quel point les raisons suivantes vous ont-elles amené·e à venir sur la ViaRhôna
(Tracez une croix sur l'échelle-ci-dessous)

A. Pour m'éloigner de ma famille un moment	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
B. Pour exprimer ma créativité par le dessin, la photo...	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
C. Pour montrer aux autres que je peux le faire	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
D. Pour prendre du recul sur moi-même	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
E. Pour tester mon endurance	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
F. Pour faire quelque chose en famille	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
G. Pour être avec les membres de mon « groupe »	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
H. Pour rencontrer de nouvelles personnes	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
I. Pour partager mes connaissances et mes compétences avec les autres	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
J. Pour apprendre de la nature	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
K. Pour être au contact du Rhône	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
L. Pour être proche de la nature	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
M. Pour faire de l'exercice	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
N. Pour me relaxer physiquement	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
O. Pour m'éloigner de la ville	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
P. Pour évacuer les tensions	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>
Q. Pour faire l'expérience de la solitude	Pas du tout <input type="checkbox"/>	Totalement <input type="checkbox"/>

Figure 23 Question 8 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVél'eau

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Le troisième indicateur que nous souhaitons mobiliser en lien avec les valeurs portées par le Rhône est le profil du cycliste (figure 24).

33. Quel profil correspond le mieux à votre pratique aujourd'hui ?

- Je suis sportif, j'ai un vélo de course, je fais une sortie de plus de 50km
- Je randonne en itinérance sur plusieurs jours
- J'effectue un déplacement de proximité (achat, travail, école, accès à un site de loisirs)
- Je fais une randonnée/balade de moins de 50km

Figure 24 Question 33 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

Cette question fermée nous permet d'avoir un profil prédéfini de l'utilisateur en fonction de sa pratique. Nous avons choisi ces profils suite à nos entretiens exploratoires. Nous supposons que ces profils correspondent à des manières de pratiquer la ViaRhôna différentes.

Le dernier indicateur qui nous semble influencer les valeurs accordées au Rhône est la proximité entre le lieu d'habitation et le fleuve (figure 25). Plus précisément, si les enquêtés pensent avoir vécu auprès du fleuve.

35. Diriez-vous que vous avez vécu près du Rhône ?

- Oui
- Non

Figure 25 Question 35 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

Nous pensons que ces questions peuvent être liées aux réponses données pour les valeurs portées par le Rhône (Figure 26). En d'autres termes, nous émettons l'hypothèse que ces différentes variables sont explicatives de la valeur que les usagers attribuent au Rhône.

29. Vous accordez de la valeur au Rhône (Cochez les 3 réponses qui vous correspondent le plus) :

- car ses paysages, ses vues, ses sonorités et ses odeurs sont agréables
- car il génère des bénéfices économiques (tourisme, agriculture, activités commerciales) pour les territoires
- car il donne des opportunités de loisirs
- car il participe à la préservation des ressources (air, sol, eau)
- car il nous apprend des choses sur notre environnement
- car il abrite une grande variété de plantes et d'animaux sauvages
- car il est source de spiritualité pour moi
- car il a une valeur en soi, qu'importe ce qu'on pense du Rhône ou l'utilisation qu'on en a
- car il est le témoin de l'histoire des sociétés et des processus naturels
- car il représente un patrimoine que je souhaiterais transmettre
- car il permet de me sentir mieux physiquement et mentalement
- car il maintient des espaces sauvages

Figure 26 Question 29 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

Cette question comprend douze items et les usagers peuvent en cocher trois. Ainsi, il y a de très nombreuses possibilités de combinaisons de réponses. Nous nous sommes initialement inspirés des travaux de Brown et Raymond (Brown et Raymond, 2007). Ces derniers ont utilisé ce qu'ils appellent des « landscape values », au sens premier de « valeurs paysagères » sous forme de gommettes à placer sur une carte. Néanmoins, il apparaît que les anglo-saxons n'ont pas la même définition du paysage que les chercheurs des pays ayant ratifié la convention de Florence. Nous avons donc par la suite retraduit les items et les avons adaptés au Rhône.

Pour traiter ces variables, nous avons effectué une classification ascendante hiérarchique des personnes enquêtées (CAH) afin de faire ressortir différentes catégories d'usagers de la ViaRhôna. Ensuite, nous avons observé en fonction de ces catégories, si certaines étaient corrélées à un certain type de valeurs accordées au Rhône, à l'aide du test du Khi2.

3.2.1.2 Indicateurs mobilisés pour répondre à la deuxième hypothèse :

Notre seconde hypothèse est que la pratique de la ViaRhôna a rapproché les usagers du Rhône. Pour cela, nous avons exploré différentes méthodologies qui ne s'adaptent pas à notre contexte.

Sébastien (2016) estime que les individus sont attachés à un certain territoire s'ils apprécient un grand nombre d'entités le constituant, la manière dont ils en parlent et les informations dont ils disposent à leur sujet. Cet attachement est d'autant plus fort en fonction de la spontanéité du discours, la prise de risque consentie pour protéger ces entités et les valeurs qu'ils lui accordent. Néanmoins, cette méthode s'applique à des entretiens qualitatifs. D'autres chercheurs ont travaillé sur l'attachement au lieu, mais surtout dans la sphère anglo-saxonne. En effet, de nombreuses échelles psychométriques sont proposées par ces chercheurs, reprenant les concepts de *place identity* ou *place dependance*. Néanmoins, la traduction en français de ces différents items ne s'adapte pas à notre étude. En effet, les termes utilisés ne sont culturellement pas adaptables au français. Par exemple Williams et Roggenbuck ont créé une échelle psychométrique sur l'attachement au lieu, mais la traduction de certains items tels que « I feel this place is a part of me » se traduit trop difficilement en français. De plus, cela aurait impliqué de rallonger le questionnaire.

Pour ces raisons, nous avons décidé de mettre au point notre propre méthodologie pour mesurer l'attachement aux lieux. Nous avons des indicateurs qui peuvent traduire un attachement au Rhône : la découverte d'éléments caractéristiques du fleuve, la motivation pour être au contact du Rhône, la volonté de revenir sur ces lieux et l'évolution de la valeur attribuée au Rhône. Nous pensons que l'ensemble de ces indicateurs est révélateur d'une volonté de rester à proximité du Rhône et traduit donc un certain attachement au lieu à travers la pratique de la ViaRhôna.

La découverte d'éléments caractéristiques du Rhône est représentative d'une augmentation de sa connaissance, c'est-à-dire une augmentation de la familiarité au Rhône. Cet indicateur se situe dans la question 10 qui se compose de 8 sous-questions, dont la première partie est fermée et l'autre semi-ouverte (figure 27).

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

10. La ViaRhôna vous a-t-elle permis de découvrir des éléments caractéristiques du Rhône que vous ne connaissiez pas...

Des éléments naturels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments naturels découverts :

Des éléments bâtis ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments bâtis découverts :

Des éléments industriels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments industriels découverts :

Des éléments culturels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments culturels découverts :

Figure 27 Question 10 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

Cette question permet de savoir également quels sont les éléments que les enquêtés ont retenus de leur passage sur la ViaRhôna, cela implique qu'ils leurs attribuent de l'importance. Nous n'avons cependant pas eu le temps de traiter cette variable.

Le second indicateur que nous prenons pour caractériser l'attachement au lieu est la place attribuée au Rhône dans les motivations qui amènent les usagers à pratiquer la ViaRhôna. De ce fait, nous réutilisons l'item K de la question 8 (figure 23) sur l'échelle des motivations de Smith et Moore. Cet indicateur révèle la place du Rhône dans la volonté de venir sur la ViaRhôna. Ainsi, nous connaissons l'importance de cet élément dans la pratique de cette véloroute.

Le troisième indicateur est le fait de vouloir ou non revenir sur les bords du Rhône après la pratique de la ViaRhôna. Pour cela nous utilisons la question fermée 27 (figure 28).

27. Votre venue sur la ViaRhôna vous donne envie de...

A. revenir sur les bords du Rhône ?


Absolument Certainement oui Je suis indifférent·e Certainement non Absolument pas

Figure 28 Question 27 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

Cette question qualitative traduit la volonté de garder le Rhône à proximité ce qui correspond à la définition des anglo-saxons du concept d'attachement au lieu. Si les personnes ont absolument envie de revenir au bord du Rhône, alors ils sont attachés au fleuve.

Enfin, le dernier indicateur est l'évolution de la valeur accordée au Rhône par la pratique de la ViaRhôna. Cette question fonctionne avec une échelle demandant si la valeur attribuée au Rhône a augmenté ou diminué. Cette variable traduit une évolution quantitative dans les valeurs accordées au Rhône (Figure 29). Ainsi, nous pensons que plus cette valeur augmente, plus l'individu est susceptible de s'être attaché au fleuve et à ses paysages.

30. Pensez-vous que la valeur que vous attribuez au Rhône a évolué depuis que vous utilisez la ViaRhôna ?
(Tracez une croix sur l'échelle-ci-dessous)

Diminuée  Augmentée

31. Pourquoi ?

.....

Figure 29 Question 30 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau

A l'aide de ces variables, nous avons effectué une classification ascendante hiérarchique, afin d'observer différents types d'attachement au Rhône et à ses paysages. A l'aide d'un test du Khi2, nous avons ensuite analysé s'il y avait indépendance entre cette typologie et les valeurs attribuées au Rhône.

Néanmoins, cette méthodologie est exploratoire et subjective, elle représente notre perception du concept d'attachement au lieu, de ce fait elle est critiquable.

3.2.2 Une phase test : un questionnaire trop long

Pour mener à bien ce projet, nous avons commencé par tester le questionnaire lors de la Fête de la ViaRhôna le dimanche 4 juin 2017 à Rochemaure, au nord de notre terrain d'étude. Pour cette occasion nous nous sommes rapprochés des organisateurs de cet évènement. Dans ce cadre nous avons passé 31 questionnaires à des cyclistes venus pour la journée. Cette étape nous a permis de rectifier certaines questions, mais surtout de comprendre que notre questionnaire d'origine était beaucoup trop long, soit 48 questions. De ce fait, nous avons supprimé six questions qui nous semblaient les moins pertinentes et dont le temps de réponse était conséquent. Lors de ces rectifications, chaque membre de l'équipe a dû faire des concessions.

Ce questionnaire est selon nous toujours trop long, mais le réduire nous aurait fait perdre des données. L'inconvénient de cette longueur est la fatigue de l'enquêté qui peut arrêter à tout moment de répondre à nos questions. Devant ce risque, nous avons pris le parti d'adapter la passation du questionnaire. Pour cela, nous avons décidé de passer les questionnaires à l'aide d'une table et de chaises afin que les usagers puissent prendre le temps de répondre. De plus, nous avons des bouteilles d'eau fraîches, des stylos et blocs-notes à distribuer. Enfin, si un usager ne voulait pas répondre à notre questionnaire, nous le lui proposons dans une enveloppe pré-timbrée à nous retourner.

Nous pensons que grâce à ces éléments matériels, les enquêtés ont pu répondre à notre questionnaire dans de bonnes conditions.

3.2.3 Déroulement de l'enquête quantitative

3.2.3.1 *Les lieux et dates de passation de l'enquête*

La passation des questionnaires s'est déroulée sur quatre secteurs, répartis sur l'ensemble de notre terrain d'étude (Figure 31). Le choix de ces lieux de passation est notamment lié à notre phase de terrain exploratoire. Certains critères ont orienté ce choix. Premièrement, il fallait

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

plusieurs points de passation afin d'interroger les usagers de la ViaRhôna qui habitent sur l'ensemble du secteur et toucher différentes catégories d'usagers. Pour approcher les usagers piétons, ces lieux ont été choisis à proximité des villages traversés par la ViaRhôna. Ensuite, pour des raisons pratiques (transport du matériel entre autres) un parking devait se situer à proximité. Enfin, pour assurer un certain confort aux enquêtés, le point de passation devait se situer à l'ombre (Figure 30).



Figure 30 Exemple de la passation du questionnaire à Bourg-Saint-Andéol sur une table avec des chaises et à l'ombre. Source: Photographie personnelle



Figure 31 Localisation des lieux de passation du questionnaire et proximité des villes. Source: fond de carte "Guide de la ViaRhôna" réalisé par les départements de l'Ardèche et de la Drôme retouché sous Inkscape

A partir de ces différentes caractéristiques nous avons sélectionné quatre lieux de passation : des deux côtés de la passerelle himalayenne de Rochemaure, à la sortie du pont de Viviers et juste avant le village de Bourg-Saint-Andéol, à proximité d'un camping.

Dans l'optique de disposer d'un échantillon hétérogène, les enquêtes ont été effectuées à des périodes différentes. La première période d'enquête s'est déroulée du vendredi 23 juin au dimanche 25 juin 2017. Selon nous cette période permet de rencontrer des habitants du territoire principalement, mais également des itinérants retraités. D'autre part, nous avons effectué une passation de questionnaire du mercredi 5 juillet au mercredi 12 juillet 2017 afin de croiser plus de cyclotouristes et de vacanciers et donc de diversifier notre échantillon.

Les heures de passation s'effectuaient de 7h30 à 18h en moyenne, car nous pensons également que la population varie en fonction du moment de la journée. Entre 13h et 16h nous ne faisons pas d'enquêtes, car les températures étaient trop élevées pour que les potentiels enquêtés soient sur la ViaRhôna.

Tous les choix que nous avons effectués sont subjectifs et donc critiquables, néanmoins ces critères nous sont apparus pertinents sur le terrain. Nous pouvons néanmoins nous accorder sur le fait que nous n'avons pas pu effectuer de passation de questionnaire au mois d'août. Cela nous semble dommageable, car les aoutiens n'ont pas les mêmes attentes, selon certains membres du comité de pilotage de l'étude, que les juilletistes, point de vue qui n'est pas partagé par l'ensemble de l'équipe. Mais de par la durée de ce stage, nous n'avons pas pu effectuer de passation de questionnaires à cette période.

3.2.3.2 L'échantillon : Nombre d'enquêtés

Le but de diversifier les points de passation et les périodes d'enquête est d'avoir une hétérogénéité de répondants. Cependant, nous observons que certaines catégories sont plus complexes à arrêter que d'autres. C'est le cas des cyclo-sportifs qui ne s'arrêtent que très rarement. A l'inverse, les itinérants et les piétons ont tendance à s'arrêter plus facilement lorsque nous leur proposons de répondre à notre enquête.

Nous avons récupéré en tout 177 questionnaires dont 133 passés in situ et 44 qui nous ont été renvoyés par voie postale. Nous avons distribué 70 questionnaires dans des enveloppes pré-timbrés, ainsi notre pourcentage de renvoi s'élève à 62,8%.

3.2.4 Analyse des résultats

Nous sommes deux à effectuer la passation des questionnaires pour les trois terrains d'étude. De ce fait, la statisticienne du projet, Lise Vaudor, a créé un logiciel pour faciliter la saisie des données et créer une base de données interopérable grâce au package Shiny de RStudio. De ce fait, ces données pourront être réutilisées sous différents logiciels de traitement.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons décidé d'utiliser le logiciel R pour effectuer les traitements statistiques. Celui-ci permet de traiter de grandes bases de données et à l'aide de scripts, de réaliser des traitements statistiques divers. Nous avons traité la plupart de nos données avec le package « ade4 ».

Toutes les personnes que nous avons interrogées n'ont pas toujours répondu à l'ensemble des questions. Afin de ne pas perdre des informations, nous avons remplacé les valeurs manquantes par des valeurs calculées grâce à la fonction « impute » du package missMDA de R. Cette fonction estime les valeurs manquantes à l'aide d'un nombre de composantes principales pris sur individus ne disposant pas de données manquantes. De ce fait, la taille de notre échantillon n'est pas réduite, néanmoins, cela implique de rester vigilant quant aux résultats obtenus.

4 Les usagers de la ViaRhôna entretiennent un lien singulier avec le Rhône

Dans ce chapitre, nous présentons les résultats de nos analyses, effectuées sous R. Ce chapitre se décompose en quatre parties. La première partie est une présentation sommaire de notre échantillon que nous mettons en parallèle d'autres travaux sur les mêmes thématiques. Les deux parties qui suivent constituent les réponses statistiques à nos deux hypothèses de base. Ces deux parties s'organisent de la même façon. Nous présentons tout d'abord les variables que nous allons utiliser, puis nous effectuons une Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur leurs données factorielles. Toujours à partir de ces données factorielles, nous effectuons une typologie des individus. Enfin, nous effectuons un test du khi 2 entre la typologie des valeurs accordées au Rhône et les typologies des hypothèses 1 et 2 (typologie des pratiques et motivations et typologie de l'attachement au Rhône). La dernière partie de ce chapitre résume nos résultats et leurs apports pour répondre à notre problématique.

4.1 Présentation de l'échantillon : analyses univariées

La présentation générale de notre échantillon s'appuie sur les données brutes. Ainsi, nous pouvons observer pour celle-ci la proportion d'enquêtés n'ayant pas répondu pour chacune des questions.

4.1.1 Une majorité d'hommes et de retraités

Notre échantillon est constitué aux deux tiers d'hommes (Figure 32), ce qui est cohérent avec les résultats de l'étude d'Atout France, qui montrent que les hommes sont plus représentés dans la pratique cycliste que les femmes (Atout France, 2009). Notre échantillon étant constitué à 75% de cyclistes, nous pensons que la proportion d'hommes et de femmes est assez représentative de la population cycliste française.

Les nationalités rencontrées sur la ViaRhôna sont principalement européennes (Figure 32). Les Français sont les plus nombreux, constituant 70% de l'échantillon, l'enquête se situant en France, ce résultat nous apparait logique. La deuxième nationalité la plus représentée est la Suisse avec 10%. La ViaRhôna débute en Suisse, ce qui contribue à ce pourcentage. Ces résultats sont légèrement différents de ceux de l'enquête effectuée par le Conseil Général de la Drôme en 2015 sur la ViaRhôna, qui a comptabilisé 91% de Français sur un échantillon de 742 cyclistes (Conseil Général de la Drôme, 2015). Cet écart peut s'expliquer par des périodes d'enquête différentes, notre enquête ayant été réalisée en tout début d'été, période précoce par rapport aux habitudes de congés des Français, alors que celle du Conseil Départemental a été réalisée à différentes périodes de l'année.

La moyenne d'âge de notre échantillon est de 52 ans, la médiane de 56 ans avec un premier quartile se situant à 38 ans et un troisième quartile à 65 ans. Ces données nous indiquent que notre échantillon est relativement âgé. Selon l'étude d'Atout France, la moyenne d'âge des pratiquants du cyclisme, toutes spécialités confondues, est de 32 ans (Atout France, 2009). Cet écart peut s'expliquer, par le fait que l'étude précédemment citée a pris pour parti de comptabiliser également les mineurs, ce qui n'est pas notre cas. Cependant, nos résultats sont proches de ceux observés dans l'enquête effectuée par le Conseil Général de la Drôme en 2015, qui a comptabilisé 46% de personnes de plus de 55 ans.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Cette information sur l'âge des enquêtés nous permet de comprendre la forte représentation des retraités dans notre échantillon (CSP7). Les catégories les plus représentées après les retraités sont les professions intermédiaires (CSP4) et les cadres et professions supérieures (CSP3) (Figure 32).

Sur le plan des sexes, de l'âge et des catégories socio-professionnelles, notre échantillon semble représentatif de la population cible de notre enquête. Néanmoins, sur le plan des nationalités, il est possible que notre échantillon compte une proportion plus forte de Français que la population totale des usagers sur ce tronçon. Une enquête de fréquentation commanditée par le Comité d'itinéraire de la ViaRhôna, qui est en cours de réalisation, permettra ultérieurement d'en mieux mesurer la représentativité.

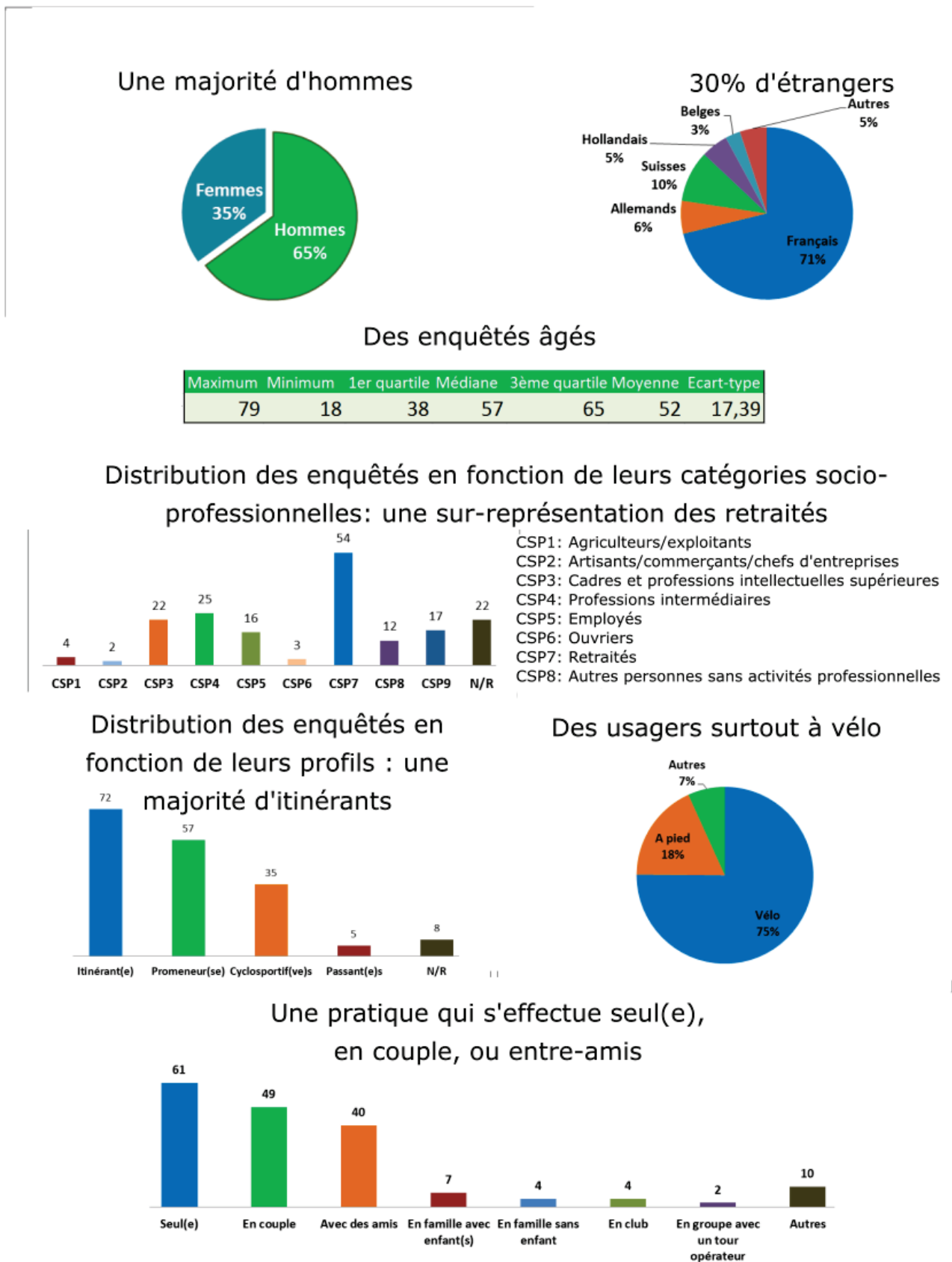


Figure 32. Caractérisation générale de l'échantillon. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R, Excel et Inkscape

4.1.2 Une diversité de pratiques de la ViaRhôna

Nous observons 40% d'itinérants et 32% de promeneurs (qui font du vélo pour des raisons récréatives autour de chez eux) (Figure 32). Cette part assez forte des itinérants peut s'expliquer par les périodes au cours desquelles nous avons enquêté, c'est-à-dire au début de l'été. Cette période est propice à l'itinérance, grâce à une météo clémente, c'est aussi le début des congés pour une partie des français. Seuls 20% de notre échantillon sont constitués de cycloportifs. Ce type d'usagers est plus difficile à arrêter, il est donc possible que notre échantillon sous-évalue cette catégorie. La catégorie la moins représentée est celle des passants c'est-à-dire les usagers empruntant la ViaRhôna pour des raisons utilitaires, dont l'effectif est de 5 enquêtés.

Les cyclistes sont majoritaires (75% de l'échantillon), les piétons ne représentant que 18% de notre échantillon (Figure 32). Les autres usagers regroupent ceux qui se déplacent avec poussette, à rollers ou n'ayant pas répondu à la question.

La plupart des usagers de la ViaRhôna interrogés viennent seuls (34%) (Figure 32). Ensuite, ce sont surtout des couples ou des groupes d'amis qui empruntent cette véloroute. Ces résultats concordent avec les analyses du Conseil Général de la Drôme.

Ainsi, notre échantillon semble proche sur le plan de la structure du groupe empruntant la ViaRhôna de l'enquête effectuée en 2015. Néanmoins, nous observons un décalage sur les modalités de déplacement, avec une plus forte représentation des itinérants.

4.2 Hypothèse 1 « Existe-t-il un lien entre les pratiques et les motivations pour la ViaRhôna, d'une part et les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages, d'autre part ?

Notre première hypothèse est qu'il existe un lien entre le type d'usagers et les valeurs que ceux-ci accordent au Rhône et à ses paysages. Nous pensons que les enquêtés peuvent être groupés en fonction de leurs moyens de locomotion, de la fréquence à laquelle ils utilisent la ViaRhôna, de leurs profils et du fait qu'ils ont ou non déjà vécu au bord du Rhône. De plus, nous les avons interrogés sur les motivations les amenant sur cette infrastructure. A partir de ces différentes variables, nous avons construit deux typologies d'usagers : la première selon leurs pratiques et leurs motivations pour la ViaRhôna, et la seconde selon les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages. Pour chacune d'entre elles nous présentons d'abord les variables utilisées, puis les résultats de l'analyse des correspondances multiples (ACM) réalisée sur ces variables et enfin les résultats de la classification ascendante hiérarchique (CAH) effectuée sur les coordonnées factorielles des individus dans l'ACM. Finalement, nous croisons les deux typologies obtenues à l'aide du test du Khi², afin d'observer s'il existe des profils accordant des valeurs spécifiques au Rhône et à ses paysages. Cela nous permet donc de mettre en évidence les sensibilités et les représentations que les usagers accordent au Rhône et à ses paysages.

4.2.1 Typologie des usagers selon leurs pratiques et leurs motivations pour la ViaRhôna

4.2.1.1 Présentation des variables décrivant les types d'usage et les motivations

Nous avons présenté précédemment le moyen de locomotion des usagers sur la ViaRhôna ainsi que leurs profils, qui sont des variables que nous utilisons pour construire la typologie d'usagers (Figure 32). Les autres variables que nous allons donc décrire dans cette section sont la fréquentation de la véloroute, le fait d'avoir ou non déjà habité au bord du Rhône et les motivations amenant l'utilisateur à utiliser la ViaRhôna. Toutes ces questions sont fermées et qualitatives sauf celles concernant la motivation (Figure 33).

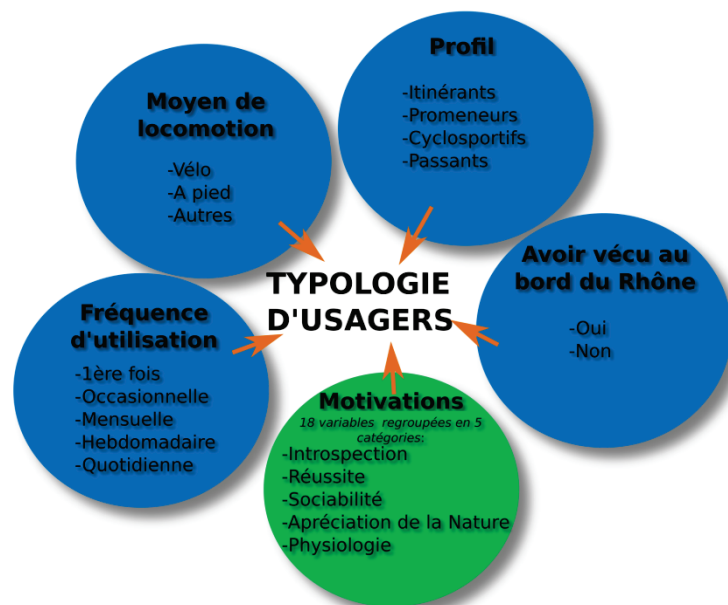


Figure 33. Les variables et modalités utilisées pour construire la typologie des usagers. En bleu, les variables qualitatives et en vert la variable quantitative. Réalisation personnelle sous Inkscape

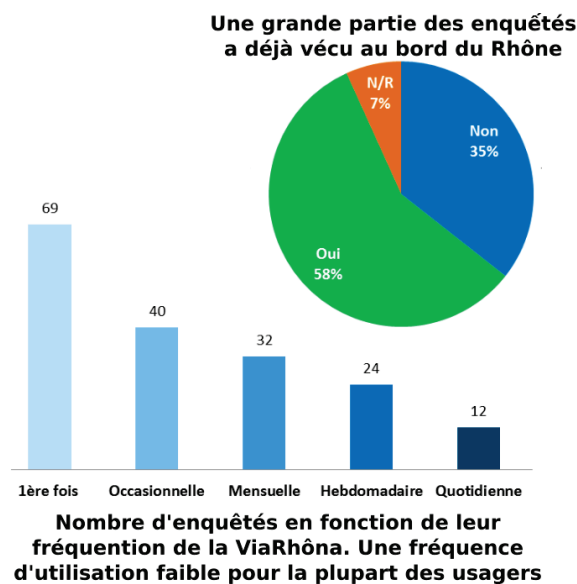


Figure 34. Distribution des enquêtés en fonction de la fréquence d'usage de la ViaRhôna

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Nous observons que la plupart des usagers viennent sur la ViaRhôna assez rarement (Figure 34). Moins de 10% des enquêtés viennent sur la ViaRhôna quotidiennement, tandis que pour 69 enquêtés (soit 38% de l'échantillon) c'est la première fois qu'ils viennent sur cette infrastructure. Ce résultat va de pair avec la forte proportion d'itinérants de l'échantillon. Notre échantillon est donc composé pour sa majorité d'usagers venant rarement sur la ViaRhôna.

A la question « *Diriez-vous que vous avez déjà vécu près du Rhône ?* », plus de la moitié des enquêtés répondent oui.

Enfin, nous nous sommes intéressés aux motivations des usagers pour venir sur la ViaRhôna. Cette variable est un ensemble de 18 échelles psychométriques (voir présentation p.38) largement inspirées des travaux de Smith et Moore (Smith et Moore, 2013).

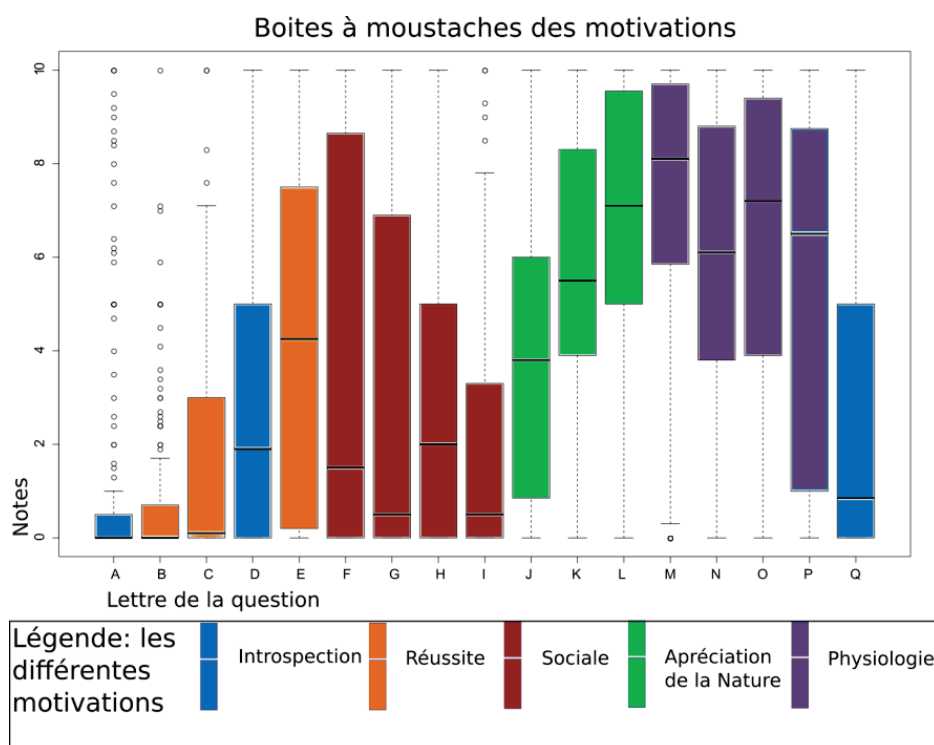


Figure 35 : Distribution des notes attribuées aux 18 variables de motivation. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R et Inkscape

Sur la Figure 35 ci-dessus, nous observons que la distribution des notes attribuées par les usagers est différente selon les motivations. Pour certaines motivations, les notes sont relativement homogènes. C'est le cas des deux premières questions, où nous observons néanmoins de nombreux individus « en-dehors des boîtes ».

Toujours en s'inspirant des travaux de Smith et Moore, nous avons regroupé les motivations en 5 groupes et calculé la moyenne des notes attribuées aux motivations composant le groupe :

- Nous avons nommé la première variable « introspection » : elle regroupe les réponses aux questions 8A, 8D et 8Q. Cette variable fait ressortir des motivations pour la solitude et la réflexion sur soi-même.

- Le second groupe que nous avons appelé « réussite » (questions 8B - exprimer ma créativité, 8C – montrer aux autres que je peux le faire, 8^E - tester mon endurance) regroupe ce que Maslow appelle dans son modèle le besoin d'auto-accomplissement (Louart, 2002). Cette variable reflète donc des motivations liées au dépassement de soi-même et à la volonté de réussir.
- Le troisième type de motivation est d'ordre social et utilise les réponses aux questions 8F, 8G, 8H et 8I. Cette motivation montre la volonté de créer du lien social, de faire des activités avec des personnes que l'on connaît ou d'aller à la rencontre de nouveaux individus.
- La quatrième variable est l'appréciation de la nature, correspondant aux réponses aux questions 8J, 8K et 8L. Ici, l'individu exprime la place de la nature dans sa motivation à venir sur la ViaRhôna.
- Le dernier groupe correspond à la recherche d'un bien-être physiologique et psychologique (8M - faire de l'exercice, 8N - se relaxer physiquement, O- s'éloigner de la ville, 8P - évacuer les tensions).

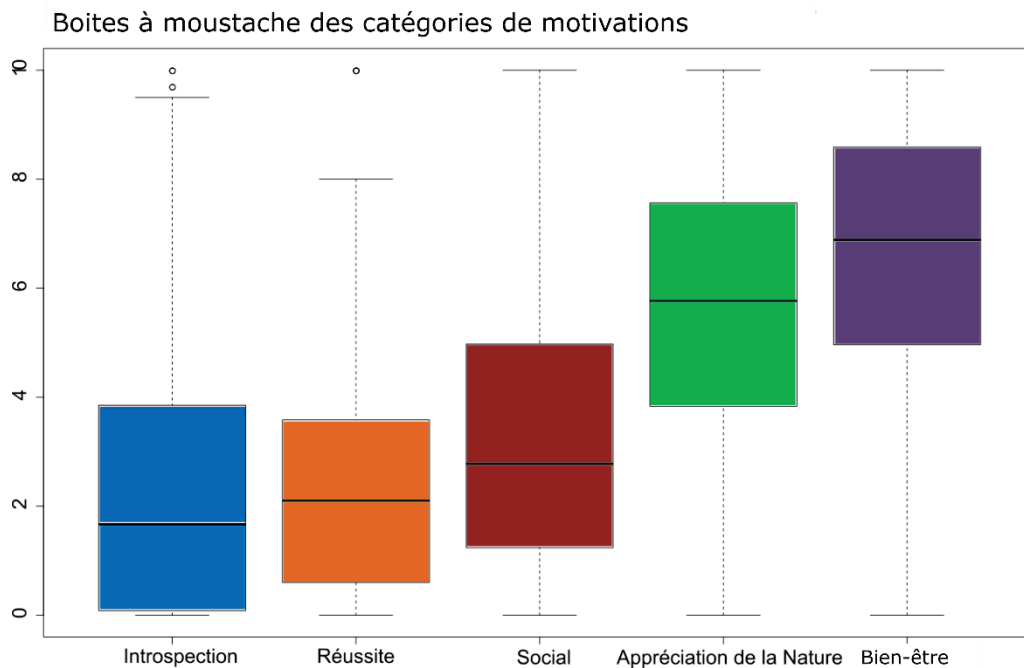


Figure 36. Distribution des notes moyennes par catégories de motivations. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R et Inkscape

Nous observons que la recherche du bien-être est la motivation qui est la « mieux notée » par les usagers de la ViaRhôna (Figure 36). L'appréciation de la Nature détient la deuxième plus haute moyenne, suivie de la recherche de sociabilité et de la motivation pour la réussite. L'introspection quant à elle ne semble pas être une motivation partagée par tous, sa moyenne se situant en-dessous de 2, mais son dernier quartile se situe entre 4 et 9.5. Le dernier quartile de la variable « réussite » ne dépasse pas 8.

Afin de pouvoir réaliser une Analyse des Correspondances Multiples, nous avons pris le parti de recoder ces 5 variables afin qu'elles deviennent qualitatives. Nous avons créé 4 modalités par variable selon les notes attribuées : classe 1 ([0, 2.5]), classe 2 ([2.5, 5]), classe 3 ([5, 7.5]) et la classe 4 ([7.5, 10]). Nous avons choisi ce découpage car nous estimons que les enquêtés

se réfèrent au centre de l'échelle pour répondre. Contrairement à un découpage selon les quartiles de la distribution, ce choix conduit à des effectifs très différents d'une modalité à l'autre et d'un type de motivation à l'autre.

4.2.1.2 Analyse des correspondances multiples sur les variables décrivant les pratiques et les motivations

L'ACM permet d'identifier quelles sont les variables qui distinguent le plus les personnes interrogées. Afin de choisir le nombre d'axes pour cette ACM, nous nous sommes référés au diagramme d'inertie en fonction des axes ci-dessous.

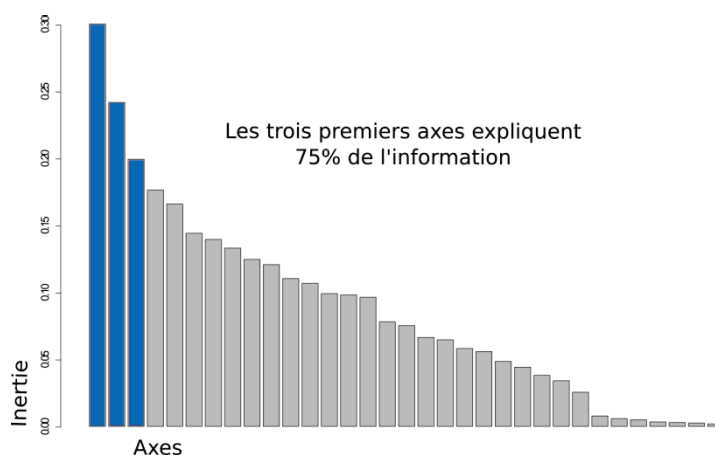


Figure 37. Part de l'inertie totale expliquée par chacun des axes de l'ACM sur les pratiques et les motivations. Source: Réalisation personnelle sous R et Inkscape

Nous observons sur la figure 37 qu'il y a un léger décrochage entre le troisième et le quatrième axe, et que les trois premiers permettent d'expliquer 75% de l'inertie totale de notre échantillon. De ce fait, nous choisissons trois axes pour interpréter cette ACM.

Sur le tableau de contribution des variables aux axes (Figure 38), nous pouvons voir précisément quelles sont les variables qui participent à la construction de ces dimensions. Le premier axe est expliqué à 8% par la modalité 1 de la motivation « bien-être ». Ensuite, ce sont les modalités (classe 1) des variables introspection, réussite et social qui contribuent chacune à hauteur de 7% à la définition de cet axe. Le second axe oppose d'un côté les itinérants (usagers réalisant une randonnée longue, contribuant pour 12% à l'inertie de l'axe) empruntant la ViaRhôna pour la première fois (7,58% de l'inertie de l'axe) et de l'autre, les piétons (8,59% de l'inertie), utilisant la voie quotidiennement (9,3% de l'inertie). Les modalités des variables de motivation ne contribuent que très faiblement à cet axe. Enfin, pour le troisième axe retenu, ce sont les modalités « itinérants » de la variable profil, les fréquences d'utilisation « occasionnelles » et « quotidiennes » et la classe 1 des motivations liées à l'introspection et à l'appréciation de la nature qui contribuent chacune à 9% de la définition de ce dernier axe.

Ces données nous permettent d'interpréter les axes en fonction des modalités les plus contributives.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

	Axis1 (%)	Axis2 (%)	Axis3 (%)
locom.1VELO	0.8412560372	2.08537100	7.669045e-01
locom.3PIETON	3.8956524517	8.58603262	3.544377e+00
profil.1SPORT	0.9207124070	0.86101062	4.364521e+00
profil.2RANDOLONGUE	3.5191885441	12.51005040	9.279202e-02
profil.3DEPLACEMENT	0.5597436050	4.43348621	8.185443e-02
profil.4RANDO	3.3388735964	5.35577469	3.736199e+00
freq.1JAMAIS	6.0966992786	7.57941304	1.660699e+00
freq.2OCCA	1.9204652218	0.99930370	9.746974e-01
freq.3MENSU	3.8582382248	1.54317917	9.928199e-01
freq.4HEBDO	0.0139910773	5.60903217	8.823780e-02
freq.5QUOTI	0.0002501137	9.29533017	6.500050e-03
rhone.Non	4.3240258611	3.23842003	3.050049e+00
rhone.Oui	3.0400999585	1.42851776	1.136203e+00
introspection.class1	7.8674682316	1.82646114	5.599303e-01
introspection.class2	1.4696256425	0.07741004	9.450338e+00
introspection.class3	2.3832421623	0.08289836	1.776762e+00
introspection.class4	5.8813043337	1.37012202	2.842679e+00
reussite.class1	7.4977708878	1.41951467	3.508103e-01
reussite.class2	1.8595392698	1.34822418	5.328125e+00
reussite.class3	2.9773060824	0.85214506	1.387133e+00
reussite.class4	0.5674555768	3.20025685	1.243245e-03
social.class1	7.0838422132	0.29431349	4.079436e-04
social.class2	2.1066879672	2.59071749	4.789158e+00
social.class3	0.2220574745	0.01771361	3.625815e-01
social.class4	3.4005558706	4.00565344	1.004418e+01
nature.class1	5.6691719997	2.26649662	9.597320e+00
nature.class2	2.0696527555	0.96014748	1.134600e+00
nature.class3	0.6528999289	0.46247720	1.240937e+01
nature.class4	3.2667825837	4.73926356	5.708567e+00
physio.class1	8.1102649985	1.73075849	8.766092e+00
physio.class2	0.4022452581	1.35490962	1.850115e+00
physio.class3	0.0938447785	2.33889719	3.118197e+00
physio.class4	4.0890856075	5.53669790	2.653730e-02

Figure 38 Tableau des contributions aux axes de l'ACM sur les pratiques et les motivations.

La projection des modalités sur ces axes montre les proximités entre elles (Figure 39).

Nous observons que les piétons sont plus souvent des enquêtés ayant déjà vécu près du Rhône. Cela peut être la signature d'individus vivant autour de notre terrain d'étude. De même, les itinérants utilisent tous le vélo, ils n'ont pas toujours vécu près du Rhône et leur fréquence d'utilisation de la ViaRhôna est faible. Ces résultats nous paraissent logiques. Les sportifs sont à vélo et habitent près du Rhône, leur fréquence d'utilisation est plus forte (mensuellement ou occasionnellement) que celle des itinérants. Les promeneurs sont autant à pied qu'à vélo, utilisent la ViaRhôna plus fréquemment et se définissent plus souvent comme habitant près du Rhône. Concernant les passants (dont la population dans l'échantillon est plus faible et donc avec des résultats plus hasardeux), ils semblent utiliser la ViaRhôna quotidiennement.

Du point de vue des motivations, nous observons un groupe d'enquêtés qui attribuent des notes faibles à toutes les motivations proposées, ceux se situant toujours dans la « classe 1 », tandis que ceux qui sont très motivés le sont pour l'ensemble des catégories de motivation proposées (sur le plan factoriel 1-2, les classes 4 des cinq variables de motivation sont toutes situées dans le cadran inférieur droit).

Nous observons que les variables de motivation ont un positionnement proche des modalités de la fréquence d'utilisation. Plus un enquêté utilise la ViaRhôna plus il a tendance à avoir de fortes motivations de réussite et de bien-être physiologique. Les enquêtés venant occasionnellement ont des motivations plus faibles pour venir sur la ViaRhôna (ce qui peut expliquer qu'ils ne viennent pas souvent), ils semblent attribuer des notes entre 2.5 et 5 sur l'appréciation de la nature. Les itinérants, qui viennent pour la première fois sur la ViaRhôna, ont des motivations moyennes dans toutes ces catégories. Cela se croise avec le fait de n'avoir jamais vécu auprès du Rhône.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

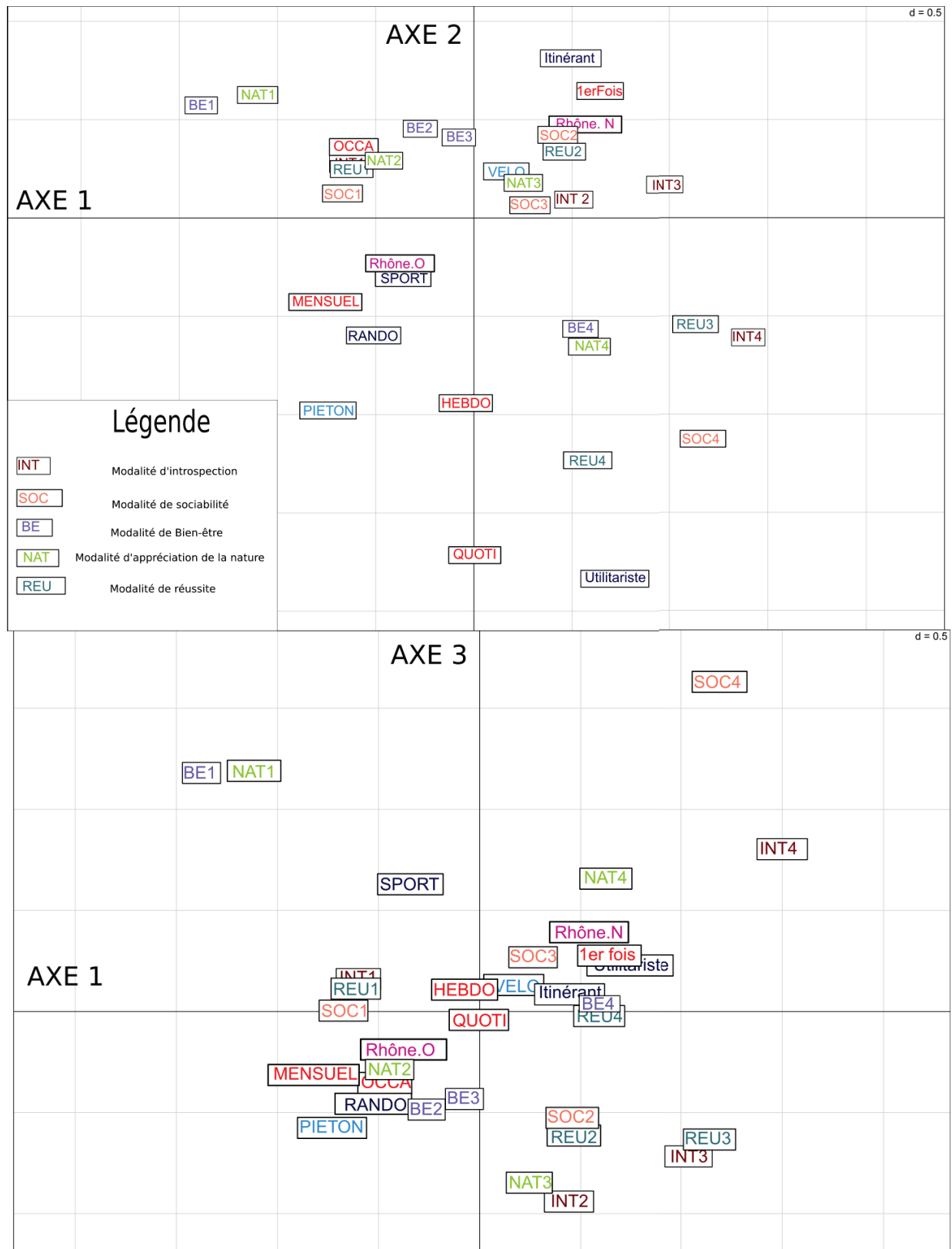


Figure 39 Projection des modalités des variables sur les plans factoriels 1-2 et 1-3 de l'ACM sur les pratiques et les motivations. Source: Réalisation personnelle sous R et Inkscape

4.2.1.3 Classification ascendante hiérarchique des usagers selon leurs pratiques et leurs motivations

Nous utilisons ensuite les coordonnées factorielles des individus sur les trois axes retenus pour réaliser une classification ascendante hiérarchique (CAH). Le but d'une CAH est d'identifier des groupes d'individus homogènes dans un échantillon. L'algorithme calcule la distance entre les individus décrits par leurs coordonnées factorielles sur les axes de l'ACM et regroupe progressivement les individus les plus proches les uns des autres. Nous utilisons un dendrogramme, qui, à partir de l'inertie entre les individus crée des groupes homogènes et distincts les uns des autres. Sur le diagramme de l'inertie ci-dessous, nous observons quatre décrochages. Sur ces points, nous estimons que séparer l'échantillon en 4 classes semble être le plus significatif, car la marche est la plus haute.

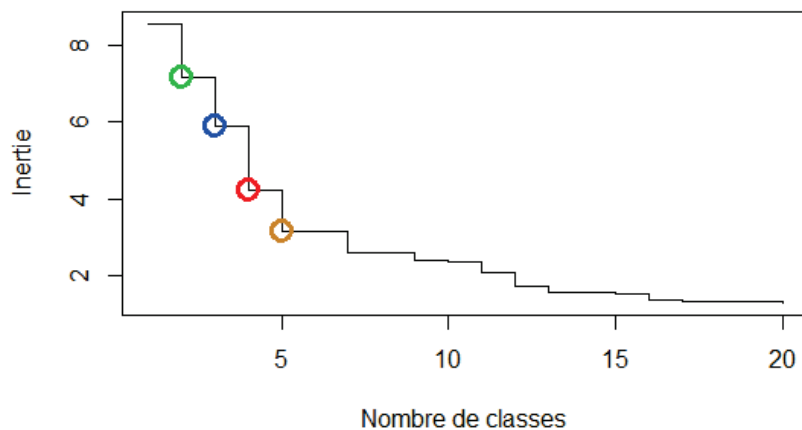


Figure 40. Nombre de classes en fonction de l'inertie. Source: Réalisation personnelle sous R

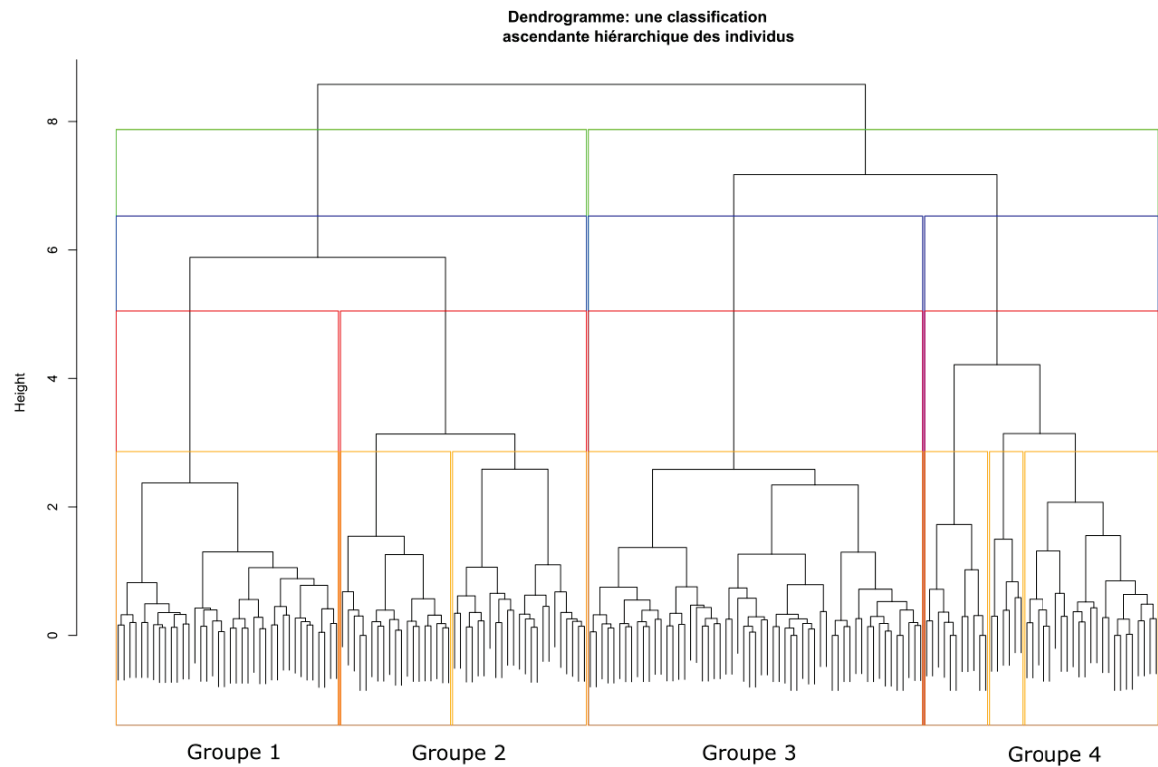


Figure 41. Découpage du dendrogramme en 4 groupes. CAH sur les pratiques et les motivations. Source : réalisation personnelle sous R

Groupe 1 - Les locaux appréciant la ViaRhôna (55 usagers) : Le premier groupe est composé à 55% de promeneurs et à 10% de personnes effectuant seulement un déplacement de proximité (soit 5 fois plus que dans l'ensemble de l'échantillon). 35% de ces individus se déplacent à pied (contre une moyenne de 20% de piétons dans l'ensemble de notre échantillon) et viennent souvent sur la ViaRhôna (35% de ce groupe vient hebdomadairement et 22% quotidiennement). Ce qui semble rapprocher ces individus, ce sont de fortes motivations pour rencontrer de nouvelles personnes, rechercher le bien-être, mais également pour apprécier la nature.

Groupe 2 – Les locaux sportifs exprimant de faibles motivations (43 usagers) : Le second groupe est constitué à 54% d'usagers sportifs, contre 19% dans l'ensemble de l'échantillon. Les usagers ayant un profil sportif sont majoritairement des usagers locaux. Ce groupe se caractérise par de très faibles motivations pour toutes les catégories proposées, même celles concernant la volonté de se dépasser physiquement. Néanmoins, cela peut-être lié à l'inclusion de l'item B « exprimer ma créativité par la photo ou le dessin » dans la motivation « réussite » qui peut donc baisser la note moyenne pour cette motivation.

Groupe 3 – Les itinérants aux motivations moyennes (50 usagers) : Ce groupe est composé à 84% d'itinérants et à 80% de personnes n'étant jamais venues sur la ViaRhôna. Ils se déplacent tous à vélo. Ces usagers n'ont pour 63% d'entre-eux jamais vécu près du Rhône. Leurs motivations sont toutes assez moyennes se situant entre 2.5 et 7.5 pour toutes les catégories de motivations.

Groupe 4 - Les locaux promeneurs aux faibles motivations (29 usagers) : Le dernier groupe est constitué à 81% de promeneurs venant effectuer une sortie à la journée. Les piétons y sont représentés à 44% (contre 19% pour l'ensemble de l'échantillon) et 81% du groupe vivent ou ont déjà vécu au bord du Rhône. Leur fréquentation de la ViaRhôna est mensuelle ou occasionnelle pour 78% d'entre eux. Cette faible fréquentation pour des personnes vivant auprès du Rhône peut s'expliquer par de faibles motivations pour venir sur la ViaRhôna. En effet 60% d'entre eux attribuent une note en-dessous de 5 à la motivation « appréciation de la nature », et plus de 80% de ce groupe donnent des notes en dessous de 2.5 en ce qui concerne les motivations d'introspection ou de dépassement de soi (réussite).

4.2.2 Typologie des usagers selon les valeurs qu'ils accordent au Rhône et à ses paysages

4.2.2.1 Présentation des variables décrivant les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages

Nous avons demandé aux enquêtés pourquoi ils accordaient de la valeur au Rhône, en leur laissant la liberté de cocher 3 types de valeurs parmi 12 possibilités :

- Valeur esthétique et sensorielle : Les paysages du Rhône sont agréables ;
- Valeur économique : Le Rhône et ses paysages génèrent des bénéfices économiques ;
- Valeur récréative : Le Rhône et ses paysages permettent des activités de loisirs ;
- Support de ressources vitales : Ils permettent la régénération et le recyclage des ressources ;
- Support de connaissance : Ils permettent un apprentissage sur l'environnement ;

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

- Valeur de diversité biologique : Ils abritent une grande variété de plantes et d’animaux ;
- Valeur spirituelle : Ils permettent des moments de spiritualité ;
- Valeur intrinsèque : Le Rhône et ses paysages ont une valeur en eux-mêmes
- Valeur historique : Ils sont le témoin de l’histoire des sociétés et des mécanismes naturels ;
- Valeur patrimoniale : Ils représentent un patrimoine à transmettre
- Valeur thérapeutique : Le Rhône et ses paysages permettent de se sentir bien physiquement et mentalement ;
- Valeur naturelle : Ils maintiennent des espaces sauvages.

Pour définir ces items nous nous sommes largement inspirés des travaux de Brown et Raymond (Brown et Raymond, 2007)(voir p.38). A l’aide de ces réponses nous avons créé 12 variables binaires, chacune correspondant à un type de valeur et pouvant prendre comme modalité « Oui » ou « Non », selon si elle a été choisie ou non. Nous observons que le type de valeurs associées au Rhône et à ses paysages le plus souvent choisi est la valeur esthétique et sensorielle (Figure 42).

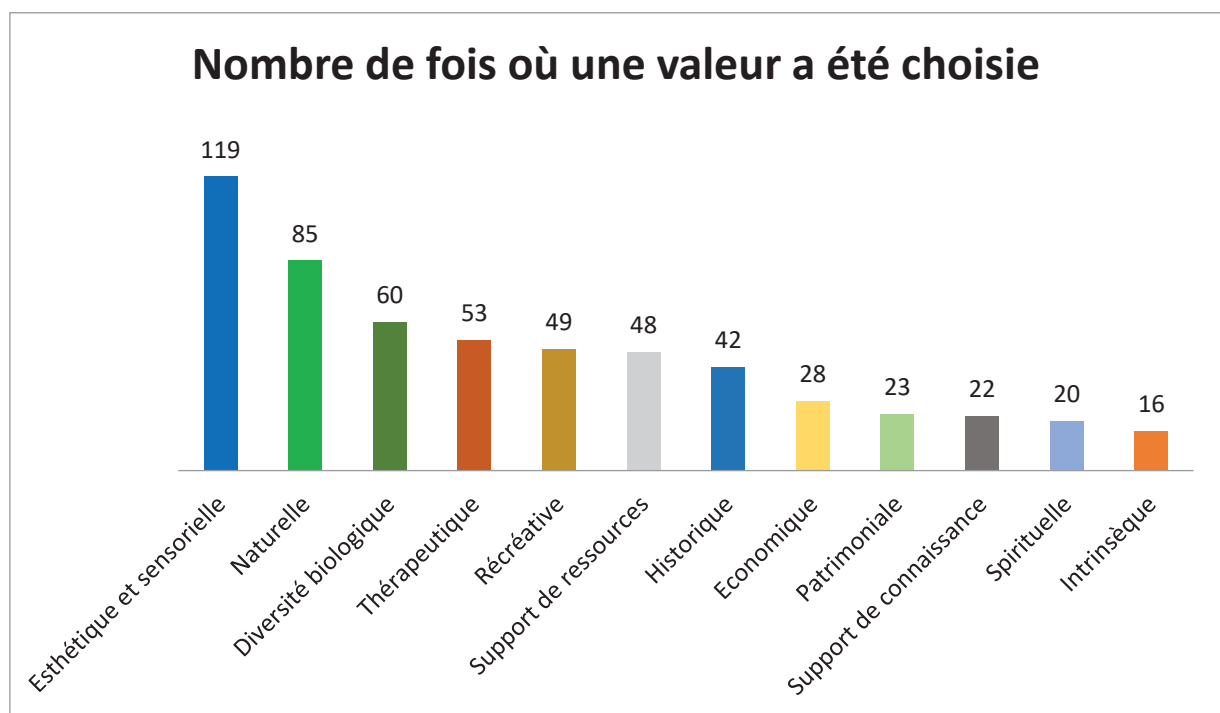


Figure 42. Nombre de fois où les valeurs associées au Rhône et à ses paysages ont été choisies. Source: enquête 2017, Réalisation personnelle sous R et Excel

Ensuite, les valeurs naturelles et de diversité biologique sont les plus appréciées, ce qui montre qu’une grande importance est donnée à la nature en général. Les valeurs thérapeutiques et récréatives sont ensuite choisies, ce qui peut paraître cohérent avec le profil des enquêtés qui viennent sur place souvent pour pratiquer une activité de loisir ou sportive.

4.2.2.2 Analyse des correspondances multiples sur les variables de valeurs

Nous avons pris le parti de créer une nouvelle typologie en fonction des valeurs associées au Rhône et à ses paysages. En effet, nous avons laissé le choix aux usagers de choisir 3 valeurs

parmi 12 items ce qui offre un grand nombre de combinaisons possibles. De ce fait, effectuer une typologie permet de créer des groupes relativement homogènes en fonction des types de valeurs choisies.

Comme précédemment, nous effectuons pour commencer une ACM sur le tableau constitué des 12 variables binaires représentant les valeurs choisies. Nous nous basons sur les trois premières dimensions de l'ACM, résumant 35% de l'information de départ. Le fait que ces trois premiers axes expliquent un pourcentage faible de l'information est significatif de l'hétérogénéité des choix des valeurs.

Axe 1	Axe 2	Axe 3	Axe 4	Axe 5
13.63	11.71	10.49	9.829	8.923

Figure 43 Part d'inertie représentée par les cinq premiers axes de l'ACM sur les valeurs (en %)

Nous observons que les modalités contribuant à la construction de la première dimension sont la valeur liée au support de connaissance (14%), la valeur intrinsèque (13%), la valeur récréative (à hauteur de 12%) (voir le détail des résultats en Annexe 5 p.89). Cependant, la valeur support de connaissance s'oppose aux valeurs intrinsèques et récréatives, car elles ne se situent pas du même côté de l'axe 1 (Annexe 6 p.100). A l'inverse, les valeurs de diversité biologique ne contribuent pas du tout à la définition de cet axe.

Le second axe est porté à 9% par le choix de la valeur économique et par l'absence de choix de la valeur récréative. Ensuite, ce sont les modalités de non-choix des valeurs historiques et support de connaissance qui contribuent à la définition du 2^{ème} axe à hauteur de 8%. Avoir fait le choix de la valeur économique s'oppose à ne pas avoir choisi les valeurs récréatives, historiques et support de connaissance. Avoir ou non choisi les valeurs patrimoniales ne contribuent pas à la construction de cet axe.

Le dernier axe oppose les personnes ayant choisi la valeur naturelle (14% de l'inertie de l'axe) à celles qui ne l'ont pas choisi (13% de l'inertie de l'axe). Tandis que la valeur « support de ressource » ne contribue pas du tout à la définition de cet axe.

Nous observons sur les plans factoriels que certaines modalités se regroupent. Ce sont principalement les modalités de « non-choix » de valeur que nous retrouvons ensemble. Les modalités de choix des valeurs récréatives, thérapeutiques, spirituelles et de ressources se comportent de la même manière par rapport à l'axe 1 (Annexe 6 p.100).

4.2.2.3 Classification ascendante hiérarchique des usagers selon les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages

Nous effectuons maintenant une CAH des individus sur leurs coordonnées factorielles sur les axes de l'ACM afin de les regrouper en fonction des valeurs qu'ils ont choisies ou non. Ici, d'après la forme du dendrogramme de classification, nous faisons le choix de créer 6 catégories d'usagers en fonction des valeurs accordées au Rhône et à ses paysages dont les caractéristiques précises sont en annexe 7 (p.101) :

Groupe 1 (40 usagers) : Ce groupe comprend les usagers ayant choisi les valeurs thérapeutiques, patrimoniales et naturelles. Ainsi, ce groupe considère son paysage comme un cadre de vie, mais également comme le reflet des générations précédentes à transmettre.

Groupe 2 (22 usagers) : Ce groupe rassemble les usagers ayant choisi la valeur intrinsèque du Rhône, sa valeur historique et le fait qu'il soit porteur de connaissance. Ce groupe attribue donc des valeurs que Droz et Miéville pourrait appeler des « valeurs appréciées », c'est-à-dire des valeurs portées par les populations locales (Miéville-Ott et Droz, 2010).

Groupe 3 (45 usagers) : Le troisième groupe est celui disposant du plus grand effectif. Ce qui unit ces individus est le fait d'avoir attribué au Rhône et à ses paysages une valeur économique. Cette valeur se situe entre ce que Droz et Miéville-Ott appellent les valeurs marchandes (le paysage comme support à vendre pour le tourisme) et les valeurs productives (production par l'agriculture par exemple).

Groupe 4 (41 usagers) : Les usagers de ce groupe accordent au Rhône des valeurs historiques, naturelles, esthétiques et sensorielles, et de diversité biologique. Ce groupe réunit les deux valeurs (valeurs naturelles et esthétiques) qui sont les plus corrélées statistiquement à un fort attachement au lieu selon Brown et Raymond (Brown et Raymond, 2007).

Groupe 5 (26 usagers) : Le groupe 5 est constitué d'usagers attribuant des valeurs récréatives, spirituelles et thérapeutiques au Rhône. Ces valeurs peuvent représenter ce que Droz et Miéville-Ott qualifient de valeurs d'habitat, ou de cadre de vie (Miéville-Ott et Droz, 2010).

Groupe 6 (3 usagers) : Ce groupe ne contient que 3 personnes. Ces usagers attribuent tous des valeurs intrinsèques, de support de connaissance, patrimoniales, de support de ressources, récréatives et thérapeutiques au Rhône. Nous retrouvons ici la signature des usagers n'ayant pas respecté la consigne en cochant plus de 3 items à cette question. Nous pourrions éventuellement refaire cette typologie en supprimant ces trois individus, ou les regrouper dans d'autres classes.

Nous observons que la valeur « support de ressource » n'appartient à aucun de ces groupes.

Ainsi, nous pouvons repérer les combinaisons de valeurs associées au Rhône par les usagers, dont certaines peuvent correspondre aux valeurs paysagères identifiées par Miéville, Droz, Brown et Raymond. Chacun de ces groupes représente une posture paysagère spécifique, répondant à des attentes singulières pour le fleuve et ses paysages.

4.2.3 Une relation forte entre les groupes pratiques et motivations et les groupes valeurs

Nous désirons savoir s'il existe une corrélation entre les combinaisons de valeurs identifiées ci-dessus et les types d'usagers en fonction de leurs pratiques de la ViaRhôna et de leurs motivations. Pour cela, nous effectuons un test du Khi2 sur le tableau de contingence entre les deux typologies (Figure 44). Ce tableau de contingence nous donne plusieurs informations sur la liaison entre les modalités de la variable « Groupe pratiques et motivations » et celles de la variable « Groupe Valeurs ».

		TABLEAU CONTINGENCE				Total
		Groupe pratiques et motivations				
		1: Locaux appréciant la ViaRhôna	2: Locaux sportifs aux faibles motivations	3: Itinérants aux motivations moyennes	4: Locaux aux faibles motivations	
Groupes valeurs	1: thérapeuthiques, patrimoniales et naturelles	10	10	15	5	40
	2: intrinsèques, historiques, connaissances	11	5	1	5	22
	3: économiques	16	10	13	6	45
	4: historiques, naturelles, esthétiques et de diversité biologique	10	12	11	8	41
	5: récréatives, spirituelles et thérapeutiques	7	6	8	5	26
	6: intrinsèques, connaissances, patrimoniales, ressources, récréatives, spirituelles et thérapeutiques	1	0	2	0	3
Total		55	43	50	29	177

Figure 44 Tableau de contingence entre la typologie sur les " pratiques et motivations" et celle sur les " valeurs", en rouge foncé les plus hauts effectifs et en bleu foncé les effectifs les plus bas. Source: Réalisation sous Excel

Nous observons que les individus du premier groupe « pratiques et motivations » (locaux appréciant la ViaRhôna) sont ceux qui apprécient le plus les valeurs économiques du territoire (groupe valeurs 3). De plus, ce groupe rassemble la moitié des personnes ayant choisi la combinaison de valeurs intrinsèque, historique et porteur de connaissances.

En croisant ces résultats avec les valeurs paysagères de Droz et Miéville-Ott, nous observons donc que dans ce groupe ce sont surtout des valeurs marchandes qui sont attribuées au paysage. Parcourant souvent les paysages rhodaniens, de par une forte fréquentation des bords du Rhône, ils identifient certainement de nombreux éléments du paysage tels que la centrale de Cruas, les barrages, les canaux, ou encore les parcelles agricoles comme des éléments importants du paysage rhodanien. Attribuant également des valeurs historiques et de connaissance à ce paysage, il est possible que ces individus connaissent bien les étapes de l'aménagement du Rhône et soient capables d'en reconnaître les traces dans le paysage.

Le groupe des locaux sportifs détenant de faibles motivations pour la ViaRhôna (groupe pratiques et motivation 2) se répartit entre trois groupes de valeurs : des valeurs historiques, naturelles, sensorielles et de diversité biologique (groupe valeurs 4), des valeurs économiques (groupe de valeurs 3) ou des valeurs thérapeutiques, patrimoniales et naturelles (groupe de valeurs 1). De par la répartition homogène des effectifs de ce groupe pratiques et motivations 2, et à l'aide du tableau des écarts à l'indépendance (figure 45), nous pouvons dire que ce groupe n'attribue pas de valeurs particulières au paysage.

Le groupe profil 3, regroupant les itinérants aux faibles motivations, accordent surtout des valeurs thérapeutiques, patrimoniales et naturelles aux paysages (groupe de valeurs 1). Ces valeurs sont représentatives de leurs attentes touristiques. Les paysages rhodaniens leur permettent de se sentir bien dans leurs corps, notamment car ils les traversent toute la journée à vélo. Ces itinérants semblent connaître l'histoire du Rhône et de ses aménagements en lui attribuant une valeur patrimoniale, donc à transmettre aux générations futures. Nous pouvons donc imaginer que leurs randonnées s'est effectué au sein de paysages mettant en valeur différents types de patrimoine. De plus, ils accordent des valeurs naturelles au paysage, nous en concluons que les paysages traversés disposaient d'une forte naturalité, appréciée par ces individus. A l'échelle de la ViaRhôna les différents paysages se caractérisent par une forte naturalité et mettent en valeur les patrimoines rhodaniens.

Le dernier groupe de profils qui correspond aux usagers locaux promeneurs détenant de faibles motivations pour venir sur la ViaRhôna, se répartit entre 5 groupes de valeurs avec une légère préférence pour les valeurs liées au groupe 4 (valeurs historiques, naturelles, sensorielle et de diversité biologique). Comme pour le second groupe, nous en concluons que ce groupe est assez hétérogène en termes de valeurs accordées au Rhône et à ses paysages.

A partir de ce tableau, nous observons donc que la distribution des effectifs ne semble pas homogène pour la moitié des groupes, certains attribuant des valeurs spécifiques aux paysages rhodaniens. Afin de savoir si il y a une corrélation entre les type de pratiques et de motivations avec les valeurs accordées au Rhône, nous calculons le tableau des écarts à l'indépendance et calculons le Khi2 (Figure 45).

		TABLEAU DES ECARTS A L'INDEPENDANCE				
		Groupe profils et motivations				
		1: Locaux appréciant la ViaRhôna	2: Locaux sportifs aux faibles motivations	3: Itinérants aux motivations moyennes	4: Locaux aux faibles motivations	Total
Groupes valeurs	1: thérapeuthiques, patrimoniales et naturelles	2,491	0,008	1,212	0,279	3,989
	2: intrinsèques, historiques, connaissances	17,411	0,022	4,376	0,664	22,473
	3: économiques	12,158	0,079	0,007	0,176	12,420
	4: historiques, naturelles, esthétiques et de diversité biologique	2,243	0,418	0,029	0,353	3,044
	5: récréatives, spirituelles et thérapeutiques	2,321	0,016	0,058	0,191	2,586
	6: intrinsèques,	0,643	0,729	1,567	0,475	3,414
Total		37,267	1,272	7,249	2,137	47,926

Figure 45 Tableau des écarts à l'indépendance entre la typologie selon les pratiques et les motivations d'une part et la typologie selon les valeurs accordées au Rhône d'autre part

Comme observé précédemment, les groupes de pratique 1 et 3 sont ceux qui contribuent le plus au Khi2, en attribuant des valeurs spécifiques au Rhône et à ses paysages, à l'inverse des groupes 2 et 4, plus hétérogènes en termes de valeurs.

Nous rejettons l'indépendance entre ces deux variables, la table du Khi2 pour 15 degrés de liberté et un seuil de rejet se situant à 0,005% donne un Khi2 théorique de 32,8, nombre inférieur au Khi2 que nous avons calculé.

Ainsi, il semble exister une certaine corrélation entre le type de pratiques de la ViaRhôna et de motivations pour y venir et les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages. Ce constat rejoint les résultats de Droz et de Miéville-Ott. Pour les deux groupes qui participent le plus au Khi2, et donc au rejet de l'indépendance entre ces deux variables, nous observons que l'expérience du paysage est différente. D'un côté nous avons des locaux venant souvent sur la ViaRhôna, sur un secteur certainement limité mais qui leur est très familier et, de l'autre, des itinérants venant pour la première fois sur les bord du Rhône, mais en ayant certainement effectué un plus long parcours le long du fleuve. Ces deux groupes n'ont donc pas la même expérience du fleuve et de ces paysages ce qui explique qu'ils n'accordent pas les mêmes valeurs au Rhône et à ses paysages. Ainsi, ce sont des éléments différents qu'ils ont retenus le long de leurs parcours. Cette hypothèse pourrait être vérifiée en analysant les réponses à la question 10 (« Avez-vous découvert des éléments naturels-bâti-industriels-culturels caractéristiques du Rhône ? Donnez un exemple »).

4.3 Hypothèse 2 « Dans quelles mesures l'attachement au Rhône est-il lié aux valeurs accordées au paysage ? »

Notre seconde hypothèse est que les usagers de la ViaRhôna s'attachent de manières différentes au Rhône et qu'en fonction de celles-ci, ils attribuent des valeurs spécifiques au fleuve et à ses paysages. De ce fait, nous avons effectué une nouvelle typologie des usagers en fonction de cet attachement au lieu. A partir de nos lectures sur ce concept, nous avons estimé que les réponses aux questions « Place du Rhône dans les motivations pour venir sur la ViaRhôna », « Découverte d'éléments caractéristiques du Rhône par la pratique de la ViaRhôna », « Vouloir revenir au bord du Rhône » et « Evolution de la valeur attribuée au Rhône » sont des variables pouvant traduire des formes d'attachement au Rhône. Après avoir décrit la distribution de l'échantillon selon ces variables, nous présentons les résultats de la CAH des individus établis à partir de ces variables. Nous croisons ensuite cette typologie avec celle des valeurs, précédemment présentée, en effectuant un test du Khi2.

4.3.1 Typologie des usagers en fonction de leur attachement au Rhône et à ses paysages

4.3.1.1 Présentation des variables décrivant un attachement au lieu

A propos de l'importance du Rhône dans la motivation de pratiquer la ViaRhôna, les individus se répartissent de manière équilibrée au-dessus de 2.5 (Figure 46). Ceux pour lesquels la proximité du Rhône n'est pas importante dans les motivations d'usage de la ViaRhôna sont beaucoup moins nombreux.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

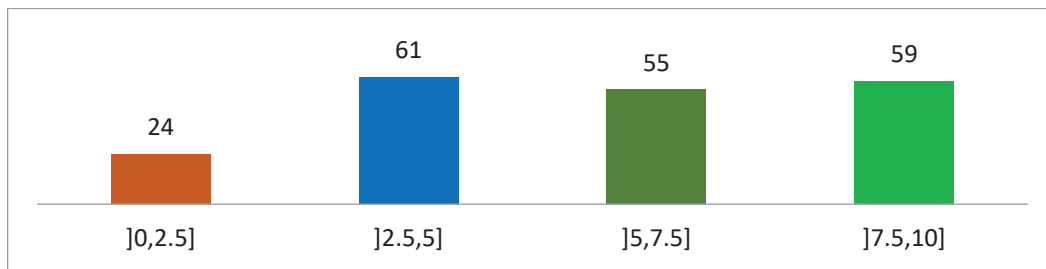


Figure 46. Répartition des usagers en fonction de l'importance du Rhône dans leurs motivations pour la ViaRhôna. Source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel

La seconde variable à laquelle nous nous intéressons est la découverte d'éléments caractéristiques du Rhône au cours de l'utilisation de la ViaRhôna. Les personnes interrogées pouvaient répondre oui ou non pour plusieurs types d'éléments caractéristiques (éléments bâtis, naturels, industriels, et culturels). L'interprétation du « Non » est complexe. En effet, répondre par la négative à cette question peut être révélateur de deux cas de figure. Soit l'individu n'a pas vu, lors de son trajet, d'éléments qui lui semblaient caractéristiques du Rhône. Soit l'individu en a rencontré, mais les connaissait déjà auparavant, et de ce fait, il n'en a pas découvert. Il aurait fallu rajouter des items afin de différencier ces deux cas de figure dans notre questionnaire.

Les éléments bâtis et naturels caractéristiques du fleuve sont ceux qui sont le plus cités comme ayant été découverts par l'usage de la ViaRhôna (Figure 47). Les individus ayant découvert des éléments industriels sont aussi nombreux que ceux qui n'en ont pas découvert, ou qui les connaissaient déjà. Enfin, les individus qui n'ont pas découvert d'éléments culturels caractéristiques du Rhône sont plus nombreux que ceux qui en ont découvert.

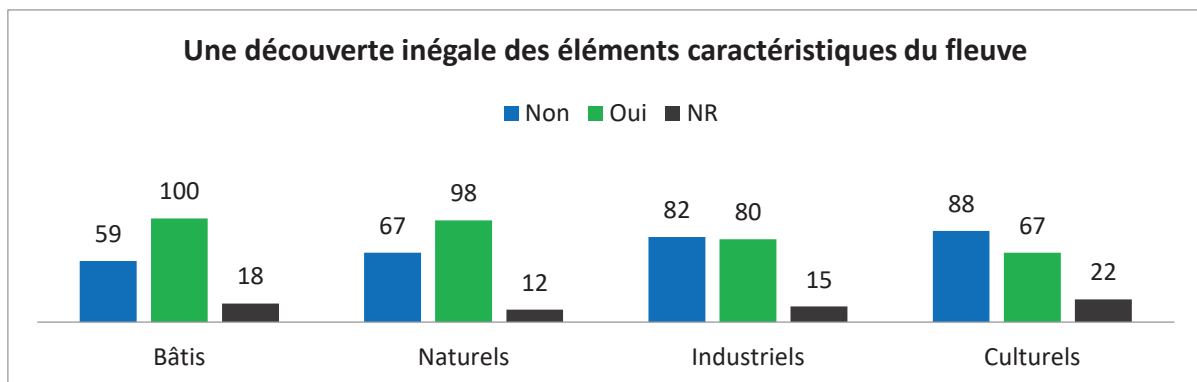


Figure 47. Répartition des individus selon le type d'éléments caractéristiques du Rhône qu'ils ont découvert. (Source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel)

La troisième variable qui nous semble pertinente pour différencier les individus en fonction de leur attachement, est l'intensité de la volonté de revenir sur les bords du Rhône. Nous observons sur la Figure 48 ci-dessous que les usagers de la ViaRhôna souhaitent pour 86% d'entre eux revenir sur les bords du fleuve (items « Absolument Oui » et « Certainement Oui »), de ce fait, cette variable n'est peut-être pas très discriminante en termes d'attachement.

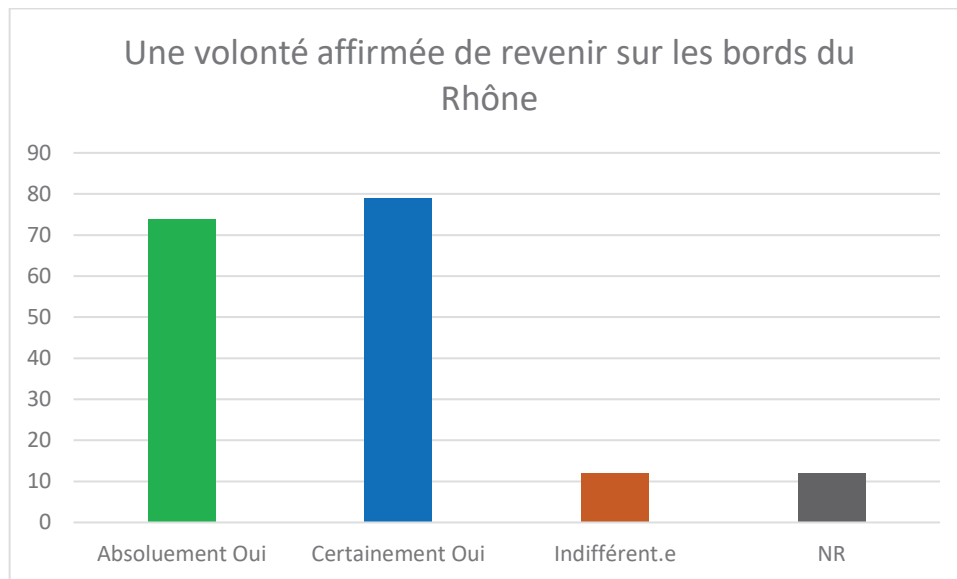


Figure 48. Distribution des individus en fonction de leur volonté de revenir ou non sur les bords du Rhône. (source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel).

La dernière variable retenue pour décrire l'attachement au Rhône est l'évolution de la valeur attribuée au Rhône et à ses paysages à la suite de l'expérience de la ViaRhôna (Figure 49). Les modalités de cette variable sont les quatre classes divisant l'échelle en 4. Les classes représentant une valeur inférieure à 5 correspondent à une diminution de la valeur attribuée au Rhône. A l'inverse lorsque l'individu attribue une note supérieure à 5 à cette question, alors la valeur qu'il attribue au Rhône et à ses paysages a augmenté. Les deux-tiers des individus se situent au-dessus de 5. De ce fait, nous estimons que la pratique de la ViaRhôna a valorisé, aux yeux de ses usagers, le Rhône et ses paysages. En effet, les personnes pour lesquelles la valeur accordée au Rhône a fortement augmenté (celles qui ont attribué une note entre 7.5 et 10) représentent près de la moitié de l'échantillon. Néanmoins, près d'un tiers des personnes interrogées estiment que la valeur qu'elles attribuent au Rhône a diminué suite à leur utilisation de la ViaRhôna. Cela peut être lié au fait que cette échelle ne fonctionnait pas de la même manière que les échelles utilisées auparavant dans le questionnaire. En effet, les échelles psychométriques vont de « Très faible » à « Très fort », tandis qu'ici la borne inférieure de l'échelle signifie « diminuer ».

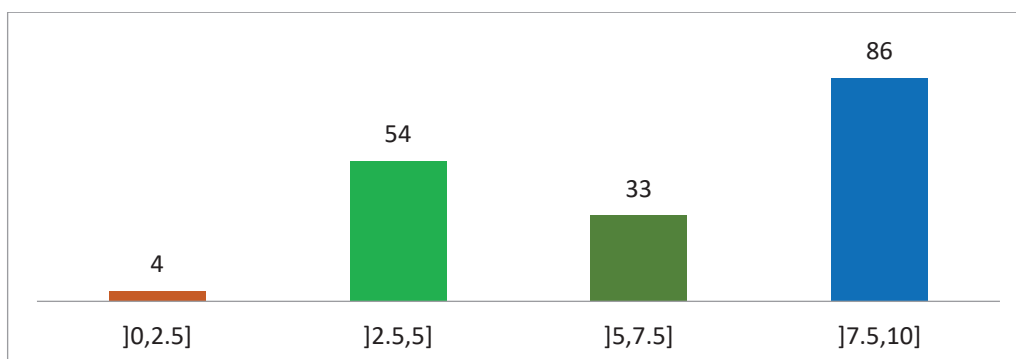


Figure 49. Distribution des enquêtés en fonction de l'évolution de la valeur accordée au Rhône et à ses paysages. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel.

4.3.1.2 Analyse des correspondances multiples sur les variables d'attachement au Rhône

Nous avons choisi les 3 premiers axes, qui représentent 72% de l'inertie totale, pour interpréter la diversité de notre échantillon (Pourcentage d'inertie dans la construction des axes de l'ACM sur l'attachement au Rhône en Annexe 8 p.105)

Les modalités contribuant à la construction de la première dimension sont le fait de ne pas avoir découvert d'éléments caractéristiques du Rhône et le fait d'en avoir découvert (Voir la contribution des modalités aux axes en Annexe 9 p.106). Les modalités de non-découverte d'éléments se situent à gauche de cet axe, tandis que les individus ayant découverts des éléments caractéristiques du Rhône se situent à droite (Figure 50). Ainsi, ces deux types de modalités s'opposent. Cet axe peut être qualifié d'axe de la découverte des éléments du Rhône.

Le second axe est porté par le choix des modalités « très faible importance de la présence du Rhône dans les motivations (entre 0 et 2.5) », une forte diminution de la valeur attribuée au Rhône (en-dessous de 2,5) de la valeur attribuée au Rhône et être indifférent pour revenir au bord du Rhône. Ces trois modalités se situent du même côté de l'axe, de ce fait elles rassemblent certains individus.

Les modalités contribuant à la construction du troisième axe sont une grande importance de la présence du Rhône pour pratiquer la ViaRhôna (entre 7.5 et 10), une faible importance de la proximité du Rhône (entre 2.5 et 5), le fait de vouloir certainement revenir sur les bords du Rhône, les individus prenant pour modalité une évolution de la valeur accordée au Rhône ayant diminuée (les deux modalités en-dessous de 5) et pour une valeur qui a beaucoup augmentée (la modalité au-dessus de 7.5). Ces modalités s'opposent sur l'axe 3. Nous avons d'un côté de l'axe les usagers estimant que le Rhône détient une place peu importante dans leurs motivations (entre 2.5 et 5) et pour qui la valeur du fleuve a légèrement diminué suite à la pratique de la ViaRhôna (entre 2.5 et 5) mais qui souhaitent néanmoins certainement revenir au bord du Rhône. De l'autre côté de l'axe, nous avons des individus qui attribuent une place importante au Rhône dans leurs motivations pour pratiquer la ViaRhôna et qui estiment que la valeur du fleuve a soit beaucoup diminué (en-dessous de 2.5) ou a beaucoup augmenté (au-dessus de 7.5).

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

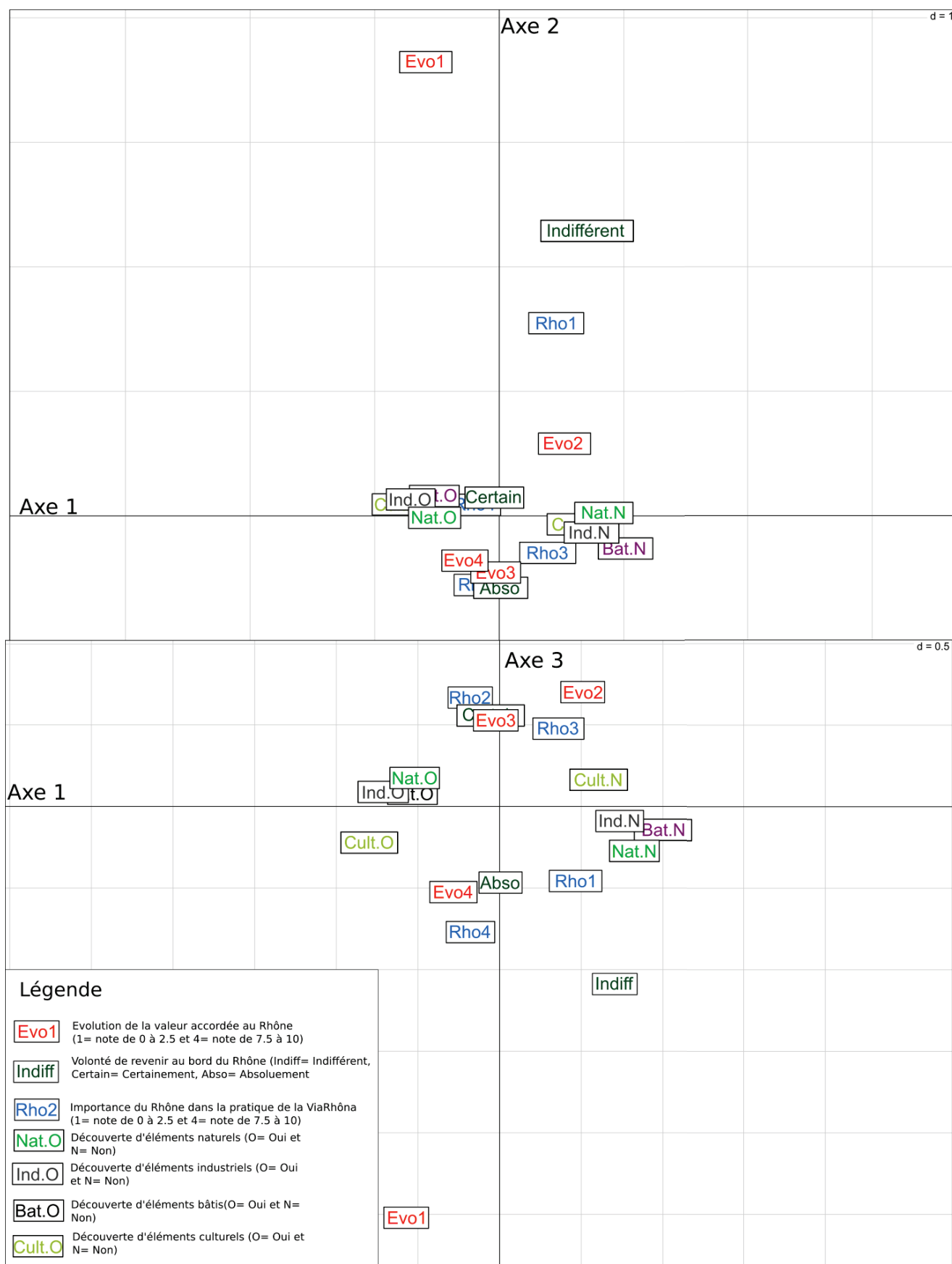


Figure 50 Répartition des modalités des variables d'attachement au Rhône sur les 3 axes de l'ACM. Source: enquête 2017, sous R et Inkscape

D'une part, nous observons sur le graphique ci-dessus (Figure 50) que les modalités de découverte d'éléments s'opposent globalement à celles de non-découverte. De plus, les modalités « forte augmentation de la valeur accordée au Rhône », « Forte importance du Rhône dans la pratique de la ViaRhona » et le fait de vouloir absolument revenir au bord du fleuve semblent être des modalités partagées par certains individus, car leurs barycentres sont proches. Enfin, les modalités « diminution de la valeur attribuée au Rhône » et le fait d'être indifférent quant au fait de revenir au bord du fleuve sont très éloignées des origines. Cela est représentatif de modalités choisies par peu d'individus.

4.3.1.3 Classification ascendante hiérarchique des usagers en fonction de leur attachement au Rhône

De la même manière que précédemment nous avons réalisé une CAH sur les coordonnées factorielles des individus dans l'ACM. Après avoir construit le dendrogramme de la CAH (Annexe 10 p.107), nous avons identifié cinq groupes en fonction des variables représentant l'attachement au lieu (les caractéristiques précises de ces différents groupes sont décrites en annexe 11 p.108):

Groupe 1 - Les usagers qui se sont attachés au Rhône grâce à la ViaRhôna (56 enquêtés) : Ce groupe est celui qui s'est le plus attaché au Rhône et à ses paysages à travers son expérience de la ViaRhôna. Les caractéristiques de ce groupe sont d'une part une forte augmentation des valeurs attribuées au Rhône suite à l'expérience de la ViaRhôna pour 76% des individus (note au-dessus de 7.5) et une forte proportion (62%) à vouloir absolument revenir sur les bords du Rhône (contre 42% pour l'ensemble de l'échantillon). De plus, 55% des individus de ce groupe attribuent une forte importance à la proximité du Rhône dans leurs motivations pour pratiquer la véloroute. Néanmoins, la pratique de la ViaRhôna ne leur a pas permis de découvrir de nouveaux éléments caractéristiques du Rhône.

Groupe 2 - Des rhodaniens déjà attachés au fleuve (47 enquêtés) : Ce deuxième groupe se caractérise par le fait de n'avoir rien découvert sur la ViaRhôna. Comme dit précédemment, cela peut être lié à une connaissance du Rhône et de ses paysages, antérieure à l'utilisation de la ViaRhôna, ou au fait de n'avoir rien découvert comme étant, à leurs yeux, caractéristique du fleuve. Pour ces individus, il n'y a pas d'évolution dans la valeur accordée au Rhône, voir une légère diminution pour 70% d'entre eux. Néanmoins, le Rhône tient une place importante dans leurs motivations pour utiliser la ViaRhôna, avec 48% de ces usagers qui attribuent à cette motivation une intensité située entre 5 et 7.5 (contre 18% sur l'ensemble de l'échantillon). De par ces caractéristiques, nous émettons l'hypothèse que ce groupe est constitué principalement de rhodaniens (30 sur 47 estiment avoir déjà vécu auprès du Rhône) connaissant déjà les spécificités du Rhône et de ses paysages, dont l'attachement était déjà présent, mais qui n'a pas évolué avec la pratique de la ViaRhôna.

Groupe 3 – Des usagers dont la familiarité avec le Rhône a augmenté grâce à la pratique de la ViaRhôna (38 enquêtés) : Le troisième groupe se caractérise par de nombreuses découvertes d'éléments caractéristiques du fleuve. En effet, tous les membres de ce groupe ont découvert des éléments industriels, naturels et bâtis lors de leurs parcours sur la ViaRhôna et 89% ont découvert également des éléments culturels. 68% de ces usagers ont absolument

envie de revenir sur les bords du Rhône (contre 49% pour l'ensemble de l'échantillon), même si la proximité du Rhône dans leurs motivations d'utiliser la ViaRhôna se situe entre 2.5 et 5 sur l'échelle psychométrique pour la moitié d'entre eux. Ainsi, ce groupe se caractérise par un accroissement de la familiarité avec le Rhône, lié à la pratique de la ViaRhôna. Ce groupe est autant constitué de personnes ayant déjà vécu près du Rhône que de personnes extérieures à ce fleuve.

Groupe 4 – Les usagers déçus par les paysages rhodaniens (20 enquêtés) : Ce groupe rassemble tous les usagers estimant que la pratique de la ViaRhôna a entraîné une baisse de la valeur qu'ils attribuent au fleuve et à ses paysages. Par ailleurs, pour 65% d'entre eux, la proximité du Rhône tient une place peu importante dans les motivations d'utilisation de la ViaRhôna, contre 13% pour l'ensemble de l'échantillon. De plus, 58% des membres de ce groupe n'expriment pas de volonté affirmée de revenir sur les bords du Rhône. Néanmoins, pour l'ensemble de ces enquêtés, la pratique de la ViaRhôna a permis de découvrir des éléments bâtis caractéristiques du fleuve, et pour 70% d'entre eux, des éléments culturels. Nous pouvons en conclure que malgré la découverte d'éléments caractéristiques du Rhône, ces usagers ont effectué une expérience du paysage qui ne leur a pas plu. Ils ne se sentent pas attaché au Rhône et à ses paysages.

Groupe 5- Les rhodaniens déjà familiers du Rhône s'attachant plus au fleuve par la pratique de la ViaRhôna (16 enquêtés) : Le dernier groupe se caractérise par le fait de n'avoir rien découvert par la pratique de la ViaRhôna. De ce fait, il est possible que ces individus soient déjà familiers du fleuve. En observant notre base de données, nous observons que seul un de ces individus n'a jamais vécu auprès du Rhône. Néanmoins, 81% de ces usagers estiment que la pratique de la ViaRhôna a entraîné une forte augmentation des valeurs qu'ils accordent au Rhône. Le Rhône tient une part importante dans leur motivation de pratiquer la ViaRhôna, en effet, 68% d'entre eux estiment cette motivation entre 7,5 et 10 sur l'échelle psychométrique.

4.3.2 Un lien fort entre le type d'attachement au Rhône et les valeurs accordées au fleuve

Afin de savoir si ces différents groupes d'individus accordent des types de valeurs particulières au Rhône et à ses paysages, nous avons construit un tableau de contingence entre les deux typologies. L'objectif de ce tableau est d'observer si les deux variables sont indépendantes ou non. Si elles sont indépendantes, les effectifs doivent se répartir de manière homogène. Nous observons sur le tableau ci-après que les écarts entre les effectifs théoriques et observés sont parfois conséquents (Figure 51). Ainsi, ces effectifs ne semblent pas se répartir de manière homogène, ce qui peut nous amener à penser qu'il existe une liaison significative entre le type d'attachement au fleuve et les combinaisons de valeurs qui lui sont accordées.

Sur le tableau de contingence ci-dessus le premier groupe d'attachement au lieu (usagers qui se sont attachés au Rhône) a choisi plus souvent que la moyenne de l'échantillon, la combinaison de valeurs du groupe 1 (thérapeutiques, patrimoniales et naturelles. Nous pouvons supposer que ces types de valeurs jouent un rôle important dans l'augmentation de la valeur globale, et non la découverte d'éléments caractéristiques particuliers, car ce groupe ne se distingue pas de la moyenne de ce point de vue. Ainsi, ces usagers ont retenu des paysages

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

rhodaniens des éléments patrimoniaux et naturels, comme les lînes ou la ripisylve, qui leur permettent de se sentir bien mentalement et physiquement.

		TABLEAU CONTINGENCE					Total
		Groupe attachement au Rhône					
		1: Usagers qui se sont attachés au Rhône	2: Rhodaniens déjà attachés au Rhône	3: Usagers ayant augmenté leur familiarité avec le Rhône	4: Usagers déçus par les paysages rhodaniens	5: Rhodaniens déjà familiers du fleuve, continuant de s'attacher au Rhône	
Groupes valeurs	1: thérapeuthiques, patrimoniales et naturelles	21	7	2	7	3	40
	2: intrinsèques, historiques, connaissances	7	4	8	1	2	22
	3: économiques	10	15	15	4	1	45
	4: historiques, naturelles, esthétiques et de diversité biologique	12	14	6	5	4	41
	5: récréatives, spirituelles et thérapeutiques	5	7	7	2	5	26
	6: intrinsèques, connaissances, patrimoniales, ressources, récréatives, spirituelles et thérapeutiques	1	0	0	1	1	3
	Total	56	47	38	20	16	177

Figure 51 Tableau de contingence entre les groupes de valeur, et les groupes d'attachement au Rhône, en rouge les effectifs les plus élevés en bleu, les plus faibles. Source: enquête 2017, réalisation sous Excel

Les usagers du groupe 2, c'est-à-dire qui étaient déjà attachés au fleuve et à ses paysages ont choisi plus souvent que la moyenne les combinaisons de valeurs des groupes 3 et 4. Le tiers de ses membres accorde au fleuve une valeur économique ; l'autre tiers lui attribue des valeurs historiques, naturelles, esthétiques et de diversité biologique. Nous retrouvons dans ce choix les valeurs esthétiques et naturelles, qui, selon les travaux de Brown et Raymond, sont liées à un fort attachement au lieu. Ce groupe réunit deux tiers de rhodaniens qui n'ont rien découvert par la pratique de la ViaRhôna, mais dont la proximité au fleuve est importante dans les motivations.

Le 3^{ème} groupe, qui a découvert plusieurs éléments caractéristiques du Rhône depuis son utilisation de la ViaRhôna, accorde plus souvent que la moyenne de l'échantillon des valeurs économiques au Rhône et à ses paysages. Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est parcequ'ils ont découvert un patrimoine qu'ils considèrent économique, qu'ils attribuent une valeur économique au Rhône et à ses paysages.

Le 4^{ème} et le 5^{ème} groupes d'attachement ne se distinguent pas par des combinaisons de valeurs particulières.

En calculant le tableau des écarts à l'indépendance, nous observons les groupes qui contribuent le plus au Khi2, ce qui nous permet de réfuter l'indépendance entre ces deux variables (Figure 52).

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

		Groupe attachement au Rhône					Total
		1: Usagers qui se sont attachés au Rhône	2: Rhodaniens déjà attachés au Rhône	3: Usagers ayant augmenté leur familiarité avec le Rhône	4: Usagers déçus par les paysages rhodaniens	5: Rhodaniens déjà familiers du fleuve, continuant de s'attacher au Rhône	
Groupes valeurs	1: thérapeutiques, patrimoniales et naturelles	5.5022	1.2348	5.0534	1.3610	0.1049	13.2563
	2: intrinsèques, historiques, connaissances	0.0002	0.5807	2.2734	0.8881	0.0001	3.7425
	3: économiques	1.2611	0.7789	2.9505	0.2314	2.3136	7.5356
	4: historiques, naturelles, esthétiques et de diversité biologique	0.0728	0.8901	0.8921	0.0291	0.0233	1.9074
	5: récréatives, spirituelles et thérapeutiques	1.2651	0.0013	0.3603	0.2994	2.9873	4.9134
	6: intrinsèques, connaissances, patrimoniales, ressources, récréatives, spirituelles et thérapeutiques	0.0027	0.7966	0.6441	1.2890	1.9587	4.6911
Total		8.1042	4.2825	12.1737	4.0981	7.3879	36.0463

Figure 52 Tableau des écarts à l'indépendance entre les types d'attachement au Rhône et les combinaisons de valeurs attribuées au Rhône. En rouge, les effectifs qui contribuent le plus au Khi 2 et en bleu ceux qui y contribuent le moins. Source enquête 2017 réalisé sous R et Excel.

Les groupes d'attachement au Rhône 1 (qui se sont attachés au Rhône) et 3 (ceux ayant déjà une forte familiarité avec ses paysages) et le groupe valeurs 1 (valeurs thérapeutiques, patrimoniales et naturelles) sont ceux qui contribuent le plus fortement au Khi2. Ainsi, le Khi2 est de 36,04, avec 20 degrés de liberté. Nous rejettons l'hypothèse d'indépendance au seuil de 0,975. C'est-à-dire qu'il y a 2,5% de chance, qu'il y ait indépendance entre ces deux variables. Donc, les modalités d'attachement au Rhône sont corrélées aux types de valeurs qui lui sont attribuées.

Sur la base de ces résultats, nous pouvons dire qu'il existe un lien entre l'attachement au Rhône et à ses paysages et le type de valeurs attribuées à ces éléments. De ce fait, en fonction du type de rapport tissé avec le Rhône, de la volonté ou non de le garder à proximité l'individu accordera des valeurs différentes au fleuve et à ses paysages.

4.4 Discussion : un attachement au Rhône globalement favorisé par l'utilisation de la ViaRhôna, mais avec une diversité de valeurs selon les groupes d'usagers

Au regard des différentes analyses statistiques que nous avons effectuées, certains résultats nous amènent à penser que les usagers de la ViaRhôna entretiennent un lien singulier avec le Rhône.

Nous observons, grâce aux analyses univariées que nous avons réalisées, que les usagers de la ViaRhôna se sont attachés au Rhône et à ses paysages.

Parmi les enquêtés 86% estiment que leur venue sur la ViaRhôna leur donne envie de revenir sur les bords du Rhône. D'autre part, la pratique de cette véloroute a entraîné la découverte d'éléments caractéristiques du Rhône, notamment des éléments bâtis et naturels. Cela nous

amène à penser que ces usagers sont plus familiers du Rhône et de ses paysages. Bien sûr, afin de préciser cette connaissance, il serait intéressant d'analyser les éléments qui ont été découverts par ces usagers (Question 10bis). Enfin, la valeur que ces usagers attribuaient au fleuve et à ses paysages a augmenté avec la pratique de la ViaRhôna pour 67% des usagers.

A travers ces analyses univariées, le rapport qui unit les usagers de la ViaRhôna au Rhône est un attachement global à cette entité. Néanmoins, nous pouvons nuancer cette image globale à l'aide des classifications et des tests d'indépendance que nous avons réalisé.

D'une part, les classifications ont mis en exergue différents types d'usagers sur la ViaRhôna tant du point de vue de leurs pratiques et de leurs motivations, que de leurs modes d'attachement au Rhône. Ces classifications montrent qu'il n'existe pas un usager « unique » de la ViaRhôna, mais bien différents groupes d'usagers ayant des attentes différentes vis-à-vis du Rhône et de ses paysages.

Ces différents groupes identifiés ne se comportent pas de la même manière dans le choix des valeurs qu'ils accordent au fleuve et à ses paysages (Figure 53). Même si, de manière globale, les tests du Khi2 attestent statistiquement que les types de « pratiques et motivations » et les modes d'« attachement au Rhône » ne sont pas indépendants des types de valeurs accordées au Rhône, nous observons que certains groupes contribuent plus que d'autres à cette relation.

De ce point de vue plus précis, les usagers de la ViaRhôna n'entretiennent pas tous un rapport spécifique au Rhône. Certains groupes se distinguent par des valeurs relativement homogènes, tandis que d'autres attribuent au fleuve des valeurs plus hétérogènes.

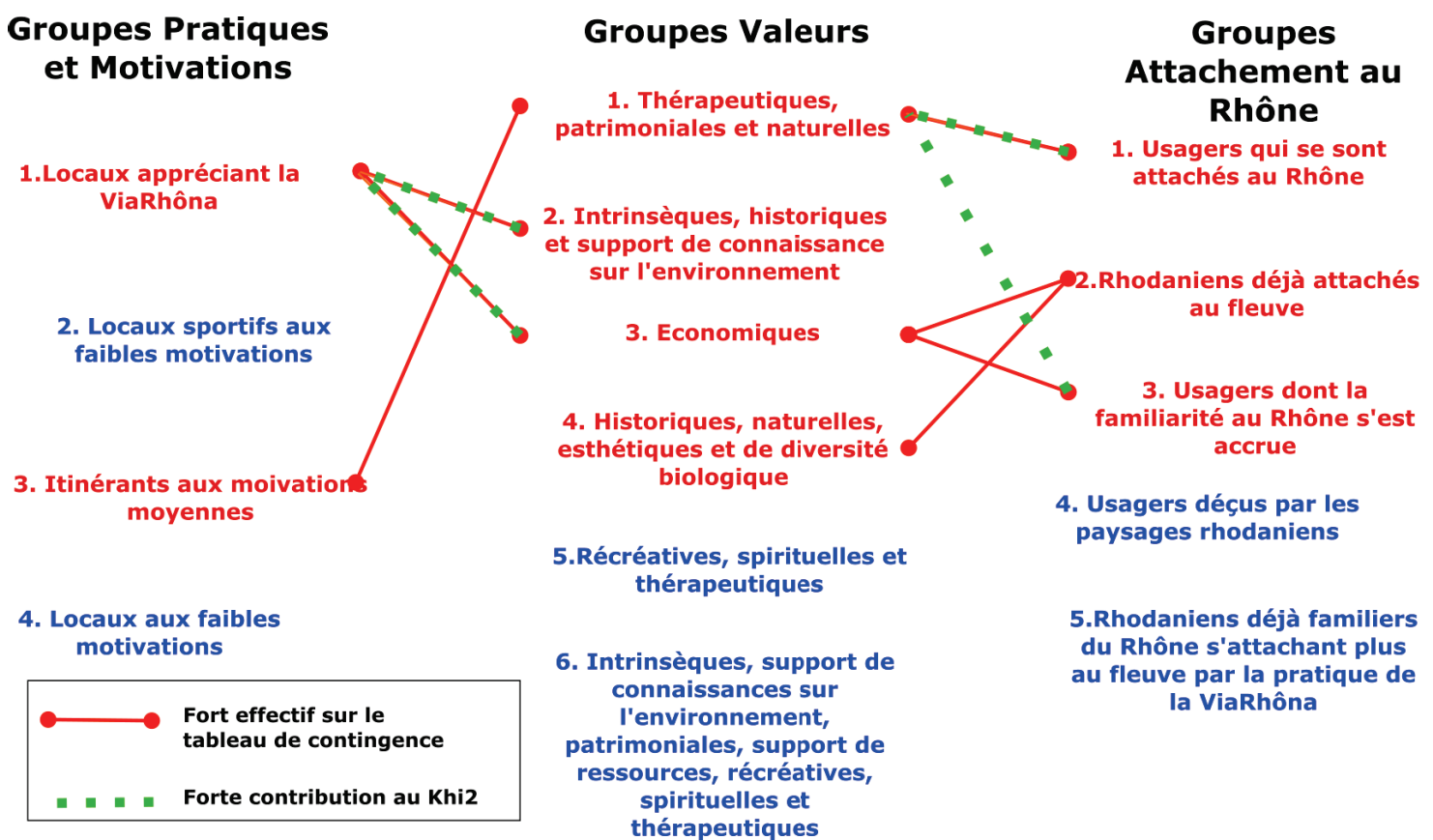


Figure 53 Schéma des liens entre les différents groupes et les types de valeur. En rouge, les groupes contribuant au Khi2 et/ou ayant une préférence pour un seul type de valeur. En bleu, les groupes contribuant peu au Khi2 et/ou plus hétérogènes dans leurs choix de valeur. Réalisation sous Inkscape

5 Conclusion

Le projet de recherche RhônaVel'Eau a pour finalité de questionner le rapport singulier entre les usagers de la ViaRhôna et le Rhône et ses paysages.

Nous avons tenté de caractériser ce lien sous le prisme de la pratique de la ViaRhôna et des motivations pour la parcourir, d'un côté, et de l'autre, nous avons défini ce rapport sous l'angle de l'attachement au Rhône. Effectivement, ces deux caractères nous semblaient influencer l'expérience du paysage de ces usagers, à l'origine de représentations diverses du fleuve, et donc de valeurs différentes accordées au Rhône et à ses paysages.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons réalisé des analyses univariées, des analyses de correspondances multiples, des classifications ascendantes hiérarchiques et des tests d'indépendance.

En fonction de l'échelle à laquelle nous analysons nos données, les résultats divergent.

Les analyses univariées montre un attachement global au Rhône par la pratique de la ViaRhôna de l'ensemble des usagers. A une échelle plus grande, les usagers peuvent se classer en différentes classes faisant apparaître une diversité inter-groupe. Les tests d'indépendance entre ces différents groupes, que ce soit par la pratique et les motivations ou par le type d'attachement au Rhône, révèlent une dépendance entre ces groupes et les types de valeurs attribuées au fleuve. Enfin, lorsque nous analysons ces résultats plus finement, il apparait que certains groupes ne contribuent pas à cette dépendance. De ce fait, nous avons deux types de groupes : ceux dont les usagers attribuent les mêmes valeurs au fleuve (contribuant à la dépendance entre ces deux variables) et les groupes dont les usagers lui accordent des valeurs différentes. Au sein de ces derniers groupes, ce ne sont pas la pratique, les motivations ou le type d'attachement au Rhône qui explique les valeurs qu'ils attribuent au fleuve.

Au regard de ces résultats, nous pouvons donc dire que la pratique de la ViaRhôna détient une influence variable sur les rapports que les individus entretiennent avec le fleuve et ses paysages, mais de manière globale, elle est responsable d'un rapprochement entre les individus et le Rhône.

Ces analyses disposent de certaines limites. D'une part, la typologie de que nous avons effectuée sur les valeurs attribuées au Rhône explique seulement 35% de l'information. Cela omet une grande partie de l'information. Cela peut être lié au fait que nous ayons traité une question disposant de 12 items, comme 12 variables indépendantes, ce qui n'est pas le cas. D'autre part, la typologie effectuée sur l'attachement au Rhône est subjective, parce que nous l'avons créée selon notre compréhension du concept d'attachement au lieu. Néanmoins, nous le rappelons, ce travail est exploratoire.

De par cette dimension exploratoire, ce travail a également le mérite de nous interpeler. Ainsi, nous pensons qu'il pourrait être approfondi sur certains aspects. Nous n'avons traité que de la découverte ou non d'éléments caractéristiques du Rhône. Il nous semble opportun d'également analyser ces éléments découverts, afin d'observer si la pratique de la ViaRhôna a permis de découvrir une diversité d'éléments ou si certains d'entre-eux ont plus été remarqués

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

que d'autres. A ce titre, cela révélerait des patrimoines émergents, vers lesquels les acteurs du Plan Rhône pourraient orienter leurs politiques paysagères.

Bibliographie

- Atout France (2009) 'Les français et le vélo', *Grand Angle*, (6), p. 36.
- Audas, N. (2011) *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*. Tours. Available at: <http://www.theses.fr/2011TOUR1802> (Accessed: 1 June 2017).
- Beauchêne, S. (2007) 'Du Léman à la Méditerranée, en passant par Lyon', *Millenium* 3, p. 2.
- Becker, M. (1996) 'Paysage perçu, paysage vécu, paysage planifié. Le cas de Belle-Ile-en-Mer', *Norois*, 170(1), pp. 407–418. doi: 10.3406/noroi.1996.6719.
- Bethemont, J. et Bravard, J.-P. (2016) *Pour saluer le Rhône*. Lyon: Editions Libel.
- Brown, G. et Raymond, C. (2007) 'The relationship between place attachment et landscape values : Toward mapping place attachment', *Applied Geography*, 27(2), pp. 89–111. doi: 10.1016/j.apgeog.2006.11.002.
- Brunet, R. (1974a) 'Analyse des paysages et sémiologie. Éléments pour un débat', *Espace géographique*, 3(2), pp. 120–126. doi: 10.3406/spgeo.1974.1460.
- Brunet, R. (1974b) 'Analyse des paysages et sémiologie. Éléments pour un débat', *Espace géographique*, 3(2), pp. 120–126. doi: 10.3406/spgeo.1974.1460.
- Clerc, P. (2004) *Lieu - Hypergéô, Hypergéô*. Available at: <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article214> (Accessed: 8 June 2017).
- Comité de bassin Rhône-Méditerranée *et al.* (2015) 'Le Plan Rhône 2015-2020'.
- Comité Régional du Tourisme Auvergne-Rhône-Alpes (2016) *Communiqué de synthèse: ViaRhôna, La nouvelle destination cyclable au fil du Rhône*.
- Conseil de l'Europe (2000) *Convention Européenne du Paysage*.
- Conseil Général de la Drôme (2015) *Rapport de synthèse et d'analyse. Enquête de terrain ViaRhona*. 2, p. 32.
- Cottet-Tronchère, M. (2010) *La perception des bras morts fluviaux : le paysage, un médiateur pour l'action dans le cadre de l'ingénierie de la restauration. Approche conceptuelle et méthodologique appliquée aux cas de l'Ain et du Rhône*.
- Dany, A. (2016) *Nouveau guide sur la politique de restauration des rivières*. Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (Eau & Connaissance). Available at: <http://www.eaurmc.fr/actualites-de-lagence-de-leau/detail-de-lactualite/article/nouveau-guide-sur-la-politique-de-restauration-des-rivieres.html> (Accessed: 22 May 2017).
- Davodeau, H. *et al.* (2014) 'Patrimonialiser la nature et les paysages : contradictions et paradoxes au sujet des épis de la Loire armoricaine, Granting nature et landscapes heritage status : contradictions et paradoxes concerning the fluvial wing dykes of the armorican Loire', *L'Espace géographique*, Tome 42(3), pp. 241–253.

Debarbieux, B. (1995) 'Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique', *Espace géographique*, 24(2), pp. 97–112. doi: 10.3406/spgeo.1995.3363.

Di Méo, G. (2005) *L'espace social: Lecture géographique des sociétés*. Armand Colin.

DIREN (2005) *Les 7 familles de paysages en Rhône-Alpes: des paysages pluriels pour un territoire singulier*. Lyon: DIREN Rhône-Alpes.

Drenthen, M. (2009) 'Ecological Restoration et Place Attachment: Emplacing Non-Places?', *Environmental Values*, 18(3), pp. 285–312. doi: 10.3197/096327109X12474739376451.

Flaminio, S., Cottet, M. et Lay, Y.-F. L. (2016) 'A la recherche de l'Yzeron perdu : quelle place pour le paysage dans la restauration des rivières urbaines ?', *Norois*, (237), pp. 65–79.

Frémont, A. (1974) 'Recherches sur l'espace vécu', *Espace géographique*, 3(3), pp. 231–238. doi: 10.3406/spgeo.1974.1491.

Gramaglia, C. (2009) 'Passions et savoirs contrariés comme préalables à la constitution d'une cause environnementale', *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3, n° 3(3), pp. 406–431.

Latour, B. (2010) *Nous n'avons jamais été modernes: essai d'anthropologie symétrique*. Nachdr. Paris: Editions La Découverte [u.a.].

Le Lay, Y.-F. (2006) 'L'évaluation environnementale du bois en rivière par les gestionnaires des cours d'eau français', *Géocarrefour*, 81(4), pp. 265–275. doi: 10.4000/geocarrefour.1632.

Louart, P. (2002) 'Maslow, Hersberg et les théories du contenu motivationnel'. (Les cahiers de Recherche), p. 18.

Marcel, O. (1999) 'Voir le paysage (d)'aujourd'hui', *Itinéraires Croisés*.

Micoud, A. (2015) 'D'une restauration hydraulique et écologique à un territoire de projet : le cas du Haut-Rhône français, From a scheme of ecological et hydraulic restoration to the formation of a political force: the case of the Upper-Rhone in France', *Natures Sciences Sociétés*, Vol. 23(2), pp. 109–119.

Miéville-Ott, V. et Droz, Y. (2010) 'Évolution de la réflexion paysagère en Suisse. A partir du programme Paysages et habitats de l'arc alpin', *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, (315), pp. 46–57. doi: 10.4000/economierurale.2541.

Morandi, B. (2014) *La restauration des cours d'eau en France et à l'étranger: de la définition du concept à l'évaluation de l'action. Éléments de recherche applicables*. Lyon, École normale supérieure. Available at: <http://www.theses.fr/2014ENSL0932> (Accessed: 19 June 2017).

Moscovici, S. (2004) *La psychanalyse, son image et son public*. 3. éd. Paris: Presses Univ. de France (Bibliothèque de psychanalyse).

Moser, G. (2009) *Psychologie environnementale: Les relations homme-environnement*. Armando Editore.

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Ripoll, F. et Veschambre, V. (2005) 'Introduction: L'appropriation de l'espace comme problématique', *Norois. Environnement, aménagement, société*, (195), pp. 7–15.

Rivière-Honegger, A. et al. (2017) *Vivre près du Rhône : étude des représentations et des pratiques sociales riveraines autour du fleuve, volet 3: le Rhône en image*. Rapport final. accord cadre ZABR-Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, p. 95.

Rivière-Honegger, A., Cottet-Tronchère, M. et Morandi, B. (2014) *Connaitre les perceptions et les représentations: quels apports pour la gestion des milieux aquatiques?* Vincennes: ONEMA.

Sébastien, L. (2016) 'L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective?', *Norois*, (238–239), pp. 23–41.

Smith, J. W. et Moore, R. L. (2013) 'Social-Psychological Factors Influencing Recreation Demand: Evidence From Two Recreational Rivers', *Environment et Behavior*, 45(7), pp. 821–850. doi: 10.1177/0013916512446335.

Table des figures

Figure 1 Localisation des grandes infrastructures mises en place sur le Rhône. Source: cnr.fr	4
Figure 2 Projets de restaurations écologiques sur le Rhône en aval de Lyon. Source: brochure de présentation du projet Rhôneco, graie.org 2016	6
Figure 3 Les institutions finançant le Plan Rhône. Source planrhone.fr, 2007	7
Figure 4 Tracé de la ViaRhôna. Source: Viarhona.fr	8
Figure 5 Proximité de la ViaRhôna au Rhône : 3 exemples d'implantation. Source: ViaRhôna.com Réalisation personnelle sous Inkscape	11
Figure 6 Panneau de signalétique de la ViaRhôna avant le pont de Rochemaure (07). Source: Photographie personnelle	12
Figure 7 Les photographies de présentation des différents tronçons de la ViaRhôna. Source: Viarhona.com, Réalisation personnelle du montage sous Inkscape	13
Figure 8 Diagramme de Gantt: déroulement des étapes du stage. Réalisation personnelle sous Excel	24
Figure 9 Tableau des différences entre les trois terrains d'étude. Sources : sorties terrain sur les trois secteurs	25
Figure 10 Localisation des trois terrains d'étude pour la phase d'enquêtes quantitative auprès des usagers. Source: ViaRhôna.com retouchée sur Inkscape	26
Figure 11 Localisation de notre terrain d'étude par rapport aux catégories de paysages de la DIREN. Source : donnees.rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr retouchée sous Inkscape	27
Figure 12 Carte des paysages ouverts et fermés et des entités paysagères présentes sur le secteur aval. Réalisation personnelle sous Inkscape.	28
Figure 13 Les paysages fluviaux du Vieux-Rhône autour de Rochemaure. Source: photographies Laure Coussout, juillet 2017	29
Figure 14 Les paysages marqués par les aménagements du fleuve. Sources: Laure Coussout, juillet 2017	30
Figure 15 Paysages en contre-bas de la digue et ouverture sur les plaines agricoles. Sources: Sylvie Morardet, avril 2017	30
Figure 16 Des paysages à proximité du Rhône avec un ouvrage CNR, un contre canal et la vue sur le village de Viviers. Sources: Sylvie Morardet, Anne-Laure Collard et Laure Coussout, avril et juillet 2017	31
Figure 17 Les différentes formes de relief au sud de Viviers. Sources : Laure Coussout, juillet 2017	32
Figure 18 Un paysage fluvial marqué par le passage à gué des îlons sous la ripisylve. Source: Laure Coussout, mars, avril et juillet 2017	33
Figure 19 L'ancien Rhône avec ses nombreuses îles et son rétrécissement après la mise en place du canal Donzère-Mondragon. Source: IGN, carte d'état-major (1820-1866) et photographie aérienne (2007) retouchées sous Inkscape	34
Figure 20 Différents aménagements ponctuent le paysage. Sources : Laure Coussout , juillet 2017	34
Figure 21 Différents éléments paysagers rappellent l'appropriation du territoire par l'Homme. Sources : Laure Coussout, avril et juillet 2017	35
Figure 22 Question 5 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	37
Figure 23 Question 8 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	38
Figure 24 Question 33 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	39
Figure 25 Question 35 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	39
Figure 26 Question 29 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	39
Figure 27 Question 10 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	41
Figure 28 Question 27 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	41
Figure 29 Question 30 du questionnaire. Source: questionnaire de l'enquête RhôneVel'eau	42
Figure 30 Exemple de la passation du questionnaire à Bourg-Saint-Andéol sur une table avec des chaises et à l'ombre. Source: Photographie personnelle	43
Figure 31 Localisation des lieux de passation du questionnaire et proximité des villes. Source: fond de carte "Guide de la ViaRhôna" réalisé par les départements de l'Ardèche et de la Drôme retouché sous Inkscape	43
Figure 32. Caractérisation générale de l'échantillon. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R, Excel et Inkscape	47

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Figure 33. Les variables et modalités utilisées pour construire la typologie des usagers. En bleu, les variables qualitatives et en vert la variable quantitative. Réalisation personnelle sous Inkscape	49
Figure 34. Distribution des enquêtés en fonction de la fréquence d'usage de la ViaRhôna	49
Figure 35 : Distribution des notes attribuées aux 18 variables de motivation. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R et Inkscape	50
Figure 36. Distribution des notes moyennes par catégories de motivations. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous R et Inkscape	51
Figure 37. Part de l'inertie totale expliquée par chacun des axes de l'ACM sur les pratiques et les motivations. Source: Réalisation personnelle sous R et Inkscape	52
Figure 38 Tableau des contributions aux axes de l'ACM sur les pratiques et les motivations.	53
Figure 39 Projection des modalités des variables sur les plans factoriels 1-2 et 1-3 de l'ACM sur les pratiques et les motivations. Source: Réalisation personnelle sous R et Inkscape	54
Figure 40. Nombre de classes en fonction de l'inertie. Source: Réalisation personnelle sous R	55
Figure 41. Découpage du dendrogramme en 4 groupes. CAH sur les pratiques et les motivations. Source : réalisation personnelle sous R	55
Figure 42. Nombre de fois où les valeurs associées au Rhône et à ses paysages ont été choisies. Source: enquête 2017, Réalisation personnelle sous R et Excel	57
Figure 43 Part d'inertie représentée par les cinq premiers axes de l'ACM sur les valeurs (en %)	58
Figure 44 Tableau de contingence entre la typologie sur les " pratiques et motivations" et celle sur les " valeurs", en rouge foncé les plus hauts effectifs et en bleu foncé les effectifs les plus bas. Source: Réalisation sous Excel	60
Figure 45 Tableau des écarts à l'indépendance entre la typologie selon les pratiques et les motivations d'une part et la typologie selon les valeurs accordées au Rhône d'autre part	61
Figure 46. Répartition des usagers en fonction de l'importance du Rhône dans leurs motivations pour la ViaRhôna. Source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel	63
Figure 47. Répartition des individus selon le type d'éléments caractéristiques du Rhône qu'ils ont découvert. (Source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel)	63
Figure 48. Distribution des individus en fonction de leur volonté de revenir ou non sur les bords du Rhône. (source : enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel).	64
Figure 49. Distribution des enquêtés en fonction de l'évolution de la valeur accordée au Rhône et à ses paysages. Source: enquête 2017, réalisation personnelle sous Excel.	64
Figure 50 Répartition des modalités des variables d'attachement au Rhône sur les 3 axes de l'ACM. Source: enquête 2017, sous R et Inkscape	66
Figure 51 Tableau de contingence entre les groupes de valeur, et les groupes d'attachement au Rhône, en rouge les effectifs les plus élevés en bleu, les plus faibles. Source: enquête 2017, réalisation sous Excel	69
Figure 52 Tableau des écarts à l'indépendance entre les types d'attachement au Rhône et les combinaisons de valeurs attribuées au Rhône. En rouge, les effectifs qui contribuent le plus au Khi 2 et en bleu ceux qui y contribuent le moins. Source enquête 2017 réalisé sous R et Excel.	70
Figure 53 Schéma des liens entre les différents groupes et les types de valeur. En rouge, les groupes contribuant au Khi2 et/ou ayant une préférence pour un seul type de valeur. En bleu, les groupes contribuant peu au Khi2 et/ou plus hétérogènes dans leurs choix de valeur. Réalisation sous Inkscape	71
Figure 54 Des paysages à dominante naturelle sur le secteur amont. Source: Matthieu Adam, mars 2017	81
Figure 55 Des paysages très anthropisés sur le secteur médian. Source: Matthieu Adam, mars 2017	82

Table des matières

Introduction	1
1 La ViaRhôna : Un projet de territoire touristique, ainsi qu'un vecteur de rapprochement entre les usagers et le fleuve	3
1.1 Histoire de la gestion et de l'aménagement du fleuve à l'origine de nouvelles réflexions autour du rapport entre les sociétés et le Rhône	3
1.1.1 Le XIXème siècle, et l'intensification de la pensée aménagiste	3
1.1.2 De nos jours : l'émergence des préoccupations environnementales	4
1.2 Le Plan Rhône et la ViaRhôna : une stratégie d'aménagement du territoire rhodanien	7
1.2.1 Le Plan Rhône : nouvelle stratégie politique d'aménagement du Rhône	7
1.2.2 La ViaRhôna : projet phare du Plan Rhône pour le volet tourisme	8
1.3 La ViaRhôna : une nouvelle proximité avec le Rhône et ses paysages ?	10
1.3.1 Proximité de la ViaRhôna par rapport au fleuve	10
1.3.2 Une découverte des paysages rhodaniens par la ViaRhôna ?	11
1.3.3 Une mise en valeur de certains paysages	12
1.3.4 Une voie douce traversée par différents types d'usagers	14
2 Etat de la recherche et état de l'art : Connaître les valeurs accordées au Rhône par les usagers de la ViaRhôna	15
2.1 Etat de la recherche sur les représentations et valeurs des cours d'eau	15
2.1.1 Identifier les représentations de certains groupes d'individus	15
2.1.2 Des travaux pour interroger les projets d'aménagements	16
2.1.3 Valeurs paysagères et appropriation au lieu	16
2.1.4 Insertion du sujet de ce mémoire dans les recherches actuelles	17
2.2 Etat de l'art : une véloroute pour s'approprier les paysages fluviaux rhodaniens	17
2.2.1 Une notion complexe : le paysage, à l'interface entre le réel et l'individu	18
2.2.2 L'attachement au lieu à travers la mobilisation du paysage	20
2.2.3 Conclusion : Faire l'expérience du paysage un premier pas vers l'attachement au lieu	23
3 Méthodes et outils : une enquête quantitative entre Rochemaure et Bourg-Saint-Andéol.....	24
3.1 Phase exploratoire	24

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

3.1.1	Recherches bibliographiques	24
3.1.2	Exploration du terrain aval : le secteur Rochemaure-Bourg-Saint-Andéol	24
3.1.3	Une enquête qualitative exploratoire sur le secteur aval	35
3.2	Mise en œuvre : enquête quantitative des usagers	36
3.2.1	Réalisation du questionnaire commun à l'équipe de recherche	37
3.2.2	Une phase test : un questionnaire trop long	42
3.2.3	Déroulement de l'enquête quantitative	42
3.2.4	Analyse des résultats	44
4	Les usagers de la ViaRhôna entretiennent un lien singulier avec le Rhône	45
4.1	Présentation de l'échantillon : analyses univariées	45
4.1.1	Une majorité d'hommes et de retraités	45
4.1.2	Une diversité de pratiques de la ViaRhôna	48
4.2	Hypothèse 1 « Existe-t-il un lien entre les pratiques et les motivations pour la ViaRhôna, d'une part et les valeurs accordées au Rhône et à ses paysages, d'autre part ?	48
4.2.1	Typologie des usagers selon leurs pratiques et leurs motivations pour la ViaRhôna	49
4.2.2	Typologie des usagers selon les valeurs qu'ils accordent au Rhône et à ses paysages	56
4.2.3	Une relation forte entre les groupes pratiques et motivations et les groupes valeurs	59
4.3	Hypothèse 2 « Dans quelles mesures l'attachement au Rhône est-il lié aux valeurs accordées au paysage ? »	62
4.3.1	Typologie des usagers en fonction de leur attachement au Rhône et à ses paysages	62
4.3.2	Un lien fort entre le type d'attachement au Rhône et les valeurs accordées au fleuve	68
4.4	Discussion : un attachement au Rhône globalement favorisé par l'utilisation de la ViaRhôna, mais avec une diversité de valeurs selon les groupes d'usagers.....	70
5	Conclusion	72
	Bibliographie	74
	Table des figures	77
	ANNEXES	82

ANNEXES

ANNEXE 1 : Présentation sommaire des terrains amont et médian

-Une partie amont de Belley à Groslée : La ViaRhôna sur ce secteur est la plus ancienne. Les paysages sont principalement naturels avec des falaises, de petites montagnes et la traversée de quelques sous-bois. La présence d'aménagements tels que des canaux ou barrages nuance ce côté naturel. Le paysage dispose de grands et petits patrimoines bâtis tels que des forteresses, des habitations de type chartreuses mais également des ponts remarquables.



Figure 54 Des paysages à dominante naturelle sur le secteur amont. Source: Matthieu Adam, mars 2017

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

-Un terrain médian se situant entre Vienne et Sablons en aval de Lyon : La ViaRhôna y est plus récente. Les paysages y sont divers. Certains d'entre eux sont « naturels » et emblématiques du Rhône tels qu'à Sablon ou sur l'Île du Beurre. Nous retrouvons aussi des paysages agricoles avec des vergers et les vignes en terrasse de Côte-Rôtie et Condrieu, qui appartiennent aux patrimoines rhodaniens. La présence de grandes villes telles que Vienne et Ampuis, traversées par la ViaRhôna, amène des paysages urbains et péri-urbains. Enfin, ce tronçon étant situé dans le « Couloir de la chimie », de nombreux ouvrages CNR sont présents dans le paysage pour l'alimentation en électricité des zones industrielles.

Figure 55 Des paysages très anthropisés sur le secteur médian. Source: Matthieu Adam, mars 2017



ANNEXE 2 : Présentation sommaire des enquêtés lors de la phase exploratoire (Leurs prénoms a été modifié)

Anonymisation (Coulmont)	Date	Pratique	Tronçon	Résidence	Depuis	Âge	Profession	Dépenses
								<i>Il est le plus souvent mentionné que le matériel de randonnée ou de sport est intrinsèque à la pratique et non spécifique à la ViaRhôna</i>
Anouck	14/04/2017	Excursion à la journée depuis son domicile, en famille avec enfants et/ou avec des amis. Itinérance en famille	Amont	Chambéry	1990	50	Enseignante	frais d'essence de Chambéry vers la ViaRhôna, parfois des achats de produits locaux, nourriture et frais de camping en itinérance, visites de musées, etc., cartes topo (qui durent longtemps), vélo identique à celui utilisé en ville (saoches, etc.), entretien
Marie-Anne	18/04/2017	Riverain (son jardin donne sur la ViaRhôna), utilisation exceptionnelle pour des sorties utilitaires	Amont	Groslée	1981 avec intermitences	55	Éditrice	nulles (vieux vélo, dépenses non liées au vélo mais but du déplacement, petites courses de dépannage)
Nicolas	18/04/2017	Riverain, cycloportif (sorties supérieures à 100km), seul ou en groupe	Amont	Brangues	2006 à temps plein, secondaire depuis 1978	73	Retraité (ex économiste)	viennoiseries et café sur le chemin, dépenses matérielles pour le vélo (entretien, vêtements) évaluées à environ 100€/an
Alice	26/04/2017	Itinérance en famille avec un enfant en bas âge	Amont	Grenoble	2014	46	Infirmière	Courses de nourriture, camping. Matériel vélo et de camping préexistant
Philippe	20/04/2017	Riverain. Sorties cycloportives avec des amis, déplacements utilitaires (pratique l'itinérance sur d'autres sites)	Médian	Serrières	2007	55	Retraité (ex instituteur)	En sortie sportive, entretien du vélo (révision, pièces, estimé entre 200 et 300€/an), viennoiseries et canette sur le chemin
Emmeline	24/04/2017	Balades en famille avec des enfants, itinérance sur quelques jours en couple ou en famille avec des amis	Médian	Saint-Michel-sur-Rhône	2005	37	assistante achats	équipement (limité), en itinérance restaurant et hébergement
Laurent	24/04/2017	Riverain. Balades en famille avec des enfants, déplacements utilitaires (courses), jogging, itinérance sur quelques jours en couple ou en famille avec des amis	Médian	Saint-Michel-sur-Rhône	Depuis sa naissance à l'exception de 5 ans à Lyon	37	technicien électronique	en balade, vélos pour les enfants (dépense identifiée comme nulle entre achat et revente), en itinérance hébergement et restaurant, à la journée pique-nique prêt avant et parfois un verre, la ViaRhôna a motivé pour les parents l'achat de vélos de meilleure qualité
Sylvain	04/05/2017	Riverain, déplacement domicile travail (vélo + train) de nuit. Sorties ponctuelles avec de jeunes enfants	Médian	Roche-de-Condrieu	2007	53	Éducateur	entretien du vélo lié au kilométrage élevé (pneus increvables, etc.), en journée s'arrête boire un verre

Cyprien	13/04/2017	Riverain, cyclosporitif seul ou promenade avec une amie.	Aval	Viviers	2002	68	Potier	Il s'arrête en bout de course pour boire un café. Autrement, il s'est acheté un vélo à 500€, une pochette et un klaxon
Bonnie	13/04/2017	Riveraine, balade seule le matin.	Aval	Viviers	2002	53	Potier	Avait déjà un vélo
Douglas	24/04/2017	Adjoint au maire de la commune de Bourg-Saint-Andéol, pratique du vélo sportif, en famille et utilitariste. Egalement pêcheur pratiquant donc déjà les berges du Rhône	Aval	Bourg-Saint-Andéol	1988	62	Retraité (directeur d'une banque)	Dispose de 2 vélos: un VTT et un VTC de 700€ et 450€. Achète de quoi se faire un pique-nique lorsqu'il part à la journée
Emmanuelle	09/06/2017	Itinérance en groupe handi (15 personnes), toute la ViaRhôna en deux fois 4 jours, handbike à assistance électrique	Tous	La Motte-Servolex	2007	42	ingénieure-chercheuse	Handbike à assistance électrique (4000€), le voyage en groupe handi donne accès à des subventions et limite donc les frais payés pour l'hébergement et la restauration (exemple de 110€ payé pour une des parties de la ViaRhôna sur 4 jours)
Pierre	10/04/2017	Itinérance sportive (200km/jour) seul, itinérance en couple	Tous	Neuchâtel	Toujours	53	Ingénieur	Vélos entre 2 et 5000 € (pas juste ViaRhôna), nuits d'hôtels (60 à 100€/nuit), bistrot le soir et pique-nique le midi
Albert	12/04/2017	Sorties à la journée en groupe (80 à 120 km/jour), "cylotouriste" plus que "cyclosporitif"	Amont et médian	Lyon	1968	75	Retraité (juriste)	Prix du billet de train, sandwich, un demi, un café. Equipement : vélo coûteux (2000 à 3000 €) mais durables, hors entretien (max 300€)
Yann	26/04/2017	Sorties sportives à la journée (jusqu'à 200km), itinérance en famille avec un enfant en bas âge (vélocargo)	Amont et médian	Grenoble	1979	42	enseignant (a été coursier à velo)	En usage sportif matériel coûteux, arrêt dans des boulangeries, en cas besoin arrêt dans chez des réparateurs, pour la randonnée avec enfant : achat d'un vélocargo (2000€)
Elise	27/04/2017	Itinérance seule sur quelques jours. Environs 80km/jours	Médian et aval	Lyon	2014	30	Recherche de travail (Ingénieure Ministère de l'écologie)	Hébergement en warmshower, repas en pique-nique, achat de nombreuses compotes. Retour en train.

ANNEXE 3 : Grille d'entretien

Je vous remercie de me recevoir. Comme j'ai pu vous le dire lors de la prise de contact, je fais partie d'une équipe qui démarre un projet de recherche qui s'appelle RhônaVel'eau. Ce projet est mené dans le cadre du plan Rhône avec le soutien financier de l'Agence de l'eau, d'EDF et de l'Etat. Je suis...

Notre projet s'intéresse au patrimoine fluvial du Rhône notamment à travers le regard de ses usagers.

Au cours de notre rencontre, nous discuterons de votre expérience de la ViaRhôna, de vos habitudes de déplacement, de votre rapport au Rhône et à l'environnement. Je vais enregistrer la conversation, elle sera ensuite anonymisée et intégralement retranscrite.

Attention à l'adaptation en fonction du fait qu'on parle à des locaux ou à des touristes/itinérants et à employer le moins de termes connotant la discussion (patrimoine écologique, expérience paysagère, par ex) afin de bien identifier le vocabulaire employé qui pourra servir pour le questionnaire.

(A) Quelles pratiques de la ViaRhôna

1. Pour quoi faire ? (utilitaire, loisir/ promenade, itinérance...)
2. Quel mode de transport ? (vélo, pied, trot...)
3. Avec qui ?
4. Depuis quand utilisez-vous la ViaRhôna ?
5. A quelle fréquence utilisez-vous la ViaRhôna ?
6. Quels tronçons ? Pourquoi ceux-là ? 7. Quels lieux visités, quels arrêts ? Pourquoi ici ?
8. Pourquoi avez-vous choisi d'emprunter la ViaRhôna plutôt qu'un autre itinéraire (a. pour vos loisirs, b. pour vous rendre à votre travail, c. pour vos vacances) ?
9. De manière générale, quelles sont vos attentes vis-à-vis de votre fréquentation de la ViaRhôna ? Que venez-vous chercher ici ?
10. Avez-vous déjà pratiqué d'autres véloroutes ? Lesquelles ? Et en quoi la ViaRhôna est elle plus ou moins satisfaisante que ces itinéraires alternatifs par rapport à ce que vous recherchez ?
11. Quels sont les autres lieux où vous pratiquez la même activité que celle que vous pratiquez sur la ViaRhône (balade, tourisme, autres activités en fonction de ce qui a été présenté par la personne avant) ?

(B) La ViaRhôna et le paysage rhodanien

12. Etiez-vous familier du Rhône, de sa vallée et de ses paysages avant d'en faire l'expérience par la ViaRhône ? Quelle expérience en aviez-vous ?
13. Si vous deviez décrire ces paysages à quelqu'un qui ne les connaît pas, que lui diriez-vous ? Qu'est ce qui le compose et qu'est ce qui en fait la spécificité, l'identité ?

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

14. Est-ce que vous avez été surpris, lors de votre cheminement par des éléments auxquels vous ne vous attendiez pas ?
15. Est-ce que les paysages visibles depuis la ViaRhôna (sur les secteurs que vous avez fréquentés) vous plaisent, vous déplaisent ? Y êtes-vous attachés ?
16. Pourquoi êtes-vous attaché au Rhône, existe-t-il une raison particulière ? Cet attachement a-t-il évolué avec la mise en place de la ViaRhôna ?
17. Au sein de ces paysages, quels éléments devraient être préservés/protégés en priorité ? Et pourquoi ? En d'autres termes, si l'on ne pouvait pas tout préserver, notamment pour des questions budgétaires, quels éléments du paysage du Rhône cibleriez-vous ?
18. Au contraire, quels éléments devraient disparaître ou devraient être transformés ? Pourquoi ?
19. Saviez-vous que certains écosystèmes spécifiques du Rhône sont restaurés (c'est-à-dire qu'on fait des travaux pour les remettre en bonne santé) ?
20. Ces travaux vous paraissent-ils utiles ou inutiles et pourquoi ?

(C) La ViaRhôna et le patrimoine rhodanien

Nous allons maintenant aborder la question du patrimoine lié au Rhône. Par patrimoine, j'entends à la fois l'environnement lié au fleuve Rhône ainsi que les liens que les sociétés ont pu tisser avec lui au cours du temps et qu'il est important de préserver et de transmettre aux générations futures.

21. D'après cette définition, quels patrimoines liés au Rhône identifiez-vous ? C'est-à-dire, selon vous, lesquels ont de la valeur et méritent d'être préservés ? Pouvez-vous m'en donner des exemples sur le tracé de la ViaRhôna
22. Ces patrimoines peuvent-ils être facilement observés aux abords de la ViaRhôna sur les secteurs que vous avez fréquentés ? Le tracé de la ViaRhôna vous paraît-il approprié pour les découvrir ? Si non, pourquoi ?
23. Au cours de votre parcours de la ViaRhôna, avez-vous reçu d'une manière ou d'une autre de l'information sur le patrimoine lié au Rhône ?
 - a. Quel en était le support ? Des panneaux, des cartes, des guides, des visites (musées, lieux...)?
 - b. Quel type d'information avez-vous notamment reçu ?
24. Comment avez-vous préparé (si question pertinente vis-à-vis de l'enquête) votre voyage/balade sur la ViaRhôna avant de l'effectuer ?
 - a. Par quels moyens (internet, guides de voyage, magazine ViaRhôna, salons etc.) ?
 - b. De quelles informations disposiez-vous ?
25. Cette information était-elle selon vous satisfaisante :
 - a. Dans sa quantité ? En auriez-vous voulu plus ou moins ?
 - b. Dans son contenu ? Quel type d'information sur le patrimoine aimeriez-vous avoir au fil de votre parcours ?

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

c. Dans la manière dont elle est donnée ? Quels types de supports , d'outils aimeriez-vous voir développés pour que le patrimoine lié au Rhône vous soit présenté ?

(D) Impact de la ViaRhôna

26. Est-ce que la création de la ViaRhôna a modifié vos pratiques (*vélo et pêche*)

- En termes de mobilité ?
- En termes de loisir ?
- D'un autre point de vue ?

27. Est-ce que votre expérience de la ViaRhôna a pu modifier l'image et les connaissances que vous aviez du Rhône et des patrimoines qui lui sont liés ? Si oui, de quel point de vue ?

28. Avez-vous d'autres remarques/ constats sur la question de la ViaRhôna et de son rôle dans la découverte du Rhône et de ses patrimoines ?

(E) Renseignements

Âge ? Profession ? Lieu de résidence ? Depuis combien de temps ?

Diriez-vous qu'à vélo vous êtes : très à l'aise/ moyennement à l'aise / peu à l'aise ?

Avez-vous effectué des dépenses (ou avez l'habitude) avant, pendant, après? Avant ?
Lesquelles (matériel, loisir, nourriture, produits locaux, etc.) ? Pour quel montant ?

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

ANNEXE 4 : Questionnaire

Site :

Date :

Questionnaire RhôneVel'eau

Le projet de recherche RhôneVel'eau s'intéresse à vos pratiques de la ViaRhôna, à vos connaissances et à votre rapport au Rhône. Afin de mieux connaître votre avis, merci de consacrer quelques minutes à répondre aux questions suivantes.

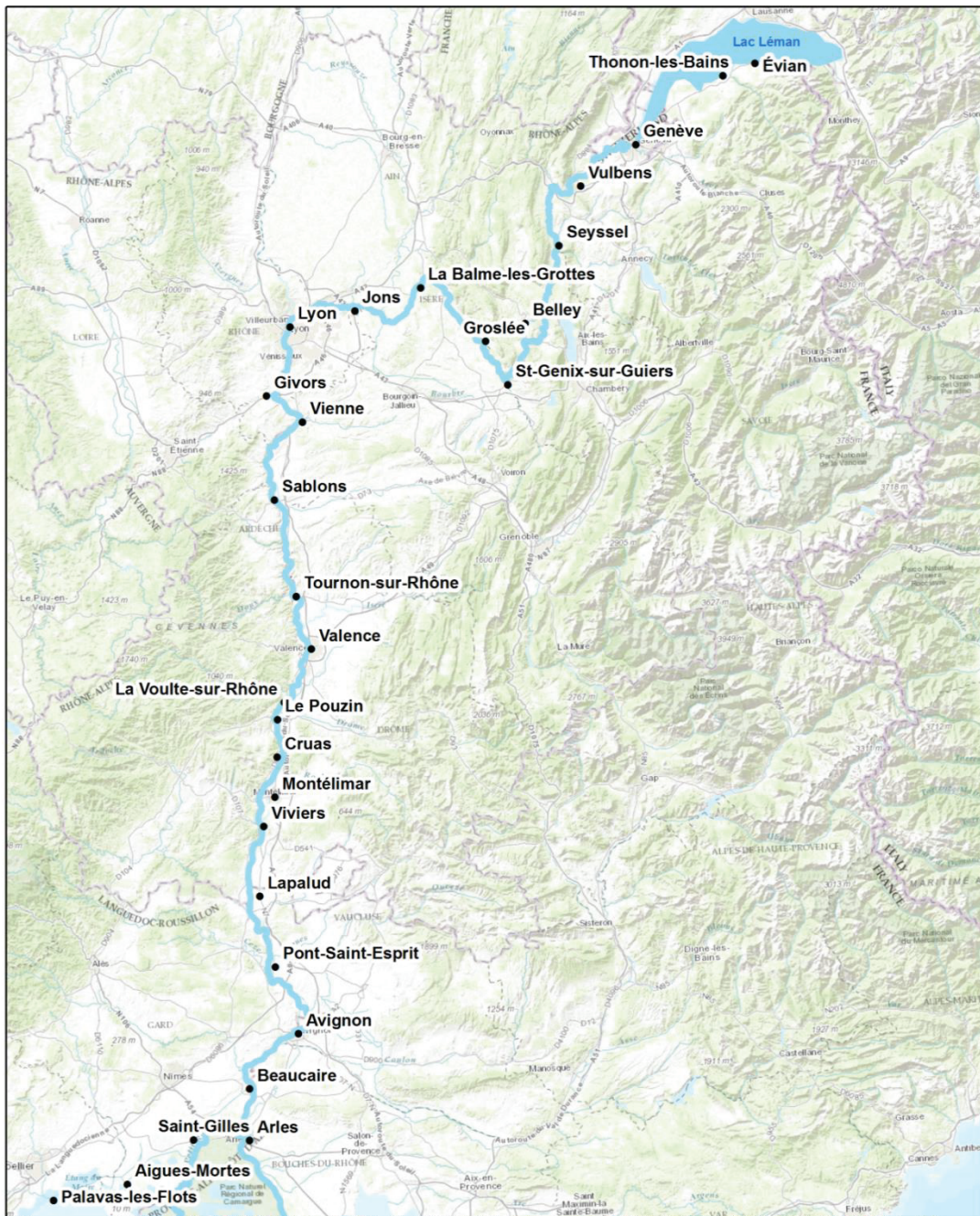
Pour des informations ou des renseignements sur le projet RhôneVel'eau, contactez Matthieu : matthieu.adam@ens-lyon.fr

Sources iconographiques : laboratoire EVS (Lyon), IRSTEA (Montpellier) et Wikipédia

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

I. Vos pratiques de la ViaRhôna

1. Sur cette carte, entourez les secteurs de la ViaRhôna que vous avez fréquentés aujourd'hui et par le passé



Le Rhône, du lac Léman à la mer Méditerranée

2. Si vous êtes venu·e sur la ViaRhôna aujourd'hui, c'est d'abord pour ? (une seule réponse)

-
- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> A. Être au bord du Rhône | <input type="checkbox"/> B. Vous rendre sur un lieu particulier, précisez : |
| <input type="checkbox"/> C. Vous promener / prendre l'air | <input type="radio"/> B.1. Lieu commercial |
| <input type="checkbox"/> D. Randonner | <input type="radio"/> B.2. Travail |
| <input type="checkbox"/> E. Faire du sport | <input type="radio"/> B.3. École |
| <input type="checkbox"/> F. Promener votre chien | <input type="radio"/> B.4. Site de loisirs |
| <input type="checkbox"/> G. Autre, précisez : | <input type="radio"/> B.5. Site d'observation de la nature |
| | <input type="radio"/> B.6. Lieu de pêche |
| | <input type="radio"/> B.7. Autre, précisez : |

3. Aujourd'hui, vous vous déplacez sur la ViaRhôna (plusieurs réponses possibles)

-
- | | | |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> À vélo | <input type="checkbox"/> À pied | <input type="checkbox"/> En fauteuil roulant / en handbike |
| <input type="checkbox"/> En rollers / à trottinette | <input type="checkbox"/> Avec une poussette | <input type="checkbox"/> Autre, précisez : |

4. Depuis quand fréquentez-vous la ViaRhôna ?

-
- C'est la première fois que je l'emprunte (*si oui, passez directement à la question 6*)
- Depuis moins d'un an Depuis 1 à 2 ans Depuis 2 à 5 ans Depuis plus de 5 ans

5. À quelle fréquence utilisez-vous la ViaRhôna ?

-
- Tous les jours Plusieurs fois par semaine Une à plusieurs fois par mois
- Occasionnellement dans l'année

6a. Avant la création de la ViaRhôna, à quelle fréquence vous rendiez-vous le long du Rhône ?

-
- Tous les jours Plusieurs fois par semaine Une à plusieurs fois par mois
- Occasionnellement dans l'année Jamais

6b. Avant la création de la ViaRhôna, où alliez-vous le long du Rhône ?

-
- Sur le même secteur qu'aujourd'hui
- Sur d'autres secteurs, précisez :

7. Pour pratiquer votre activité, pourquoi avez-vous choisi la ViaRhôna plutôt qu'un autre itinéraire ? (Choisissez au maximum 3 réponses)

-
- La ViaRhôna est un espace sécurisé/sécurisant
- La ViaRhôna est l'endroit le plus accessible/proche de chez moi
- La ViaRhôna est le chemin le plus court/rapide pour réaliser mon trajet
- La ViaRhôna est un espace de circulation confortable (topographie, revêtement, protection du vent)
- La ViaRhôna est un itinéraire balisé

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

- La ViaRhôna permet de longer le Rhône
- La ViaRhôna traverse des paysages plaisants
- La ViaRhôna permet de rejoindre la Méditerranée
- Autre, précisez :

8. À quel point les raisons suivantes vous ont-elles amené·e à venir sur la ViaRhôna

(Tracez une croix sur chacune des échelles ci-dessous)

A. Pour m'éloigner de ma famille un moment

Pas du tout  Totalement

B. Pour exprimer ma créativité par le dessin, la photo...

Pas du tout  Totalement

C. Pour montrer aux autres que je peux le faire

Pas du tout  Totalement

D. Pour prendre du recul sur moi-même

Pas du tout  Totalement

E. Pour tester mon endurance

Pas du tout  Totalement

F. Pour faire quelque chose en famille

Pas du tout  Totalement

G. Pour être avec les membres de mon « groupe »

Pas du tout  Totalement

H. Pour rencontrer de nouvelles personnes

Pas du tout  Totalement

I. Pour partager mes connaissances et mes compétences avec les autres

Pas du tout  Totalement

J. Pour apprendre de la nature

Pas du tout  Totalement

K. Pour être au contact du Rhône

Pas du tout  Totalement

L. Pour être proche de la nature

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

Pas du tout  Totalement

M. Pour faire de l'exercice

Pas du tout  Totalement

N. Pour me relaxer physiquement

Pas du tout  Totalement

O. Pour m'éloigner de la ville

Pas du tout  Totalement

P. Pour évacuer les tensions

Pas du tout  Totalement

Q. Pour faire l'expérience de la solitude

Pas du tout  Totalement

II. Le Rhône et paysages

9. Veuillez écrire ci-dessous les 5 mots (ou expressions) qui vous viennent spontanément à l'esprit quand vous pensez au Rhône

A :

B :

C :

D :

E :

10. La ViaRhôna vous a-t-elle permis de découvrir des éléments caractéristiques du Rhône que vous ne connaissiez pas...

Des éléments naturels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments naturels découverts :

.....

Des éléments bâtis ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments bâtis découverts :

.....

Des éléments industriels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments industriels découverts :

.....

Des éléments culturels ?

Oui Non |

Donnez un exemple des éléments culturels découverts :

.....

14.



A. À quel point ce qui est représenté sur les deux photos est-il emblématique et caractéristique du Rhône ?

Pas du tout Totallement

B. Selon vous, qu'est-ce que ces photos représentent toutes les deux ?

.....
 Je ne sais pas

15.



A. À quel point ce qui est représenté sur les deux photos est-il emblématique et caractéristique du Rhône ?

Pas du tout Totallement

B. Selon vous, qu'est-ce que ces photos représentent toutes les deux ?

.....
 Je ne sais pas

16.



A. À quel point ce qui est représenté sur les photos est-il emblématique et caractéristique du Rhône ?

Pas du tout Totallement

B. Selon vous, qu'est-ce que ces photos représentent toutes les deux ?

.....
 Je ne sais pas

23. Durant votre parcours sur la ViaRhôna, avez-vous déjà pris des photographies ?

Oui Non *Si non, passez directement à la question 25*

24. Si oui, vous avez pris des photographies de/d'... (plusieurs réponses possibles) :

- espaces naturels animaux végétaux
 ville/village sites/monuments historiques paysages
 barrages centrales personnes autre, précisez :

25. Diriez-vous que votre expérience de la ViaRhôna a modifié l'image que vous aviez du Rhône ?

(Tracez une croix sur l'échelle-ci-dessous)

Pas du tout  Totalement

26. Si oui, en quoi diriez-vous qu'elle a changé ?

.....

27. Votre venue sur la ViaRhôna vous donne envie de...

A. revenir sur les bords du Rhône ?

- Absolument oui Certainement oui Je suis indifférent·e Certainement non Absolument pas

B. recommander à des amis de venir sur les bords du Rhône ?

- Absolument oui Certainement oui Je suis indifférent·e Certainement non Absolument pas

28. Quelle valeur accordez-vous au Rhône dont vous avez fait l'expérience par la ViaRhôna ?

(Tracez une croix sur l'échelle-ci-dessous)

Très faible  Très élevée

29. Vous accordez de la valeur au Rhône (Cochez les 3 réponses qui vous correspondent le plus) :

- car ses paysages, ses vues, ses sonorités et ses odeurs sont agréables
 car il génère des bénéfices économiques (tourisme, agriculture, activités commerciales) pour les territoires
 car il donne des opportunités de loisirs
 car il participe à la préservation des ressources (air, sol, eau)
 car il nous apprend des choses sur notre environnement
 car il abrite une grande variété de plantes et d'animaux sauvages

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

- car il est source de spiritualité pour moi
- car il a une valeur en soi, qu'importe ce qu'on pense du Rhône ou l'utilisation qu'on en a
- car il est le témoin de l'histoire des sociétés et des processus naturels
- car il représente un patrimoine que je souhaiterais transmettre
- car il permet de me sentir mieux physiquement et mentalement
- car il maintient des espaces sauvages

30. Pensez-vous que la valeur que vous attribuez au Rhône a évolué depuis que vous utilisez la ViaRhôna ?

(Tracez une croix sur l'échelle-ci-dessous)

Diminuée  Augmentée

31. Pourquoi ?

.....

IV. Pour mieux vous connaître

32. Vous êtes ?

- Une femme Un homme Genre neutre

33. Quel profil correspond le mieux à votre pratique aujourd'hui ?

- Je suis sportif, j'ai un vélo de course, je fais une sortie de plus de 50km
 Je randonne en itinérance sur plusieurs jours
 J'effectue un déplacement de proximité (achat, travail, école, accès à un site de loisirs)
 Je fais une randonnée/balade de moins de 50km

34. Quels sont votre nationalité, le pays et le code postal de votre résidence principale ?

Nationalité : Pays : Code postal :

35. Diriez-vous que vous avez vécu près du Rhône ?

- Oui Non

36. Si vous n'avez pas fait l'aller-retour depuis votre domicile dans la journée, où dormiez-vous la nuit précédant la réception de ce questionnaire (ville et type d'hébergement) ?

Ville : Type d'hébergement :

37. Quelle est votre année de naissance ?

.....

38. Aujourd'hui, sur la ViaRhôna, vous voyagez... (plusieurs réponses possibles)

- Seul·e En couple En famille avec des

- En famille sans enfants Avec des amis enfants
 En groupe avec une agence ou un tour Autre, précisez : En club
opérateur

39. Faites-vous partie d'une ou plusieurs association(s) à vocation...

- Aucune Historique Environnementale Touristique
 Sportive Artistique Culturelle Riverains/Quartier
 Politique Citoyenne Autre, précisez :

40. Quelle est votre profession ?

.....

41. Quel est le revenu net mensuel de votre ménage ?

- Moins de 500 €/mois De 2001 à 2500 €/mois De 5001 à 6000 €/mois
 De 501 à 1000 €/mois De 2501 à 3000 €/mois De 6001 à 7000€/mois
 De 1001 à 1500 €/mois De 3001 à 4000 €/mois Plus de 7001 €/mois
 De 1501 à 2000 €/mois De 4001 à 5000 €/mois Je préfère ne pas répondre

42. Avez-vous des remarques ou des suggestions à formuler ?

.....

ANNEXE 5 : Contribution des modalités de valeurs aux axes dans l'ACM sur les valeurs

	Axis1(%)	Axis2(%)	Axis3(%)
tablefin1.senso.Non	0.006456426	4.213054e+00	10.31892357
tablefin1.senso.Oui	0.003146830	2.053421e+00	5.02939132
tablefin1.eco.Non	0.332149451	1.746885e-01	1.25891403
tablefin1.eco.Oui	1.767509576	9.295926e-01	6.69922107
tablefin1.loi.Non	4.660916536	9.159026e-01	3.89243354
tablefin1.loi.Oui	12.175455440	2.392562e+00	10.16798965
tablefin1.res.Non	1.782354188	6.059737e-01	0.01553815
tablefin1.res.Oui	4.790076879	1.628554e+00	0.04175877
tablefin1.env.Non	2.113553715	8.601968e-01	0.45194180
tablefin1.env.Oui	14.890946631	6.060477e+00	3.18413542
tablefin1.fau.Non	0.457365472	1.200465e+00	0.15373992
tablefin1.fau.Oui	0.891862669	2.340907e+00	0.29979284
tablefin1.spi.Non	1.346201266	5.017023e-01	0.29681170
tablefin1.spi.Oui	10.567679936	3.938363e+00	2.32997188
tablefin1.int.Non	1.344387349	1.519403e+00	0.08573421
tablefin1.int.Oui	13.527897698	1.528899e+01	0.86270051
tablefin1.tem.Non	0.771346397	8.204528e+00	0.53201832
tablefin1.tem.Oui	2.479327706	2.637170e+01	1.71005889
tablefin1.pat.Non	1.341733067	4.534486e-04	1.63803014
tablefin1.pat.Oui	8.983777927	3.036134e-03	10.96768008
tablefin1.san.Non	3.124401946	4.412780e+00	3.73626624
tablefin1.san.Oui	7.309921534	1.032424e+01	8.74145310
tablefin1.nat.Non	2.560339919	2.909696e+00	13.24727153
tablefin1.nat.Oui	2.771191442	3.149318e+00	14.33822331

Clef de lecture :

senso : valeur esthétique et sensorielle

eco : valeur économique

loi : valeur récréative

res : support de ressources

env : support de connaissances sur l'environnement

fau : valeur de diversité biologique

spi : valeur de spiritualité

int : valeur intrinsèque

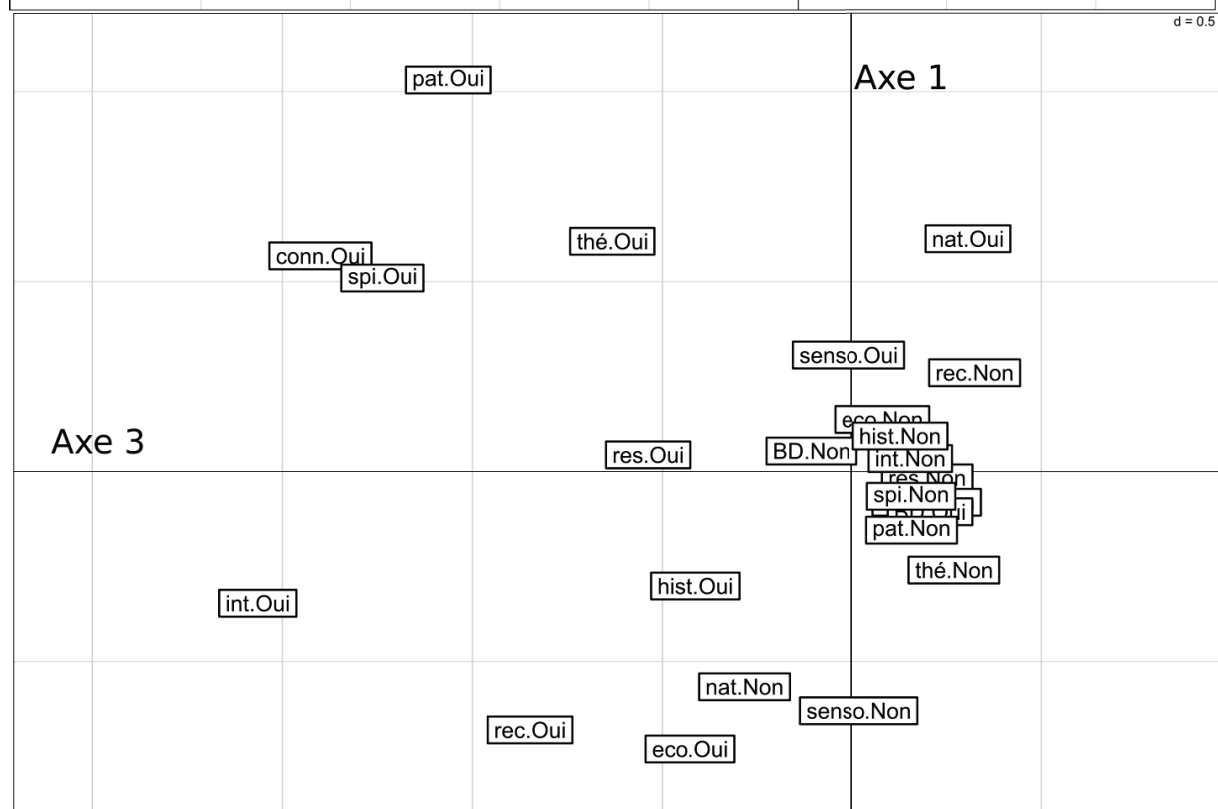
tem : valeur historique

pat : valeur patrimoniale

san : valeur thérapeutique

nat : valeur naturelle

ANNEXE 6 : ACM sur les valeurs accordées au Rhône, plans factoriels 1-2 et 1-3, projection des modalités



ANNEXE 7 : Caractéristique des groupes de valeurs créée grâce à la CAH, qui se base sur les coordonnées factorielles des individus et leurs modalités

Cla/Mod : Pourcentage d'individus prenant cette modalité dans l'échantillon et appartenant à ce groupe

Mod/Cla : Pourcentage d'individus prenant cette modalité au sein de ce groupe

Global : Pourcentage moyen d'individus prenant cette modalité dans l'échantillon

\$test.chi2

	p.value	df
int	9.473474e-20	5
thé	9.002458e-18	5
rec	1.264940e-15	5
hist	1.097460e-12	5
nat	6.246575e-10	5
pat	4.896882e-09	5
conn	1.492474e-08	5
spi	6.858945e-07	5
eco	2.969787e-05	5
senso	5.916237e-05	5
BD	8.870490e-04	5
res	1.616700e-03	5

\$category

\$category\$`1`

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
thé=Oui	54.716981	72.5	29.943503	1.792459e-10	6.378145
rec=Non	30.468750	97.5	72.316384	7.147212e-06	4.489257
pat=Oui	60.869565	35.0	12.994350	2.401851e-05	4.223830
hist=Non	28.148148	95.0	76.271186	6.755300e-04	3.399323
nat=Oui	32.941176	70.0	48.022599	1.705740e-03	3.137193
eco=Non	26.174497	97.5	84.180791	4.598874e-03	2.833865
int=Non	24.844720	100.0	90.960452	1.342039e-02	2.472414
BD=Non	27.350427	80.0	66.101695	3.370246e-02	2.123614
BD=Oui	13.333333	20.0	33.898305	3.370246e-02	-2.123614
int=Oui	0.000000	0.0	9.039548	1.342039e-02	-2.472414
eco=Oui	3.571429	2.5	15.819209	4.598874e-03	-2.833865
nat=Non	13.043478	30.0	51.977401	1.705740e-03	-3.137193
hist=Oui	4.761905	5.0	23.728814	6.755300e-04	-3.399323

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

pat=Non	16.883117	65.0	87.005650	2.401851e-05	-4.223830
rec=Oui	2.040816	2.5	27.683616	7.147212e-06	-4.489257
thé=Non	8.870968	27.5	70.056497	1.792459e-10	-6.378145

\$category\$`2`

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
int=Oui	75.000000	54.54545	9.039548	7.059423e-10	6.164751
hist=Oui	30.952381	59.09091	23.728814	1.631636e-04	3.770128
conn=Oui	40.909091	40.90909	12.429379	2.746976e-04	3.638062
BD=Non	16.239316	86.36364	66.101695	2.898360e-02	2.183709
nat=Non	17.391304	72.72727	51.977401	3.985013e-02	2.055299
nat=Oui	7.058824	27.27273	48.022599	3.985013e-02	-2.055299
BD=Oui	5.000000	13.63636	33.898305	2.898360e-02	-2.183709
conn=Non	8.387097	59.09091	87.570621	2.746976e-04	-3.638062
hist=Non	6.666667	40.90909	76.271186	1.631636e-04	-3.770128
int=Non	6.211180	45.45455	90.960452	7.059423e-10	-6.164751

\$category\$`3`

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
thé=Non	36.290323	100	70.056497	5.37E-09	5.83514
eco=Oui	57.142857	35.555556	15.819209	1.04E-04	3.880763
conn=Non	29.032258	100	87.570621	9.63E-04	3.301231
hist=Non	31.111111	93.333333	76.271186	9.86E-04	3.294398
senso=Non	39.655172	51.111111	32.768362	3.30E-03	2.938311
int=Non	27.950311	100	90.960452	7.14E-03	2.690167
pat=Non	28.571429	97.777778	87.00565	7.79E-03	2.660863
nat=Non	33.695652	68.888889	51.977401	8.95E-03	2.614019
nat=Oui	16.470588	31.111111	48.022599	8.95E-03	-2.614019
pat=Oui	4.347826	2.222222	12.99435	7.79E-03	-2.660863
int=Oui	0	0	9.039548	7.14E-03	-2.690167
senso=Oui	18.487395	48.888889	67.231638	3.30E-03	-2.938311
hist=Oui	7.142857	6.666667	23.728814	9.86E-04	-3.294398
conn=Oui	0	0	12.429379	9.63E-04	-3.301231
eco=Non	19.463087	64.444444	84.180791	1.04E-04	-3.880763
thé=Oui	0	0	29.943503	5.37E-09	-5.83514

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

\$category\$`4`

	Cl̄a/Mod	Mod/Cl̄a	Global	p.value	v.test
thé=Non	32.258065	97.560976	70.05650	1.111284e-06	4.870834
rec=Non	31.250000	97.560976	72.31638	4.745149e-06	4.575751
hist=Oui	50.000000	51.219512	23.72881	9.826413e-06	4.420958
nat=Oui	37.647059	78.048780	48.02260	1.064531e-05	4.403633
senso=Oui	31.092437	90.243902	67.23164	1.706961e-04	3.758850
res=Non	29.457364	92.682927	72.88136	5.675267e-04	3.446677
BD=Oui	36.666667	53.658537	33.89831	3.191316e-03	2.948683
spi=Non	26.114650	100.000000	88.70056	3.610987e-03	2.910286
pat=Non	25.974026	97.560976	87.00565	1.485876e-02	2.435803
eco=Non	26.174497	95.121951	84.18079	2.245727e-02	2.282543
eco=Oui	7.142857	4.878049	15.81921	2.245727e-02	-2.282543
pat=Oui	4.347826	2.439024	12.99435	1.485876e-02	-2.435803
spi=Oui	0.000000	0.000000	11.29944	3.610987e-03	-2.910286
BD=Non	16.239316	46.341463	66.10169	3.191316e-03	-2.948683
res=Oui	6.250000	7.317073	27.11864	5.675267e-04	-3.446677
senso=Non	6.896552	9.756098	32.76836	1.706961e-04	-3.758850
nat=Non	9.782609	21.951220	51.97740	1.064531e-05	-4.403633
hist=Non	14.814815	48.780488	76.27119	9.826413e-06	-4.420958
rec=Oui	2.040816	2.439024	27.68362	4.745149e-06	-4.575751
thé=Oui	1.886792	2.439024	29.94350	1.111284e-06	-4.870834

\$category\$`5`

	Cl̄a/Mod	Mod/Cl̄a	Global	p.value	v.test
rec=Oui	44.897959	84.615385	27.68362	5.672280e-11	6.552128
nat=Non	26.086957	92.307692	51.97740	3.248895e-06	4.654423
spi=Oui	50.000000	38.461538	11.29944	6.623135e-05	3.989433
thé=Oui	30.188679	61.538462	29.94350	3.477747e-04	3.576839
hist=Non	19.259259	100.000000	76.27119	4.589317e-04	3.503648
senso=Non	25.862069	57.692308	32.76836	5.267284e-03	2.790216
senso=Oui	9.243697	42.307692	67.23164	5.267284e-03	-2.790216
hist=Oui	0.000000	0.000000	23.72881	4.589317e-04	-3.503648

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

```

thé=Non      8.064516  38.461538  70.05650  3.477747e-04 -3.576839
spi=Non     10.191083  61.538462  88.70056  6.623135e-05 -3.989433
nat=Oui      2.352941   7.692308  48.02260  3.248895e-06 -4.654423
rec=Non      3.125000  15.384615  72.31638  5.672280e-11 -6.552128

```

`$category$`6``

	Cl̄a/Mod	Mod/Cl̄a	Global	p.value	v.test
int=Oui	18.7500000	100.00000	9.039548	0.0006163328	3.424323
conn=Oui	13.6363636	100.00000	12.429379	0.0016949153	3.139059
pat=Oui	13.0434783	100.00000	12.994350	0.0019491525	3.097873
hist=Oui	7.1428571	100.00000	23.728814	0.0126348228	2.493900
res=Oui	6.2500000	100.00000	27.118644	0.0190358794	2.344828
rec=Oui	6.1224490	100.00000	27.683616	0.0202773498	2.321176
thé=Oui	5.6603774	100.00000	29.943503	0.0257825226	2.229472
spi=Oui	10.0000000	66.66667	11.299435	0.0353400836	2.104440
spi=Non	0.6369427	33.33333	88.700565	0.0353400836	-2.104440
thé=Non	0.0000000	0.00000	70.056497	0.0257825226	-2.229472
rec=Non	0.0000000	0.00000	72.316384	0.0202773498	-2.321176
res=Non	0.0000000	0.00000	72.881356	0.0190358794	-2.344828
hist=Non	0.0000000	0.00000	76.271186	0.0126348228	-2.493900
pat=Non	0.0000000	0.00000	87.005650	0.0019491525	-3.097873
conn=Non	0.0000000	0.00000	87.570621	0.0016949153	-3.139059
int=Non	0.0000000	0.00000	90.960452	0.0006163328	-3.424323

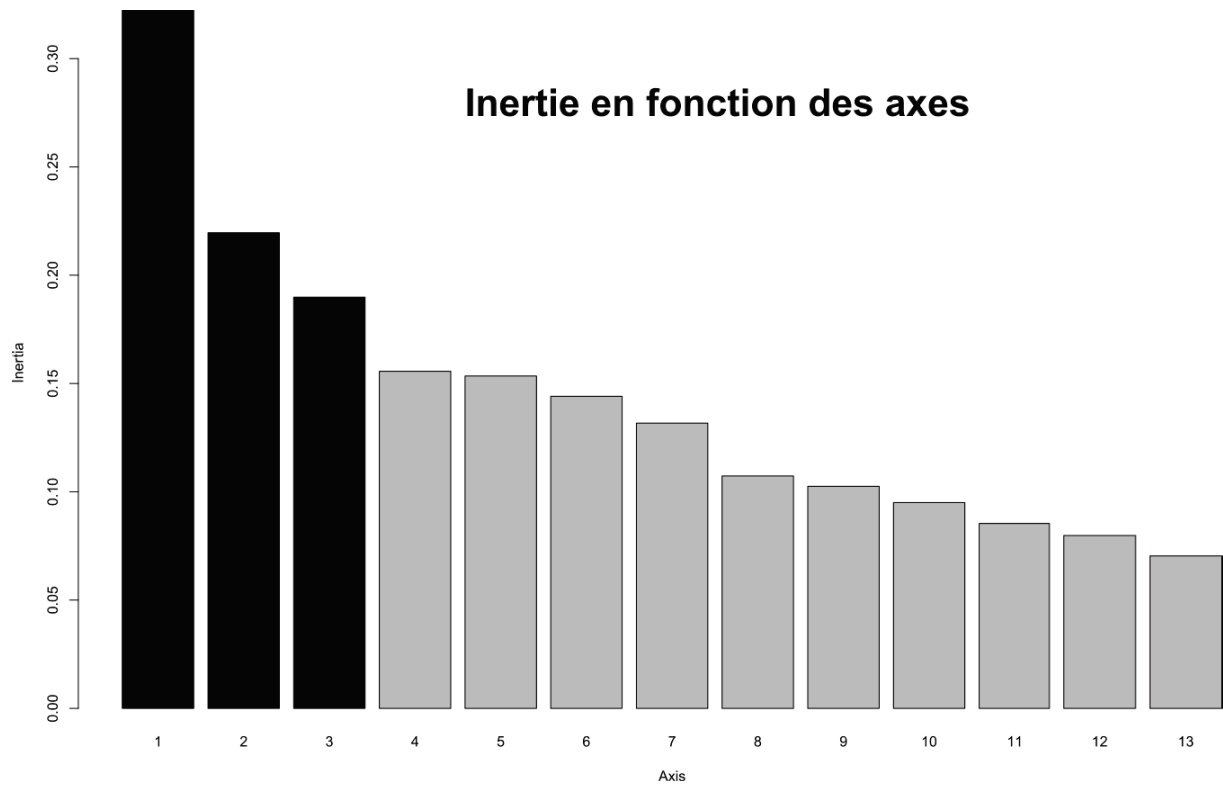
`attr(,"class")`

```

[1] "catdes" "list" ""

```

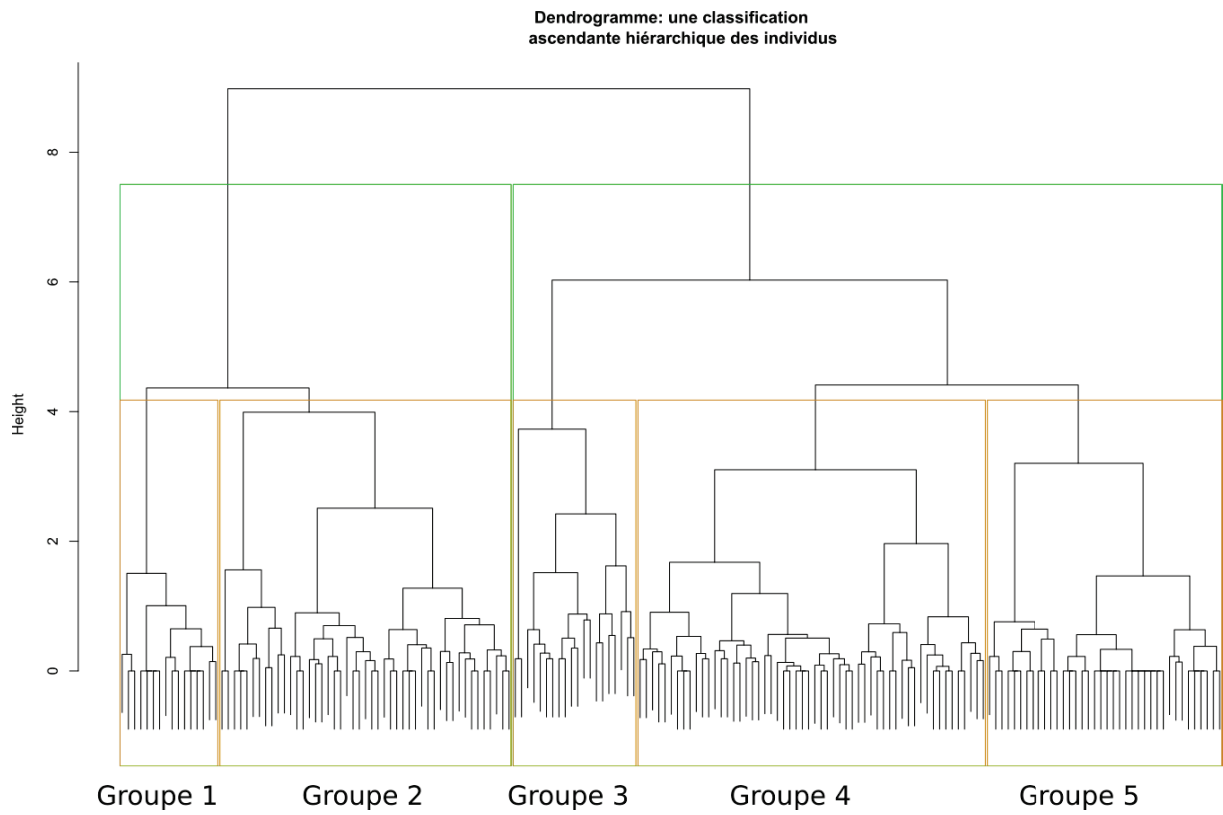
Annexe 8 : Pourcentage d'inertie dans la construction des axes de l'ACM sur l'attachement au Rhône



Annexe 9: contribution des modalités aux axes de l'ACM sur l'attachement au Rhône

	Axis1(%)	Axis2(%)	Axis3(%)
BDD2.rhone.class1	1.257378e+00	21.131708338	2.13115226
BDD2.rhone.class2	5.976005e-01	0.175610190	11.53311197
BDD2.rhone.class3	1.074356e+00	1.068867464	3.18873811
BDD2.rhone.class4	4.960674e-01	6.681114748	14.88056451
BDD2.elbat.Non	1.560497e+01	1.562300655	0.54146929
BDD2.elbat.Oui	8.413114e+00	0.842283831	0.29192257
BDD2.elcul.Non	9.064299e+00	0.171172790	1.15484918
BDD2.elcul.Oui	1.232745e+01	0.232794994	1.57059488
BDD2.elind.Non	1.166870e+01	0.577104193	0.30085891
BDD2.elind.Oui	1.153759e+01	0.570619876	0.29747847
BDD2.elnat.Non	1.203143e+01	0.013909410	2.17861747
BDD2.elnat.Oui	7.686748e+00	0.008886568	1.39189449
BDD2.reven.2NON	1.176468e+00	1.185126569	0.02147578
BDD2.reven.3NEUTRE	1.461675e+00	23.105624697	6.04581267
BDD2.reven.4OUI	5.535548e-02	0.686096149	11.47771230
BDD2.reven.5OUI	1.760172e-04	9.196515847	6.94858491
BDD2.evov.class1	3.451313e-01	19.520215396	10.80254915
BDD2.evov.class2	3.477821e+00	6.680764815	11.26423199
BDD2.evov.class3	4.114343e-03	2.512461046	3.90212875
BDD2.evov.class4	1.719556e+00	4.076822423	10.07625233

ANNEXE 10 : Dendrogramme de l'attachement au Rhône



ANNEXE 11 : Caractéristiques des groupes d'attachement au lieu

\$test.chi2

	p.value	df
BDD2.elcul	2.36E-17	4
BDD2.elind	2.59E-17	4
BDD2.evov	4.37E-17	12
BDD2.rhone	9.66E-17	12
BDD2.elbat	1.97E-16	4
BDD2.elnat	4.77E-11	4
BDD2.reven	6.57E-09	12

\$category\$gr1

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
BDD2.evov=class4	50	7.68E+01	48.587571	2.87E-07	5.131781
BDD2.rhone=class4	54.23729	5.71E+01	33.333333	8.30E-06	4.45726
BDD2.reven=5OUI	46.66667	6.25E+01	42.372881	2.75E-04	3.637485
BDD2.reven=4OUI	22.98851	3.57E+01	49.152542	1.59E-02	-2.412258
BDD2.reven=3NEUTRE	0	0.00E+00	6.779661	8.68E-03	-2.62439
BDD2.evov=class2	11.11111	1.07E+01	30.508475	5.32E-05	-4.040898
BDD2.rhone=class1	0	0.00E+00	13.559322	4.82E-05	-4.064204

\$category\$gr2

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
BDD2.elcul=Non	45.098039	97.87234	57.62712	9.08E-13	7.143784
BDD2.evov=class2	61.111111	70.212766	30.50847	2.80E-11	6.656671
BDD2.elind=Non	46.590909	87.234043	49.71751	6.96E-10	6.166948
BDD2.elbat=Non	51.612903	68.085106	35.02825	6.73E-08	5.398121
BDD2.elnat=Non	43.478261	63.829787	38.98305	6.57E-05	3.99127
BDD2.rhone=class3	48.484848	34.042553	18.64407	2.86E-03	2.981907
BDD2.reven=4OUI	33.333333	61.702128	49.15254	4.72E-02	1.984062
BDD2.reven=5OUI	18.666667	29.787234	42.37288	4.27E-02	-2.026914
BDD2.elnat=Oui	15.740741	36.170213	61.01695	6.57E-05	-3.99127
BDD2.rhone=class4	3.389831	4.255319	33.33333	7.96E-08	-5.368023
BDD2.elbat=Oui	13.043478	31.914894	64.97175	6.73E-08	-5.398121
BDD2.elind=Oui	6.741573	12.765957	50.28249	6.96E-10	-6.166948
BDD2.elcul=Oui	1.333333	2.12766	42.37288	9.08E-13	-7.143784
BDD2.evov=class4	2.325581	4.255319	48.58757	3.75E-14	-7.569211

\$category\$gr3

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
BDD2.elind=Oui	42.696629	100	50.282486	2.92E-14	7.601752
BDD2.elcul=Oui	45.333333	89.4737	42.372881	1.68E-11	6.731203
BDD2.elnat=Oui	35.185185	100	61.016949	3.04E-10	6.296948
BDD2.elbat=Oui	33.043478	100	64.971751	5.53E-09	5.830363

Les usagers de la ViaRhôna entretiennent-ils un rapport singulier au Rhône ?

BDD2.reven=4OUI	29.885057	68.42105	49.152542	7.91E-03	2.656081
BDD2.rhone=class2	31.147541	50	34.463277	2.75E-02	2.204439
BDD2.reven=3NEUTRE	0	0	6.779661	4.94E-02	-1.964935
BDD2.rhone=class1	0	0	13.559322	1.88E-03	-3.108111
BDD2.elbat=Non	0	0	35.028249	5.53E-09	-5.830363
BDD2.elnat=Non	0	0	38.983051	3.04E-10	-6.296948
BDD2.elcul=Non	3.921569	10.52632	57.627119	1.68E-11	-6.731203
BDD2.elind=Non	0	0	49.717514	2.92E-14	-7.601752

\$category\$gr4

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
BDD2.rhone=class1	54.166667	6.50E+01	13.559322	7.42E-09	5.781148
BDD2.reven=3NEUTRE	58.333333	3.50E+01	6.779661	4.76E-05	4.067255
BDD2.elbat=Oui	17.391304	1.00E+02	64.971751	9.48E-05	3.90348
BDD2.evov=class1	100	2.00E+01	2.259887	1.23E-04	3.840901
BDD2.elcul=Oui	18.666667	7.00E+01	42.372881	9.93E-03	2.578323
BDD2.reven=2NON	66.666667	1.00E+01	1.694915	3.53E-02	2.10444
BDD2.rhone=class4	3.389831	1.00E+01	33.333333	1.52E-02	-2.426916
BDD2.elcul=Non	5.882353	3.00E+01	57.627119	9.93E-03	-2.578323
BDD2.reven=5OUI	4	1.50E+01	42.372881	7.59E-03	-2.669989
BDD2.elbat=Non	0	0.00E+00	35.028249	9.48E-05	-3.90348

\$category\$gr5

	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	p.value	v.test
BDD2.elbat=Non	24.1935484	93.75	35.02825	5.10E-07	5.022525
BDD2.elind=Non	18.1818182	100	49.71751	6.56E-06	4.50736
BDD2.elnat=Non	20.2898551	87.5	38.98305	4.62E-05	4.073929
BDD2.elcul=Non	15.6862745	100	57.62712	8.60E-05	3.927044
BDD2.rhone=class4	18.6440678	6.88E+01	33.33333	3.11E-03	2.957061
BDD2.evov=class4	15.1162791	8.13E+01	48.58757	6.67E-03	2.712997
BDD2.reven=5OUI	14.6666667	6.88E+01	42.37288	3.08E-02	2.159399
BDD2.reven=4OUI	4.5977011	2.50E+01	49.15254	4.69E-02	-1.987344
BDD2.evov=class2	0	0.00E+00	30.50847	2.15E-03	-3.069249
BDD2.rhone=class2	0	0.00E+00	34.46328	7.88E-04	-3.357024
BDD2.elcul=Oui	0	0.00E+00	42.37288	8.60E-05	-3.927044
BDD2.elnat=Oui	1.8518519	1.25E+01	61.01695	4.62E-05	-4.073929
BDD2.elind=Oui	0	0.00E+00	50.28249	6.56E-06	-4.50736
BDD2.elbat=Oui	0.8695652	6.25E+00	64.97175	5.10E-07	-5.022525
BDD2.elcul=Non	5.882353	3.00E+01	57.627119	9.93E-03	-2.578323
BDD2.reven=5OUI	4	1.50E+01	42.372881	7.59E-03	-2.669989
BDD2.elbat=Non	0	0.00E+00	35.028249	9.48E-05	-3.90348

attr(,"class")

[1] "catdes" "list "